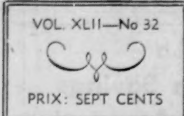
VOL. XLII—No 32



PRIX: SEPT CENTS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 5 NOVEMBRE 1955



Le samedi après-midi 29 octobre, dans ses bureaux, l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba recevait à un thé en l'honneur des gagnants des trophées du Sou de l'Ecolier offerts chaque année par **La Liberté et le Patriote.** Le R. P. L. Guy, S.J., officier de liaison de l'Association, et le R. P. C.-L. Lafrenière, O.M.I., félicitèrent les institutrices et leurs jeunes élèves pour leur succès et les encouragèrent à continuer de travailler pour la cause catholique et française en se dévouant pour l'Association.

Le trophée décerné à l'école ayant contribué la plus haute moyenne par élève de langue française fut attribué, pour la 3ème année consécutive, à l'école Beaudry, de La Salle. On voit ci-dessus **Mlle Yolande Gendron**, secrétaire de l'Association, remettant à **Mlle Estelle Lavallée** le prix mérité. **Mlle Raymonde Tougas**, institutrice, apparaît aussi au centre de la photo. D'autres représentants de l'école Beaudry — dont la contribution s'est élevée à $45.69, soit une moyenne de $6.47 par élève de langue française — figurent également dans la photo. Ce sont les jeunes **Jean Rochon**, à gauche, **Gérald Lavallée** et **Louise Lapointe**, à droite. (Photo Gene Gauthier)



M. Arthur Corriveau, professeur de français à l'Ecole Normale provinciale, remet à **Mlle Jeannette Manaigre** le trophée mérité par sa classe dans le concours du Sou de l'Ecolier. Mlle Manaigre faisait partie de la classe du grade XII de l'Institut Collégial Lorette Centre qui versa au Sou de l'Ecolier, au cours de l'année 1954-55, la somme de $55.24, ce qui représentait une moyenne de $13.55 par élève, soit la plus élevée parmi les classes de moins de 10 élèves. A l'extrême gauche apparaît **Mlle Anita Dequier**, et à droite, **M. Guy Hamel** et **Mlle Gérarda Therrien**, tous trois élèves de la classe méritante. (Photo Gene Gauthier)



Le trophée de **La Liberté et le Patriote** attribué à la classe de 10 à 19 élèves ayant contribué la plus haute moyenne par élève au Sou de l'Ecolier, pour l'an 1954-55, fut décerné aux étudiantes du cours de commerce de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface dont on voit ci-dessus quelques représentantes à qui **M. C. Fournier** remit le prix. Ce sont, de gauche à droite: **Mlles Claire Chénier, Marie Châtain, Anita Collette, Marie de Cruyenaere** et **Patricia D'Avignon.** Les élèves du cours de commerce ont contribué en moyenne $3.50 chacune, soit un montant total de $66.50. On distingue à l'arrière-plan la statue de Notre-Dame des Ecoles, patronne des étudiants. (Photo Gene Gauthier)



La classe des grades VII et VIII de l'école St-Laurent, sous la direction des Franciscaines Missionnaires de Marie, remporta cette année le trophée attribué à la classe de plus de 19 élèves qui se plaça au premier rang par la contribution moyenne de ses élèves au Sou de l'Ecolier. Le montant total versé fut de $80.16, ce qui représentait une contribution de $3.34 par élève. **Mlle Léonie Guyot**, présidente du comité de Fonctionnement scolaire de l'Association d'Education, remet ici le trophée mérité à **Gérard Lafrenière.** A gauche apparaissent **Norma Boyer, Cécilia Lavallée** et **Emmanuel Rainville**; à droite, **Yolande Abgrall.** Les écoliers français du Manitoba ont versé, cette année, à l'Association d'Education une contribution globale de $3,532.83. (Photo Gene Gauthier)

Air-Canada a entrepris le service dans Québec

MONTREAL — Air Canada a entrepris le service dans le Québec depuis mardi dernier, en accroissant la fréquence des vols sur certains parcours, en diminuant les tarifs sur certains autres, et en prolongeant le réseau trans-Québec vers le nord de l'Ontario et le Nouveau-Brunswick.

A la ligne nationale

Le réseau trans-Québec des Canadian Pacific Air Lines passe ainsi à la ligne nationale d'aviation, qui cède en échange sa liaison de l'est du Canada avec Mexico.

Cinq vols par jour feront la liaison Montréal-Québec dans les deux sens. Il s'agit de trois bimoteurs DC-3 et de deux quadrimoteurs North Star. Un de ces North Star continuera sur le royaume du Saguenay, se posant à Bagotville, desservant les villes de Chicoutimi, Jonquière, Arvida, Kenogami et Port Alfred. Cet appareil continuera jusqu'aux Sept-Iles.

Un des DC-3 effectuera la première liaison entre la ville de Québec et les Maritimes, s'arrêtant à St-Jean, Fredericton et Moncton, Nouveau-Brunswick.

Sur la route du Nord, le trajet, exploité par bimoteurs DC-3, sera sensiblement le même que celui du C.P.A. reliant Montréal et Ottawa à Val d'Or, Rouyn-Noranda et Earlton et continuant vers North Bay.

Diminution des tarifs

Les tarifs présentement en vigueur sur les C.P.A. s'appliquent à tous les parcours sauf aux points suivants où une diminution est notée: entre Montréal et Rouyn-Noranda; entre Montréal et Earlton; entre Toronto et Rouyn-Noranda; entre Toronto et Val d'Or; entre le Saguenay et les Sept-Iles. Cette dernière diminution des tarifs est la plus spectaculaire. L'ancien était de $70.55 pour l'aller-retour, et celui des T.C.A. sera de $37.85.

Le système des réservations dans la ville de Québec a été considérablement modifié et est maintenant intégré au système national d'Air Canada.

M. Hubert Dansereau, jusqu'ici gérant des ventes à Québec, a été nommé gérant des ventes et du trafic du district de Québec.

Dévoilement d'un monument à la mémoire de Lord Selkirk

Le samedi 12 novembre, à 2 h. 30, aura lieu le dévoilement du monument élevé à Lord Selkirk par le gouvernement canadien.

Le monument, situé à l'angle du boulevard Memorial et de la rue Colony, près de l'avenue Portage, est l'oeuvre d'un architecte local, M. Sellors, et s'harmonise avec les constructions environnantes. La base, en pierre de Tyndall, est dominée d'un mât où un drapeau flottera constamment.

M. l'abbé d'Eschambault

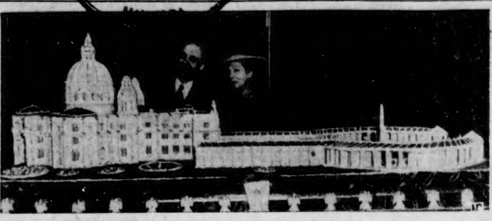
La cérémonie sera présidée par M. l'abbé A. d'Eschambault, représentant du Manitoba à la Commission des Sites et Lieux Historiques, qui a fait les démarches voulues pour assurer à la population manitobaine ce monument à la mémoire de Selkirk.

Voici les grandes lignes de cette fête du souvenir: chant de l'O Canada par la foule, pendant que M. Henri Lagimodière, descendant direct de Jean-Baptiste Lagimodière — qui fut envoyé par les autorités de la colonie de Selkirk au Lord lui-même afin de le renseigner sur la destruction de la colonie par la Compagnie du Nord-Ouest — hissera le drapeau canadien. C'est en souvenir de cet épisode bien connu qu'on a invité un descendant de Lagimodière à prendre part à la cérémonie. Les deux principaux orateurs seront le juge Campbell, descendant des colons de Selkirk, tant du côté paternel que du côté maternel, et l'hon. sénateur Crerar, figure bien connue de l'Ouest canadien.

Le dévoilement sera fait par Mlle Henderson, présidente de la Manitoba Historical Society et elle-même descendante des premiers colons de Selkirk.

Le tout sera couronné du chant de "Dieu sauve la Reine" et de la musique des cornemuses.

Le public est invité à cette cérémonie susceptible d'intéresser un grand nombre de nos compatriotes.



Cette réplique de la basilique de St-Pierre de Rome, mesurant 8 pieds de longueur, a été fabriquée par **John Hulscher**, de Cleveland, que l'on voit ci-dessus en compagnie de **Mme Helen Lakin Conti**, de Columbus, présidente de l'association des restaurants de l'Ohio. Le chef-d'oeuvre de Hulscher remporta le premier prix à l'exposition d'art culinaire organisée par ladite association lors de son récent congrès. La réplique a été confectionnée de sucre à glacer, de blancs d'oeuf et de gomme adragante, et pèse 250 livres. (NC)

S. Exc. Mgr Georges Cabana

Nos organisations agricoles gardent leur place de choix

SHERBROOKE — S. Exc. Mgr Georges Cabana a demandé aux cultivateurs et fermières catholiques de tenir à leurs associations professionnelles, l'U.C.C. et l'U.C.F., comme à la prunelle de leurs yeux; vos associations, a-t-il ajouté, seront ce que vous les ferez.

Importance de l'agriculture

L'archevêque de Sherbrooke, qui adressait la parole en sa cathédrale, lors de la messe d'ouverture des congrès généraux de ces associations, le 19 octobre, a dit que les problèmes des ruraux deviennent de plus en plus difficiles. "L'industrialisation rapide de notre province et de notre pays, a-t-il précisé, fait croire à plusieurs que l'agriculture n'a plus son importance. Elle reste et restera toujours la plus importante, car sans elle le monde ne pourrait pas vivre".

"Aimez votre état, a-t-il poursuivi, et ne soyez jamais des mécontents. Vous possédez des moyens puissants pour améliorer votre sort pourvu que vous demeuriez unis et que vous obteniez la coopération qui doit exister entre vous. Faites les sacrifices nécessaires pour suivre vos cercles d'études, pour obtenir que vos enfants soient fidèles à s'instruire. Si vous vivez de la croix, vous aurez épargné et vous enseignerez l'épargne à vos enfants."

Appui des évêques

Notant que l'U.C.C. a obtenu des résultats précieux pour la classe agricole du Québec, depuis sa fondation en 1924, Mgr Cabana a affirmé que cette association professionnelle, ainsi que l'U.C.F., basée sur les mêmes principes catholiques et seule reconnue par l'Episcopat de la province pour les épouses de cultivateurs, ont toujours eu l'appui indéfectible des évêques.

S'inspirant de la devise de l'U.C.C., "Par la croix et la charrue", l'archevêque a expliqué que la croix rappelle au catholique sa fin surnaturelle, alors que la charrue rappelle au cultivateur qu'il tire de la terre sa subsistance et la nourriture d'autrui. "Si vous avez l'amour de Dieu et du prochain, a-t-il conclu, vous ne saurez faire fausse route".

Le Club des 200

Beau succès à Ste-Rose du Lac

ST-BONIFACE — Le Club des 200 compte, depuis le 1er novembre, son 101e membre. La semaine dernière, on se demandait qui serait le centième; on a aujourd'hui la réponse: c'est le photographe bien connu, Gene Gauthier, de la paroisse du Précieux-Sang de Norwood. Qui sera le deux-centième maintenant?

Les résultats de la perception de l'Association d'Education commencent à se faire connaître. Ainsi, les paroissiens de Ste-Rose du Lac envoient $414.25; l'objectif de cette paroisse était de $300; ils ont donc un résultat de 138 p. 100. L'an dernier, Ste-Rose du Lac n'avait qu'un membre dans le Club des 200; elle en compte cinq en 1955. Encore un coin du Manitoba français qui comprend l'importance de l'oeuvre accomplie par l'Association d'Education et qui le prouve de façon pratique. Félicitations aux dirigeants de cette belle paroisse du diocèse de Winnipeg! Félicitations aussi aux nouveaux membres du Club des 200 qui sont:

NOUVEAUX MEMBRES

MM. Lucien et Joseph Chaput, Chaput Frères, 300, rue Hamel, St-Boniface	25.00
RR. PP. Oblats, Ste-Rose du Lac	25.00
M. Pierre Raimbault, de la Cusson Lumber Co., St-Bon.	25.00
Dr R.-L. Gendreau, Ste-Rose du Lac	25.00
M. Jos. Maillard, Ste-Rose Creamery and Supply	25.00
RR. SS. Grises, Hôpital de Ste-Rose du Lac	25.00
RR. PP. Cisterciens (Trappistes), St-Norbert	25.00
Lafrenière et Fils, ferblantiers, 97, Knudson Place, St-Bon.	25.00
Dr A.-G. Dandenault, édifice Medical Arts, Winnipeg	25.00
M. Gene Gauthier, photographe, 489, rue Giroux, St-Bon.	25.00
S. H. le juge Alexandre Bernier, 108, Devon Crt., Winnipeg	25.00

TOTAL A DATE: 101 membres.

Primauté du français au congrès d'Istamboul

PARIS — Mgr Alphonse-M. Parent, recteur de l'Université Laval de Québec, est revenu au Canada après avoir effectué un long voyage dont le but principal a été de participer au congrès de "l'Association internationale des universités", à Istamboul en Turquie, du 19 au 23 septembre.

Mgr Parent a déclaré au représentant de l'AFP que les contacts qu'il avait eus avec les délégués des pays du Proche-Orient avaient été fructueux et que l'on pouvait déjà envisager des échanges de professeurs et d'étudiants avec le Liban. On sait que le Liban a reçu une forte empreinte de culture française qui remonte au Moyen Age.

Primauté du français

"J'ai été frappé, a dit Mgr Parent, par l'importance qu'a eu le français à ce congrès. Les deux tiers des délégués ont employé cette langue dans leurs communications, notamment ceux de Turquie, de Syrie, du Liban, de Yougoslavie et même de Pologne".

Le recteur de l'université Laval a fait ensuite remarquer que malheureusement, les jeunes générations de ces pays se servaient moins du français que leurs aînés. Toutefois, les institutions religieuses françaises ont toujours beaucoup d'élèves dans le Proche-Orient.

(Suite à la deuxième page)

Une étude scientifique du saint Suaire de Turin

LONDRES — Au cours d'une réunion dans la capitale du Royaume-Uni, des médecins catholiques ont demandé qu'on examine à fond, avec les moyens dont dispose la science moderne, le saint Suaire de Turin avec l'espoir que cet examen en confirme l'authenticité et le caractère miraculeux.

Déclaration de Cheshire

La demande a été appuyée par le capitaine de groupe Leonard Cheshire, as de la dernière guerre en Grande-Bretagne, qui est devenu missionnaire des malades. Cheshire est un fervent champion de la dévotion au Suaire qui est censé avoir enveloppé le corps de Notre-Seigneur après le crucifiement. Il a déclaré aux médecins, après une conférence sur le sujet, que toutes les personnes directement intéressées au Suaire désirent ardemment un tel examen.

Cheshire a minutieusement étudié le Suaire; il en possède des reproductions grandeur naturelle, qu'il montre dans ses conférences à travers la Grande-Bretagne. Il a déclaré aux médecins membres de la Ghilde des saints Luc, Côme et Damien, que la cause des marques qui apparaissent sur le Suaire — un négatif parfait du corps du Christ — est inconnue.

Le Suaire

Le Suaire est fait de toile au tissu unique et ne porte aucun signe de pigment; pourtant, d'une certaine façon, les taches ont marqué le matériel comme si c'était un négatif photographique. Cheshire, qui rapporte ces faits, montre les endroits précis indiquant la flagellation, les meurtrissures, le sang coulant des blessures y compris celles faites par la couronne d'épines. Les marques anatomiques sont parfaites, y compris les effets de "rigor mortis", note-t-il.

Le **R. F. Gilles**, é.c., de Willow-Bunch, président de l'Association Franco-Canadienne des Instituteurs de la Saskatchewan (A.F.C.I.S.), organisme dont le premier congrès se tiendra à Gravelbourg les 11, 12 et 13 novembre prochains. L'A.F.C.I.S. invite tous les professeurs de langue française de la province à prendre part à ses assises.

Lettre de Paris

Embarras de la circulation parisienne et difficultés de la politique française

Par Maurice HERR
(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Chaque jour à Paris, 150 nouvelles voitures viennent grossir l'énorme flot des autos en circulation. Et, dès à présent, la surface totale des autos parisiennes — plus d'un million de véhicules — est supérieure à la surface des rues de la capitale!

Si bien que lorsqu'une grève des services de transports en commun fait sortir toutes les voitures particulières de leurs garages, on assiste à d'invraisemblables embouteillages qui bloquent pendant des heures entières des dizaines de milliers de personnes et d'autos.

Le cas s'est produit très récemment. Devant l'affolement général, le préfet de Police est demeuré flegmatique: "Voilà ce que sera dans deux ou trois ans la circulation à Paris si l'on tarde encore à entreprendre les grands travaux de décongestionnement que nous réclamons depuis longtemps"!

Car le préfet de Police sait, car tout Paris sait que sans un important effort de voierie, la circulation parisienne sera complètement paralysée quand un certain point de saturation facilement calculable — et aujourd'hui proche — sera atteint.

Le drame est inscrit dans les chiffres des statistiques; les remèdes sont parfaitement connus; périodiquement, le signal d'alarme est tiré. Chacun se rend compte, du président de la République, contraint de limiter ses déplacements officiels dans les rues de la capitale, jusqu'au dernier des piétons bloqué sur le trottoir par le flot des voitures, que la congestion générale est proche et que des remèdes s'imposent d'urgence.

Et pourtant, si l'on excepte quelques mesures de police sans grand effet — sens uniques, limites et stationnement, etc. — et quelques timides retouches apportées çà et là au réseau plus que centenaire des rues de Paris, aucun plan d'envergure n'est mis en oeuvre. L'audace et l'imagination dont les Français font preuve en beaucoup de domaines demeurent enfouies sous un pesant amoncellement d'habitudes prises et d'intérêts plus ou moins légitimes — mais puissants — à sauvegarder.

(Suite à la septième page)

On fera le recensement du Canada en juin prochain

OTTAWA — Le prochain recensement national, qui débutera le 1er juin 1956, dénombrera probablement une population de quelque 16 millions d'âmes.

Les statisticiens fédéraux, qui dirigeront le recensement, prévoient que la population aura dès lors atteint ce nombre.

Le relevé démographique s'effectuera de porte en porte. Il sort de la routine traditionnelle qui consiste à dresser un recensement au début de chaque décennie: il ne doit cependant pas remplacer cette coutume.

Le recensement de 1951 avait dénombré 14,009,000 Canadiens. Depuis, le Bureau de la statistique a compilé des relevés mensuels basés sur les naissances, les décès, l'immigration et l'émigration. Au cours des trois dernières années, les données recueillies ont démontré une augmentation démographique constante d'environ 400,000 âmes annuellement.

Six questions

Le recensement de juin prochain comportera, comme tous ceux qui dorénavant seront tenus au milieu de chaque décennie, un interrogatoire beaucoup moins poussé que celui des grands relevés. Il se constituera de six questions seulement: nom, âge, adresse, sexe, état civil et position dans la hiérarchie domestique. Le recensement de 1951 demandait réponse à 29 questions qui touchaient la religion, la citoyenneté, la nationalité d'origine, l'emploi et les commodités comme le téléphone, l'eau courante et les lessiveuses électriques.

Les cultivateurs, pour leur part, n'auront à répondre qu'à 3 questions; en 1951, on leur en avait posé 20.

Les préparatifs vont bon train. On s'occupe présentement de faire imprimer des formules de questionnaire et l'on tente quelques expériences préliminaires en vue de prévoir le temps que chacun des censeurs devra en moyenne passer à chaque domicile, ainsi que les réponses qu'il pourra s'attendre à recevoir.

17,000 énumérateurs

Les énumérateurs, au nombre de 17,000, n'ont pas encore été engagés. Ils grouperont des ménagères, des étudiants et autres personnes qui disposent d'une certaine liberté. Ils recevront un entraînement approprié peu avant le mois de juin.

Les milieux spécialisés de la capitale attendent de ce recensement des renseignements inappréciables sur les glissements de population qui autrement leur échappent. Le recensement devrait prendre une semaine ou 10 jours dans les villes et une semaine de plus dans les régions rurales.

Congrès général de l'A. C. F. C. et de l'A. C. E. F. C. à Gravelbourg les 13, 14 et 15 novembre

Lady Mountbatten parle le français et en est fière

OTTAWA — Il est extraordinairement facile d'interviewer une comtesse britannique quand elle demande, bien à propos, dans un français sans accent: "Vous parlez français? J'aime bien Québec". Rares sont les Canadiens de langue anglaise qui parlent un meilleur français.

La sympathique comtesse Mountbatten of Burma a donné une conférence de presse. Il n'était pas nécessaire de lire la légende écrite par le service de publicité pour s'apercevoir que cette distinguée jeune femme était jolie, intelligente, possédant beaucoup de charme et de grâce et aussi de la vitalité. Elle a en plus un sens de l'humour, un sourire aimable qui donne une teinte marine à ses yeux vifs et rieurs.

Historique de l'Ordre de St-Jean

Vêtue de l'uniforme des ambulancières de l'Ordre de St-Jean, Lady Mountbatten a longuement parlé de l'historique de cette organisation, et du travail accompli en Angleterre, dans les pays européens et orientaux, en passant par l'Afrique, plus spécialement à Alger, ensuite le Pakistan, jusqu'à Hong-kong.

"Good morning" fut sa salutation. Elle continua de faire l'inspection des équipements du quartier général de l'Ordre de St-Jean en compagnie de Mlle MacLaren, surintendante en chef pour tout le Canada. "Qui a dessiné cet appareil?" "Comment peut-il se mouvoir?" "Est-ce en bois ou en métal?" Questions féminines? disons intelligentes.

Travail intéressant

Lady Mountbatten venait d'avoir une entrevue avec le premier ministre du Canada; chez les ambulancières, elle s'intéressa vivement aux questions d'ordre technique, posées par les journalistes. Enfin, désirant plus de cachet personnel, nous avons tenté cette question: "Tout votre travail vous demande-t-il beaucoup de vous-même? Est-ce que vous l'aimez réellement?"

Lady Mountbatten avoua donc se lever entre 6 h. et 7 h. du matin, pour travailler. "Paper work", dit-elle. Elle trouve son travail très intéressant (terribly exciting), voyage beaucoup, envoie de l'ouvrage à ses déléguées une fois hors des Iles Britanniques, consacre beaucoup de soirées et de fins de semaine aux contacts personnels avec des gens qui réclament ses suggestions et ses soins, n'a pas beaucoup de temps pour rendre visite à ses petits-enfants qu'elle adore, et se donne quasi entièrement à l'humanité souffrante.

Son amour de l'humanité

Elle a, au fond du coeur, l'amour de l'humanité, le besoin de secourir ses semblables avec un puissant désintéressement et de créer autour d'elle une atmosphère très humaine, remplie de calme et de suavité.

Lady Mountbatten est surintendante en chef de la brigade de l'Ambulance St-Jean du Commonwealth, qui comprend à peu près 200,000 membres. Le Canada étant un pays autonome, elle détient la surintendance au Canada.

Lady Mountbatten nous a quittés en souriant et a ajouté: "Ce fut un grand plaisir de vous rencontrer" . . . en français.



Lors du congrès marquant le jubilé d'argent des chambres de commerce du Manitoba, lequel se tiendra à Neepawa le 16 novembre prochain, **M. Gerald F. Habing**, de Kelwood, Man., parlera de "Ce que le fermier entrevoit dans l'avenir... dans le domaine de la production".

Sommaire de "Relations"

Un mouvement important se dessine actuellement contre les publications malsaines. **Relations** de novembre apporte sa contribution à cette campagne de salubrité publique. Un éditorial souligne le rôle capital d'une opinion publique constamment vigilante, pendant que le P. Edmond Desrochers traite la question des magazines féminins et que le P. Achille Brunet invite les catholiques, à l'occasion de la Semaine de la Bible, à se familiariser avec l'Ecriture sainte. Deux autres problèmes de grande actualité ajoutent à l'intérêt de ce numéro: les problèmes du fonctionnarisme et du recrutement du personnel enseignant qu'étudient respectivement le P. Albert Plante et M. Albert Gervais.

Dans son horizon international, le P. Ledit montre la franc-maçonnerie à l'oeuvre en Amérique latine et donne un aperçu du **new look** soviétique. La chronique de la télévision réapparait avec le P. Emile Gervais qui écrit sur "un grand oublié". Le P. Luigi d'Apollonia esquisse la physionomie d'un Jésuite américain, qui s'est distingué à **America**, le frère aîné de **Relations**. M. Michel Brunet expose les avantages du **Prêt d'honneur**, nécessaire à la formation d'une élite dynamique.

D'autres textes, plus courts, abordent diverses questions du jour: l'Eglise et la culture, la C.T.C.C. et l'unité ouvrière, les exigences du civisme, la semaine sociale de Cornwall, Mgr Irénée Lussier, le respect des minorités, l'administration scolaire, l'ancien tuberculeux, le purisme et le patriotisme, l'activité agricole. Trois pages de bibliographie ouvrent des perspectives sur plusieurs secteurs de l'activité intellectuelle.

Avec ce numéro, **Relations** continue de travailler, avec les autres publications catholiques, à la solution des problèmes de chez nous.

Le commodore de l'air H. H. C. Ruthledge, commandant du 14e Groupe d'entraînement du C.A.R.C., est ci-dessus photographié (au centre) faisant l'inspection de la garde d'honneur à la base de Gimli, Man. Cette cérémonie se déroula à l'occasion de la visite annuelle du commandant à la base, le jeudi 13 octobre dernier. Le commodore de l'air Ruthledge s'est adressé en un excellent français au personnel de langue française. (Photo Défense Nationale)

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote" par Jacques LEMOYNE

Les Blue Bombers peuvent-ils réussir, durant les éliminatoires, des exploits qu'ils n'ont pu accomplir au cours de la saison régulière? On obtiendra la réponse à cette question dès la fin de semaine, alors que l'équipe locale ouvrira les séries hors concours contre les solides représentants de la Saskatchewan. Il est bien difficile de prédire l'issue d'une joute de football. Tant de facteurs sont à considérer qu'il faudrait être un mathématicien du calibre du Prince Uraabi pour trouver l'équation exacte qui nous donnerait la marge de l'équipe victorieuse. Personnellement, nous croyons que les parieurs auront raison de favoriser les Rough Riders qui ont prouvé à maintes reprises qu'ils étaient à leur meilleur quand il leur fallait absolument gagner. Et ils se doivent de prendre une aussi forte avance que possible s'ils veulent rencontrer les Eskimos d'Edmonton, au meilleur de leur condition. La défensive de Winnipeg a été impressionnante à bien des reprises cette saison et c'est dans cette défensive que résident les plus chers espoirs des partisans de l'équipe.

Les Blue Bombers ont dû se rallier pour se mériter une place dans les éliminatoires et l'instructeur Al Sherman doit quand même être assez satisfait du travail de ses joueurs, surtout après les pénibles débuts de septembre. Il était inconcevable aussi qu'une équipe comptant dans ses rangs tant de joueurs de fort calibre soit incapable de remporter assez de victoires pour justifier les dépenses faites par l'administration dans le but de doter la métropole de l'Ouest d'un club véritablement représentatif. Financièrement, nous croyons que la saison sera bonne. Les dépenses ne se sont pas accrues sensiblement sur l'an dernier et les recettes, sauf à une ou deux occasions, ont certainement été excellentes. Winnipeg compte de bons joueurs canadiens sur son alignement et c'est sans doute d'ici un an ou deux que ces joueurs seront en mesure de donner leur pleine valeur. En attendant, ils auront une excellente occasion de prouver leur savoir-faire contre les Rough Riders. Nous leur souhaitons bonne chance.

Regain de vie?

L'intérêt soulevé par la télévision commence-t-il déjà à diminuer? Voilà une question qu'on peut bien se poser dans certaines régions du pays, comme à Montréal par exemple, où les Canadiens ont fait salle comble samedi soir dernier, — les Alouettes ont aussi joué devant près de 23,000 personnes samedi après-midi — et où près de 9,000 spectateurs assistaient à une joute régulière de la ligue de hockey professionnelle de la province de Québec, dimanche après-midi. Or, les Montréalais peuvent suivre à la télévision les joutes de hockey des Canadiens et des clubs de la ligue du Québec en même temps que se disputent ces rencontres. Les joutes des Alouettes, disputées à Montréal, passent le lendemain après-midi, à la télévision. Ces quelques constatations ne servent pas à conclure que la télévision a perdu de son emprise sur les enthousiastes du sport, mais il n'en reste pas moins vrai que les spectateurs hésitent moins qu'autrefois à quitter leur foyer pour assister à un événement sportif.

La télévision est encore trop nouvelle à Winnipeg pour qu'on puisse tirer des conclusions définitives sur son influence sur l'assistance aux événements sportifs. Il nous semble cependant significatif de noter que le hockey et le baseball professionnels ont connu un regain de vie dans notre ville au moment même où la télévision s'installait parmi nous pour y demeurer. Le football n'a certainement pas eu à souffrir de la télévision, si on en juge par les foules immenses qui assistent aux joutes des Blue Bombers. Il semble bien que, après deux ans d'une diète assez régulière de télévision, l'intérêt baisse considérablement chez les téléspectateurs. L'homme, après 20 siècles de civilisation, est trop sociable pour vouloir retourner à la vie des cavernes, si luxueuses soient-elles. Depuis l'avènement de la télévision, on a remarqué un regain de vie pour le théâtre. Le tour des sports viendra certainement.

Une leçon

Les promoteurs d'événements sportifs qui, l'an dernier encore, menaçaient de tout abandonner profiteront-ils des leçons que leur a données la télévision? Nous en doutons un peu. On ne prendra plus l'enthousiaste du sport avec des spectacles médiocres. Il faudra voir à son confort, lui éviter les dépenses inutiles et les ennuis et tracasseries qui ont marqué la promotion des sports après la guerre. Le client est le maître et il ne faut pas l'oublier. Cette leçon de la télévision a été assez rude pour laisser sa marque dans l'esprit des organisateurs de soirées sportives, et maintenant que la manie semble perdre un peu de sa popularité, le sort du sport commercialisé pourrait bien se jouer. Les promoteurs intelligents pourront en profiter, les autres vont recommencer à abuser du public qui les lâchera définitivement un de ces jours. Il faut avoir assisté à des joutes de baseball à certains terrains des Etats-Unis pour se rendre compte du manque de compréhension des promoteurs. Quand il y a foule, le client est traité sans égard. On se moque de savoir s'il peut stationner son automobile près du terrain de jeu, on s'inquiète peu de lui vendre des "hot dogs" à 35c pièce et on cherche à l'exploiter de toutes les manières possibles en se disant qu'il ne reviendra peut-être pas et qu'il vaut mieux en profiter quand il passe.

On parle toujours de faire payer les téléspectateurs pour les joutes de baseball. Il serait de beaucoup préférable d'améliorer la situation aux terrains de jeux que d'essayer d'envahir les foyers avec un commercialisme de très mauvais goût. Quand les promoteurs auront appris qu'on n'attrape pas les mouches avec du vinaigre, ils auront le plaisir de voir des spectateurs satisfaits retourner aux joutes de baseball ou d'autres sports qu'on voudra leur offrir. Il n'est pas encore trop tard pour sauver certains sports et nous souhaitons que les leçons de la télévision portent fruits.

La Nationale

A-t-on trouvé la formule pour équilibrer les clubs de la ligue Nationale de hockey? Les résultats obtenus après un mois sembleraient l'indiquer, mais il ne faut pas se hâter de passer aux conclusions. Nous avons l'impression que les Red Wings de Detroit sont encore trop puissants pour demeurer bien longuement en dernière position et nous ne croyons pas que les clubs Toronto, New-York et Chicago se soient améliorés assez pour influencer à ce point la course au championnat. Ces clubs ont trop de points faibles pour qu'on ne les exploite pas un jour et la lutte à deux clubs, Canadien et Detroit, va sans doute reprendre. En attendant, l'intérêt est à son maximum dans les villes des Etats-Unis, et plus spécialement à New-York. Un club qui ferait bonne figure redeviendrait une grande attraction dans la métropole américaine et les Rangers semblent bien déterminés à fournir aux New-Yorkais l'occasion attendue depuis si longtemps de prouver qu'ils ne sont pas dans la ligue uniquement pour faire nombre.

On attribue à Phil Watson les succès des Rangers, mais il ne faudrait pas oublier que Watson récolte aujourd'hui ce que Frank Boucher avait semé. Boucher n'avait sans doute pas les qualités de Watson qui sait inspirer ses joueurs et leur faire croire qu'ils sont des champions invincibles. C'est du reste cette attitude qui a caractérisé la carrière de Watson dans la Nationale et c'est cette attitude qu'il tente de donner à ses protégés. De son côté, Dick Irvine n'aime pas les clubs perdants, ni les joueurs qui ne donnent pas satisfaction continuellement. Le rusé mentor des Eperviers réalise qu'il aura du travail à faire avec une équipe privée de trois bonnes lignes d'attaque, mais il est assez astucieux pour savoir exploiter les faiblesses de ses adversaires en quelques secondes et changer souvent une défaite en une victoire. On pourra mieux juger en mars du travail de ces messieurs.

Vient de paraître

Aux Editions Beauchemin

Rue Deschambault

Roman de Gabrielle ROY

L'auteur de "Bonheur d'Occasion", de "La petite poule d'eau" et d'"Alexandre Chênevert, caissier" retrace ici une enfance et une adolescence qu'on est d'abord tenté de prendre pour les siennes propres. Composée d'une suite de petits tableaux formés de touches à la fois légères et précises, cette nouvelle oeuvre de la grande romancière canadienne vaut par sa densité poétique, par son rare pouvoir d'évocation et d'émotion, autant que par le discret humour qui l'imprègne.

Un volume de 260 pages en vente chez Fides, 414, avenue Taché, St-Boniface, au prix de $2.00 (par la poste: $2.15). Téléphone: 20-1735.

Le bilinguisme nécessaire à l'essor du Canada

FREDERICTON — Lord Beaverbrook estime que les Canadiens devraient être bilingues.

S'adressant à quelque 1,000 étudiants de l'Université du Nouveau-Brunswick, dont il est le chancelier honoraire, il a déclaré qu'il est essentiel "à l'essor futur de ce grand dominion" que ses citoyens parlent l'anglais et le français.

C'est la première fois que le chancelier honoraire a l'occasion de porter la parole devant tous les étudiants réunis dans le gymnase qu'il a personnellement offert à l'institution.

Pour détruire les Etats-Unis

OTTAWA — Quarante bombes à hydrogène, transportées par 40 avions, pourraient probablement anéantir la puissance industrielle et la civilisation des Etats-Unis ou de la Russie.

Telle est l'opinion du professeur J. I. Jackson, du collège d'état-major du C.A.R.C., à Toronto, que reproduit une publication du ministère de la Défense.

Primauté du français au congrès . . .

(Suite de la première page)

"J'ai vu notamment, a dit Mgr Parent, un jeune intellectuel musulman qui mentionnait tout naturellement qu'il avait passé 10 ans d'études dans un institut catholique français."

Long voyage

Après la clôture du congrès, Mgr Parent a visité Tel-Aviv, capitale d'Israël, la Turquie, le Liban et la Jordanie, c'est-à-dire qu'il a parcouru près de 3,000 milles pour l'ensemble du voyage.

Après s'être rendu à Rome, Mgr Parent est revenu à Paris où il a pris contact avec les milieux universitaires français et avec les services culturels du Quai d'Orsay. Il a été l'hôte d'honneur à un déjeuner offert par M. de Bourbon Busset, qui dirige ce service.

"Nous voudrions, a ajouté Mgr Parent à ce propos, rendre les échanges universitaires entre le Canada et la France plus nombreux et plus fructueux."

Cours de doctorat en droit à Laval

C'est dans cet esprit que le recteur de l'université Laval s'est préoccupé de trouver, avec les recteurs et les doyens des universités françaises, une solution à divers problèmes, par exemple d'organiser en France des cours qui correspondent davantage aux besoins particuliers des étudiants canadiens. Il s'est soucié aussi du problème des équivalences.

D'autre part, Mgr Parent voudrait ouvrir des cours de doctorat en droit à l'université Laval. M. de le Balle, professeur de la Faculté de droit de Paris, a été invité par le recteur canadien à inaugurer ces nouveaux cours dans le courant de l'année prochaine.

Enfin, Mgr Parent a rendu, au recteur de l'université de Poitiers, la visite que celui-ci avait faite à Québec. Il a reçu à cette occasion le diplôme de docteur honoris causa de la Faculté des lettres où deux Canadiens suivent des cours.

Il y a huit vacances au sacré collège à l'heure actuelle

CITE DU VATICAN — La mort de S. E. le cardinal Theodor Innitzer, archevêque de Vienne, survenant peu de temps après celle d'un autre membre éminent du sacré collège, le cardinal de Jong, archevêque d'Utrecht, a d'autant plus douloureusement frappé les milieux de la curie qu'elle était inattendue.

Le cardinal Innitzer aurait dû venir à Rome prochainement, à la tête d'un grand pèlerinage national qu'il avait organisé pour rendre grâce au Seigneur de la fin de l'occupation de l'Autriche.

Les milieux ecclésiastiques rendent hommage aux vertus pastorales du défunt et rappellent que l'archevêque fut en butte à la persécution du nazisme, lorsque l'Autriche fut occupée par le Reich hitlérien au moment de l'Anchluss. On évoque en particulier les heures dramatiques que vécut le cardinal à ce moment quand son palais fut envahi et saccagé par les nazis.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd. Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Nos hôpitaux catholiques

Il est regrettable que le public n'assiste pas nombreux aux congrès des hôpitaux catholiques, tel que celui qui s'est tenu à St-Boniface cette année. Il comprendrait alors un peu mieux la place qu'occupe l'hôpital dans le corps de l'Eglise et dans la vie publique. Il apprécierait davantage la grande variété de services que l'hôpital accorde aux patients, selon leurs besoins particuliers. Enfin, il saisirait mieux la complexité de l'organisation intérieure de ces institutions, et comment il se fait que seulement quelques personnes parmi le personnel, même religieux, peuvent venir en contact avec le patient. En assistant à la discussion de tous ces sujets, il se rendrait compte par lui-même du souci qu'ont les médecins, les gardes-malades, les religieux, les membres du personnel auxiliaire, d'améliorer toujours les soins accordés au malade.

Sans doute ces questions sont à l'ordre du jour, d'une façon ou d'une autre, à tous les congrès d'hôpitaux, mais le congrès tenu à St-Boniface offre une occasion spéciale d'en faire le commentaire dans ces colonnes.

Rappelons d'abord ce que S. Exc. Mgr Philip F. Pocock entend par "hôpital catholique", en se basant sur la définition que le pape Pie XI donnait d'une école catholique. "Pour qu'un hôpital soit reconnu comme catholique, de dire Mgr Pocock, il faut que son administration, son organisation, sa gérance, son comité aviseur, ses médecins, chirurgiens, psychiatres, gardes-malades, professeurs, domestiques, son école d'infirmières avec ses instructeurs, son programme et ses livres de classe, bref que tout l'ensemble, jusque dans les moindres détails, soit réglé par l'esprit chrétien, sous la direction et la surveillance maternelle de l'Eglise."

Selon l'orateur, cette définition renferme l'idéal auquel nos hôpitaux devraient tendre, mais qui, la plupart du temps, ne se réalise pas — pas plus que l'idéal n'est atteint dans nos écoles. Mais les responsables de congrès d'hôpitaux catholiques considèrent de tels rappels comme partie intégrante de ces assises. Ceux qui y participent le font précisément afin de se retremper dans cet idéal, de méditer sur les grandes leçons de la charité chrétienne, sur la place qu'ils occupent dans le corps mystique, sur la grandeur du patient, lequel devrait pouvoir dire en sortant de l'hôpital: "Le Christ m'a soigné".

De plus, à l'occasion de tels congrès, des laïcs en vue viennent préciser comment l'opinion publique relativement à la maladie et au soin de la santé oblige les gouvernements à venir de plus en plus en aide aux hôpitaux par des octrois, des constructions et des plans d'assurance. L'Etat, en effet, porte la première responsabilité sociale à l'égard du bien-être temporel de ses sujets, et dans ce sens, tout le personnel des hôpitaux — qu'il travaille comme instrument du Christ ou non — est en quelque sorte un agent du pouvoir civil, pour le bien commun.

Les responsables de l'administration d'un hôpital catholique ont évidemment une vocation très élevée, car ils occupent une place importante dans le fonctionnement d'une branche de l'Eglise et de l'Etat; leur responsabilité en est également lourde. Et pourtant ceux qui l'assument sont des êtres humains susceptibles de se tromper, sujets aux fatigues, etc., et conséquemment, ils ont droit à l'indulgence de la population en général.

Au nombre des conférences qui ont été données au congrès de St-Boniface, deux étaient de nature à inciter le public à pratiquer davantage cette indulgence envers nos hôpitaux et à augmenter plutôt son admiration pour ces institutions méritantes. On y traita, en effet, de l'aliéné mental et de l'alcoolique, deux catégories de patients dont les besoins particuliers exigent des connaissances spéciales de la part du personnel d'un hôpital général. L'infirmière et le médecin sont en quelque sorte des "spécialistes" sur la maladie de chaque patient. Ce qui revient à dire qu'en passant d'une chambre d'hôpital à l'autre, ils doivent déployer une science et une technique tout à fait différentes et spéciales, selon le malade qu'ils traitent.

Cette considération devrait aider le patient ordinaire à comprendre que son cas peut exiger un minimum d'attentions alors que son voisin peut avoir besoin de soins assidus. C'est dire que le personnel d'un hôpital doit s'occuper de chacun, selon sa maladie, et aussi selon le nombre — malheureusement trop restreint — de gardes-malades dont il dispose.

Dans les hôpitaux catholiques, un autre genre d'apostolat s'exerce: celui qui voit au bien spirituel du patient. Le médecin et l'infirmière catholiques, encore plus que leurs collègues non-catholiques, doivent se conformer à un code moral assez précis. De plus, l'on s'attend que dans un hôpital catholique le personnel possède les vertus qui favorisent l'avancement spirituel du patient. Sur ce point, le simple apostolat du sourire peut demander parfois beaucoup d'efforts.

L'un des grands problèmes de l'hospitalisation moderne est ce que l'on pourrait appeler le formalisme ou la mécanisation. Devant les exigences des patients, des médecins, des hommes publics et de l'Eglise, il faut faire fonctionner un organisme qui englobe, dans une harmonie parfaite, plusieurs départements et plusieurs responsabilités. Comment alors donner plein rendement au dollar que versent le gouvernement, le patient, le personnel consacré, et en même temps sauvegarder l'esprit de charité et accorder les soins requis selon la norme voulue? Il faut avoir vu avec quelle sincérité les religieuses, les infirmières et les médecins réunis en congrès se donnent à l'étude de cette question pour comprendre que les accrocs à la perfection dans ce domaine ne sont pas volontaires, mais qu'ils résultent soit de l'inexpérience, soit de compromis consentis à contre-coeur.

L'hospitalisation passe par une période d'évolution qui exigerait plusieurs modifications aux formes traditionnelles établies. Mais, aujourd'hui comme hier, la grande qualité principale requise dans tout hôpital, le dévouement, demeure. Grâce à la tenue de congrès, nos hôpitaux l'exercent toujours.

Le catholicisme à Bangkok

Bangkok est la capitale de la Thaïlande depuis la prise d'Ayuthia par les Birmans et sa ruine complète en 1767. Elle compte actuellement près d'un million d'habitants dont 15,000 catholiques. Les premiers missionnaires, les Pères des Missions Etrangères de Paris, s'installèrent à Bangkok bien avant que cette ville ne fut capitale. La première église, celle de l'Immaculée Conception, date en effet de 1674. L'évangélisation reste lente parce qu'elle se heurte au mur du bouddhisme; elle a de plus été retardée par diverses persécutions.

Aujourd'hui, l'Eglise catholique est bien implantée dans la capitale, avec la trentaine d'établissements religieux qu'on y trouve. La renommée des collèges et des écoles paroissiales de la ville avec leurs 17,000 élèves dont 3,000 catholiques fait beaucoup pour le prestige de l'Eglise dans la capitale et même dans toute la Thaïlande, mais la nombreuse participation des chrétiens aux messes du dimanche et surtout aux fêtes de chacune des paroisses montre aussi la vitalité du catholicisme à Bangkok.

Enfin, le sacre de deux évêques siamois en 1953 a fait beaucoup pour la cause de l'Eglise dans le pays. Le Siam tout entier est divisé entre 5 vicariats apostoliques (Bangkok, Rajuburi, Chanthabury, Tharé, Oubone). Il compte 91,836 catholiques. Les prêtres étrangers sont au nombre de 118, les autochtones 86. Il y a 21,234 garçons et 17,986 filles dans les écoles catholiques.

L'Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface

Dimanche prochain, 6 novembre, on fera appel à toute la population de langue française en faveur de l'Oeuvre des Bourses du Collège de St-Boniface. L'Oeuvre des Bourses est désormais passée dans nos moeurs et la raison principale est sans doute qu'elle s'est montrée non seulement nécessaire, mais absolument essentielle à notre vie nationale et à notre survivance.

L'Oeuvre des Bourses aide chaque année un groupe imposant d'élèves à faire leurs études au collège de St-Boniface. Ces étudiants ne pourraient commencer leurs études ou les continuer sans cet appui financier que l'Oeuvre des Bourses leur apporte, avec sagesse et prudence. Les candidats doivent prouver qu'ils ont besoin de cette aide et ils doivent s'en montrer dignes, tant par leurs aptitudes scolaires que par leur esprit de travail. L'Oeuvre des Bourses ne donne son appui qu'à des étudiants méritants et après mûre considération. Il est arrivé qu'on a laissé tomber des boursiers qui ne montraient pas assez d'esprit de travail.

Sait-on que l'Oeuvre des Bourses a contribué pour plus de $12,000.00 l'an dernier, aidant 139 boursiers? Cette année, on aidera un nombre égal de jeunes gens. Il faut donc que la perception de 1955 soit au moins égale à celle de 1954 et même qu'elle la dépasse car le comité a l'ambition de grossir le "fonds intangible", créé dès les débuts et qui, dans la pensée des fondateurs, doit éventuellement remplacer la cotisation annuelle: Le "fonds" est maintenant d'environ $25,000.00.

Espérons que nos compatriotes comprendront l'importance de cette oeuvre. C'est un des rouages indispensables de notre vie spirituelle et sociale.

A. d'ESCHAMBAULT, ptre, président de l'Oeuvre des Bourses du collège.

Au congrès des journalistes de langue française

Grâce à l'amabilité des organisateurs du quatrième congrès mondial des journalistes de langue française, un représentant de notre journal a pu prendre part à ces assises qui ont eu lieu à Montréal durant la semaine du 23 au 30 octobre. L'Union canadienne des journalistes de langue française, hôte du congrès, considère en effet notre journal, se classe avec **La Patrie du Dimanche, Le Petit Journal, etc.**, comme étant un "hebdomadaire à caractère quotidien". La présence d'un journaliste de l'Ouest canadien et de quelques-uns du **Droit**, d'Ottawa, ajoutait aussi un cachet plus national à la délégation canadienne.

Il n'y a pas de doute que les quarante congressistes de France, de Suisse, de Belgique et d'Haïti, ont passé une semaine des plus mémorable au Canada français. Les séances d'études ont donné lieu à d'importantes précisions sur le rôle primordial de l'opinion, de l'interprétation et du commentaire dans un journal à mentalité française. On y étudia aussi les moyens à prendre pour conserver la pureté de la langue, surtout par une réaction intelligente à la menace de l'anglicisme. Enfin, ces journalistes, tous membres de leur syndicat, consacrèrent une journée aux problèmes propres à l'exercice de leur profession.

En marge de ces sessions remarquables, l'Union canadienne avait élaboré un programme très chargé de visites, de réceptions officielles et de banquets, où figuraient des artistes et des orateurs de marque. Une initiative des plus heureuse fut celle qui permit aux congressistes de se rendre dans une quinzaine de foyers canadiens pour une soirée intime. "J'y ai plus appris du Canada que dans la lecture de plusieurs volumes", commenta un invité.

Il faut féliciter nos camarades de l'Union canadienne pour le succès du premier congrès de ce genre tenu au Canada. Celui-ci bénéficie des fruits d'une telle affirmation de la vitalité française et nos visiteurs regagnent leurs foyers avec une confiance renouvelée dans la deuxième mission de leur langue au service du monde entier.

Retraite épiscopale

Tous les évêques de la province ecclésiastique de Paris ont fait les exercices spirituels à la Villa Manrèse, à Clamart, en octobre dernier. Cette retraite, qui réunit autour de S. E. le cardinal Feltin quatorze évêques, résidentiels ou titulaires, fut prêchée par le R. P. Bigo, S.J., directeur de l'Action Populaire.

— La modestie est au mérite ce que les ombres sont aux figures dans un tableau: elle lui donne de la force et du relief.

LA BRUYERE.



Forcés d'abandonner leur foyer en Poméranie, il y a 5 ans, **Joachim Loewe** et son épouse **Maria** cherchèrent refuge auprès de leurs enfants, à Berlin. Aujourd'hui âgés respectivement de 89 et 87 ans, ils célébraient récemment leur 65ème anniversaire de mariage. (CW)

Billet du samedi

Des hommes qui ne furent ni paresseux, ni ignorants

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Me Louis-D. Durand, des Trois-Rivières, est avocat comme Me Victor Morin, de Montréal, est notaire. Avec cette différence que le premier exerça fort peu sa profession, que le second consacra plus d'un demi-siècle à la sienne. Sans négliger le code et se désintéresser des lois, les deux ont un penchant particulier pour ce qui touche, de près ou de loin, à la littérature, l'histoire, l'art. Ce qui ne leur vaudra jamais de mauvaises notes dans l'opinion. Il était fatal, logique aussi, que l'un et l'autre écrivissent. Rares sont les lettres qui échappent à la tentation.

Me Morin compte plus de vingt ouvrages à son actif, dont quelques-uns assez minces; Me Durand beaucoup moins, mais la postérité dira de ce dernier qu'il se rattrape sur le volume. Sans pour cela sacrifier la qualité à la quantité. Il vient de donner un livre de format imposant, frisant les trois cents pages, qu'il intitule suivant sa fantaisie, non sans arrière-pensée, **Paresseux, ignorants, arriérés.** (1) Il y traite d'une telle variété de sujets qu'on renonce à les énumérer.

Mais Durand, homme de cabinet, qui travaille et sait travailler, connaît les besoins de ses pareils, complète son oeuvre par un index alphabétique des noms cités, qui met vite à la portée du lecteur une matière où celui-ci risquerait parfois de se perdre.

Les paresseux, les ignorants et les arriérés de M. Durand, ce sont ceux qui ne le sont pas et ne le furent jamais. Aussi vit-il à faire imprimer en feinte, sur la couverture de son livre, un énorme point d'interrogation qui atténue le péjoratif de ses épithètes. Avocat de son métier, l'auteur dresse un plaidoyer contre ceux-là, nombre de nos amis anglo-canadiens en particulier, qui répandirent cette puérile légende que les Canadiens de langue française, et les Acadiens avec eux, aiment mieux s'amuser que travailler, répugnent à s'instruire, boudent le progrès et ne se soucient pas d'avancement. Cela dans le passé, le présent aussi.

Quand les Anglais de 1755 déportèrent les Acadiens aux quatre coins du continent, ils s'empressèrent de les dire paresseux, ce qui ne les empêcha point de s'emparer de leurs terres, de leurs bestiaux, de leur argent. Ce n'est pas d'hier qu'on décrète enragé le chien qu'on veut noyer.

L'accusation de paresse, d'indolence, d'ignorance, était aussi commode qu'en Acadie, dans le reste de la Nouvelle-France. Aussi l'on ne se priva point de l'exploiter. Paresseux fort singuliers que les fondateurs, les premiers défricheurs, les coureurs de bois, les hommes qui volaient à Portland et Boston en raquettes, ceux qui parcouraient l'Amérique en canots d'écorce, jusqu'à la Baie d'Hudson, la Louisiane, la côte du Pacifique!

* * *

Les arguments de M. Durand se présentent par centaines, qui confondent les détracteurs. Il les tient de multiples témoins appelés de partout à la barre, même chez les Anglais d'autrefois. Les voyageurs anglais ou américains de 1800, 1820, 1840, qui laissèrent des mémoires ou de moindres écrits, déposent pour ou contre nos ancêtres, pour le plus souvent, et à l'occasion contre les leurs.

L'auteur poursuivit ses recherches dans une vingtaine de bibliothèques, lut et annota des centaines de documents, des milliers plutôt, en tira les éléments de sa preuve, comme on dit au palais. En marge, en cours de route, sur le moindre prétexte et parfois sans aucun, il s'abandonne à des digressions historiques, des à-côté originaux, des rappels de choses inconnues ou depuis longtemps oubliées, qui éclairent d'une nouvelle lumière des aspects obscurs du passé. On lira, par exemple, avec avidité, ce qu'il sut recueillir sur les fameuses tourtes d'autrefois, ces oiseaux si disparus aujourd'hui qu'il n'en survit pas un spécimen.

Il va sans dire que les Trois-Rivières ont la forte part dans les préoccupations de l'auteur, ce qui n'étonne point et ne choque pas non plus. La petite histoire de la région est d'ailleurs parmi les plus riches.

Le livre de M. Durand est de ceux qu'on lit, que l'on tient à conserver, que l'on doit prêter le moins possible, parce qu'il ne reviendrait pas à son propriétaire.

L'ILLETTRE

(1) Editions du Bien public, Trois-Rivières.

Contre les publications obscènes

Le pape, les évêques, les laïcs soucieux du bien moral de la jeunesse s'élèvent dans tous les pays contre le débordement des publications obscènes ou vouées au récit de crimes passés ou actuels. Que de fois au Canada ces protestations se sont fait entendre, que de fois on a demandé aux autorités de sévir. Enfin le premier magistrat de Montréal est intervenu. Et son exemple a entraîné d'autres municipalités. Mais la lutte sera dure car ceux qui exploitent les bas instincts du peuple n'entendent pas lâcher facilement leur proie. Tous ceux qui s'intéressent au bien moral de leur ville, en particulier nos nombreux groupements religieux, sociaux, professionnels, patriotiques, se doivent d'aider ce mouvement salutaire, de l'appuyer de leurs paroles, de leur action, de leurs prières.

Pour un monde meilleur

Au cours des exercices prêchés par le R. P. Richard Lombardi, S.J., à Loyola, les membres de l'Association espagnole des propagandistes lui ont offert de faire construire une maison réservée au mouvement "Pour un monde meilleur". En apprenant ce dessein, la Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a envoyé une dépêche signée de Mgr Dell'Acqua, remerciant les catholiques espagnols de leur généreuse initiative.

L'Espagne prendra donc part, elle aussi, à cette croisade établie déjà dans plusieurs pays. Le R. P. Lombardi a prononcé des conférences à Victoria, Tudela, Saragosse, Barcelone, etc., toujours devant de nombreux auditoires de prêtres, religieuses et dirigeants laïques.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

La situation mondiale semble plus inquiétante qu'en aucun autre temps.

En fin de semaine dernière, le monde allait mal, mais ce n'était peut-être pas plus grave qu'il y a une couple de mois. Il y a des moments où l'on a l'impression qu'il n'y a absolument rien de réglé, que tout est remis en question et que, pour un oui ou pour un non, des peuples agités se jetteraient les uns sur les autres, provoquant ainsi un conflit général. Ainsi, pour ne parler que de ce continent, le Proche-Orient est passé subitement à l'avant-scène. Après des escarmouches entre Israël et l'Egypte, escarmouches pour lesquelles on avait blâmé les Juifs on a appris que l'Egypte avait acheté des armes de la Russie et de la Tchécoslovaquie. Les Soviets auraient même fourni des armements à la Syrie et à l'Arabie séoudite.

Quelques jours plus tard, on apprenait que des troupes juives avaient opéré un raid en Syrie, en représailles d'un raid syrien précédent. La Russie songerait aussi à accroître son aide économique aux pays arabes. Les pays occidentaux ont demandé à Moscou de cesser les envois d'armes au Proche-Orient. Mais rien ne laisse prévoir que les Soviets modifieront leur politique.

Jouer sur deux tableaux

Il est probable, au contraire que la Russie veuille jouer sur les deux tableaux, c'est-à-dire qu'elle aide et les pays arabes et Israël. Ainsi le Proche-Orient deviendrait une vaste poudrière qui obligerait la Turquie, la Grèce, l'Italie et la France à une surveillance de tous les instants. L'Occident semble pris au dépourvu. Israël lui a demandé une aide militaire accrue. Mais les puissances disposées à la lui accorder ne semblent pas d'accord, pour le moment à tout le moins. La Russie, qui n'a pas à concilier différents points de vue, est capable d'une politique plus rapide et plus conforme à ses intérêts immédiats. Ce que la Russie désire, c'est de devenir l'arbitre de la paix au Proche-Orient, en fournissant des armes aux nations rivales. Au besoin, rien ne servirait mieux ses vues que de susciter des troubles là-bas, ce qui obligerait les nations occidentales à se détourner, ne serait-ce que pour une brève période, des problèmes européens.

Le plébiscite de la Sarre

La semaine dernière, on a tenu un plébiscite dans la Sarre, le vaste réservoir de charbon en Europe. Les Sarrois avaient à choisir entre la France et l'Allemagne. Et comme le fait s'est produit après la première guerre mondiale, les Sarrois, dont la majorité sont de descendance allemande, ont opté en faveur de l'Allemagne, ce qui est naturel.

Le coup est dur pour la France, déjà aux prises avec le vaste problème nord-africain et des questions épineuses de politique intérieure.

Pour atténuer l'effet que peut avoir la décision des Sarrois sur les sentiments des peuples allemand et français, le premier ministre Faure et le chancelier Adenauer ont immédiatement déclaré que le résultat du plébiscite n'affecterait en rien les relations amicales et de collaboration qui existent entre les deux pays. Mais le fait brutal n'en demeure pas moins que l'Allemagne est à refaire ses cadres dans une communion raciale et politique qui manque en France.

L'Allemagne à Genève

C'est encore le problème allemand qui constitue la pierre d'achoppement de la politique internationale à son échelon le plus élevé. Le voyage de M. Adenauer à Moscou avait assez bien indiqué que la Russie n'était pas prête à des concessions définitives. La Russie craint — peut-être plus que ne le fait la France — une Allemagne unie, forte, puissamment armée. Les ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de la Russie, de la Grande-Bretagne et de la France (M. Pinay, ministre de la France, a été rappelé brusquement à Paris à cause de la crise politique imminente, provoquée à la fois par la situation nord-africaine et par l'annonce d'un scrutin national prochain), se sont réunis à Genève. Auparavant, le général Eisenhower, qui se remet de sa maladie, avait lancé un appel à la Russie, lui demandant de se montrer plus conciliante.

Les ministres des Etats-Unis, de la France et de l'Angleterre ont proposé que les problèmes de la réunification allemande et de la sécurité européenne fussent traités de paire. Mais M. Molotov a rétorqué qu'un traité de non-agression en Europe devait être signé avant que l'Allemagne ne fût réunie. La situation est donc la même que lors de la conférence des quatre Grands à Genève en juillet dernier.

Programme d'austérité

Le premier budget du gouvernement Eden est loin d'être populaire. Le chancelier de l'échiquier, M. Butler, a présenté un budget d'austérité. De nouveau les Anglais sont obligés de se serrer la ceinture. Le parti travailliste s'y est opposé, même deux membres imminents du parti conservateur, lord Hinchingbrooke et M. Harry Legge-Bourke. On reproche à M. Butler d'extorquer $70,000,000 en impôts supplémentaires sur les achats des consommateurs, alors qu'il ne demande que $40,000,000 en impôts sur les bénéfices distribués aux actionnaires. On note aussi, d'après les critiques du parti travailliste, que si l'on augmente l'impôt sur les articles vestimentaires et domestiques à bon marché, on réduit celui qui frappe les articles de luxe.

En bref, soutiennent les travaillistes, on épargne plus les riches que les pauvres. Evidemment, le parti conservateur jouit d'une confortable majorité parlementaire et peut se maintenir au pouvoir durant toute la durée de son mandat. Mais si pareil budget était présenté en France, par exemple, il est certain que le gouvernement serait renversé en vingt-quatre heures.

Il se peut que le gouvernement Eden s'y prenne de la mauvaise manière pour assainir l'économie nationale. Mais le fait demeure que la nation anglaise doit passer de nouveau par une période d'économie forcée.

Sommaire de l'Action Nationale pour novembre 1955

Dans son édition de novembre, l'**Action Nationale** revient sur un problème qu'elle considère comme l'un des plus importants de l'heure: la qualité du français parlé et écrit au Canada. L'éditorial du mois de novembre porte sur ce problème et conclut à l'urgence de lancer dans tout le Canada français une vaste campagne de refrancisation, c'est-à-dire une campagne qui développera chez tous les Canadiens français le souci d'une langue française parlée correctement et écrite convenablement.

Un des principaux articles est signé par M. François-Albert Angers, directeur de la Ligue d'Action nationale et chef du Service des Recherches à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal. M. Angers traite, ce mois-ci, de la nécessité d'avoir dans la province de Québec une politique d'investissement en faveur de notre province.

Voici le sommaire de la revue pour novembre: Editorial: La langue d'un peuple "endormi ou esclave"? François-Albert Angers: Pour une politique d'investissement en faveur du Québec; Guy Frégault: Québec est une enclave culturelle dans le Canada anglais; Jean-Marc Léger: Des illusions qui pourraient être mortelles; Pierre Laporte: Bonne entente: réalité, espoir ou danger? Jean-Paul Trudel: L'enseignement du français aux Etats-Unis; le directeur: Notre enquête 1955 — Unité nationale et centralisation.

Les chroniques de l'**Action Nationale**: Le directeur: Claude Sylvestre: Le cinéma, réalisme et nostalgie; Paul-Emile Gingras: L'éducation — Nos lecteurs demandent . . .; Jean Blain: Notre littérature — "Chaîne" de Jean Filiatrault: entre quatre yeux: Antoine Rivard — Restons maîtres chez nous.

A la Chambre ... des Communes

par Jean Daniel

La prochaine mesure de sécurité sociale aura probablement trait à l'assurance-santé.

OTTAWA — Quelle sera la prochaine mesure de sécurité sociale que le gouvernement fédéral introduira dans notre législation?

Le gouvernement fédéral étudie constamment les moyens d'améliorer la législation sociale, cette législation même qui fait déjà de notre pays le paradis de la famille nombreuse.

Il est bien possible que la prochaine mesure de sécurité sociale aura trait à l'assurance-santé. Un programme d'assurance-santé existe déjà dans plusieurs provinces. Il est en demande dans plusieurs autres. C'est le cas pour l'Ontario, par exemple, qui, par la voix de son premier ministre, M. L. Frost, a réclamé, lors de la conférence fédérale-provinciale d'avril dernier, l'établissement d'un programme d'assurance-santé.

Au moins quatre provinces ont signifié au gouvernement fédéral leur intention de participer à un plan national d'assurance-santé. Lorsqu'on parle de plan "national" d'assurance-santé, il est possible que plusieurs estiment qu'il s'agit là d'une mesure essentiellement fédérale, c'est-à-dire qui doit nécessairement être sous l'administration du gouvernement d'Ottawa.

Pourtant, le contraire devra se produire en raison des droits constitutionnels des législatures dans ce domaine. Si la majorité des Canadiens désirent l'établissement au pays d'une législation relative à l'assurance-santé, le gouvernement fédéral n'hésitera pas à accorder son appui financier à pareille mesure.

Opposition du Québec

Le gouvernement provincial de Québec est opposé dans le moment à l'établissement d'un plan d'assurance-santé. Mais il est bien possible qu'il advienne en ce qui concerne cette question ce qui s'est produit pour d'autres mesures analogues: le gouvernement provincial acceptera la collaboration d'Ottawa quand il se rendra compte de l'utilité de la législation. Il est possible aussi que le gouvernement du Québec s'oppose à l'établissement d'un plan d'assurance-santé et cela au détriment de ses gouvernés, comme c'est le cas, par exemple, pour son refus de collaboration concernant la route trans-Canada.

De toute façon, on parle de plus en plus dans la capitale fédérale de la préparation d'un programme d'assurance-santé. M. Paul Martin, ministre fédéral de la Santé nationale et du Bien-Etre social, vient de déclarer qu'une conférence fédérale-provinciale à ce sujet pourrait bien être convoquée avant même la fin de la présente année.

On sait que la question d'un plan d'assurance-santé a été soulevée lors de la dernière rencontre des premiers ministres canadiens, le 3 octobre dernier, à Ottawa. Le premier ministre L. St-Laurent a alors expliqué l'attitude du fédéral sur le sujet en ces termes: "Aux termes de notre constitution, dit-il, il est évident que cette question relève nettement de la compétence provinciale. Le gouvernement fédéral ne désire nullement que cet état de choses soit modifié; il ne voudrait pas non plus participer à un plan d'assurance-santé qui nécessiterait une modification à la constitution ou l'intervention fédérale dans des questions qui relèvent essentiellement des provinces. Toutefois, il peut y avoir des circonstances où le fédéral serait justifié d'offrir son aide aux gouvernements provinciaux, en vue de mettre en oeuvre des plans d'assurance-santé conçus et administrés par les provinces".

Précisions de M. St-Laurent

M. St-Laurent précise l'attitude de son gouvernement au sujet de la possibilité de la préparation d'un plan d'assurance-santé au pays quand il ajoute: ". . . si une importante majorité des gouvernements provinciaux, représentant une importante majorité de la population canadienne, était disposée à entreprendre des programmes d'assurance-santé, administrés par l'autorité provinciale, et ne requérant aucune modification d'ordre constitutionnel, ni aucune ingérance dans les affaires provinciales, mais simplement l'appui technique et l'aide financière de l'autorité fédérale, le gouvernement fédéral aurait dès lors, à mon avis, pleine justification de participer à l'accroissement des avoirs en capital de la population canadienne".

Le premier ministre du Canada a donné ces précisions sur le sujet lors de la dernière rencontre des premiers ministres canadiens à Ottawa. Depuis cette déclaration de M. St-Laurent, plusieurs provinces ont manifesté leur désir d'établir, en collaboration avec Ottawa, un programme d'assurance-santé dans les cadres provinciaux. On sait que les principaux partis de l'opposition, conservateurs et cécéfistes, favorisent l'établissement d'un plan d'assurance-santé au pays. Cela ajoute à l'indication générale qui semble vouloir la mise en oeuvre d'un projet dans ce sens. De toute façon, on saura exactement à quoi s'en tenir sur cette question dans un avenir prochain.

Retraites fermées

Doit-on attribuer à la première tempête de neige la grande disette de recrues pour la retraite des dames des vicariats 2-6-7? (Trois paroisses sur quinze ont des représentantes.) Si c'est le cas, nous espérons que toutes celles qui se proposaient de venir se reprendront, la semaine prochaine, en augmentant le groupe des vicariats 4 et 5 où figurent les paroisses d'Ile-des-Chênes, Otterburne, St-Pierre, St-Malo, Lorette, Ste-Anne, La Broquerie, Ste-Geneviève, Vassar, South Junction et Woodridge. Chaque fois qu'une retraite est générale, c'est-à-dire qu'elle n'est pas organisée par un groupe spécial comme les institutrices, par exemple, ou les infirmières, elle n'exclut personne. Il arrive parfois que des circonstances empêchent l'un ou l'autre de prendre part à la retraite organisée pour leur paroisse, c'est pourquoi le programme est ainsi élastique.

En fin de semaine, nous aurons les aviateurs de langue française des stations environnantes. Le vendredi 11 novembre, ce sera au tour des hommes des paroisses de la ville.

Prochaines retraites

NOVEMBRE

4-7: Aviateurs. Prédicateur: R. P. Lechasseur, O.M.I.

8-11: Dames des vicariats forains 4 et 5. Prédicateur: R. P. Paquette, O.M.I.

11-14: Hommes des paroisses de la ville. Prédicateur: R. P. Lechasseur, O.M.I.

15-18: Hommes des vicariats forains 2-6-7. Prédicateur: R. P. Paquette, O.M.I.

18-21: Aviateurs de langue anglaise. Prédicateur: R. P. Kramer, C.Ss.R.

22-25: Hommes des vicariats forains 4 et 5.

25-28: Jeunes ménages. Prédicateur: R. P. Lechasseur, O.M.I.

Guides Catholiques de St-Boniface

Le Comité Protecteur des Guides tient à exprimer ses regrets de ce que, à l'occasion de sa partie de cartes du 21 octobre dernier, le nom de la Crèmerie St-Boniface n'ait pas été inclus dans la liste des donateurs. Les dames du Comité le regrettent d'autant plus que la Crèmerie St-Boniface a encouragé leur oeuvre en maintes occasions.

(Communiqué)



Ci-dessus apparaissent les vingt et une jeunes étudiantes de l'école des aides-infirmières de St-Boniface qui reçurent tout récemment leurs certificats. Ce sont: **Lois Allan**, de Welwyn, Sask., **Joyce Armishaw**, de Portage-la-Prairie, **Dina Abbas**, d'Ochre River, **Helen Beauchemin**, de Deer Horn, **Simone Brichon**, de Toutes-Aides, **Merle Chamberlain**, de Flin Flon, **Angela Chernowas**, de Winnipegosis, **Louise Donnelly**, de Gladstone, **Lucia Goring**, de St-Alphonse, **Ruth Korman**, de Roblin, **Geraldine Minor**, de Kenora, **Phyllis Paterson**, de Moosomin, Sask., **Betty Percy**, de Pine River, **Irene Perepeluk**, de Kelvington, Sask., **Irène Pinette**, de Ste-Amélie, **Cécile Potvin**, de Somerset, **Elizabeth Reimer**, de Steinbach, **Helen Smith**, de Kenora, Ont., **Marie Strebly**, de Ste-Rose du Lac, **Léonne Turenne**, de St-Pierre-Jolys, et **Bernice Wolfe**, de Kenora, Ont.

(Photo Gene Gauthier)

21 aides-infirmières reçoivent leurs diplômes

ST-BONIFACE — Des certificats d'aides-infirmières furent remis à vingt et une jeunes étudiantes de l'école des aides-infirmières de St-Boniface, récemment, au cours d'une cérémonie qui se déroula devant une foule de parents et d'amis remplissant l'auditorium du collège St-Boniface.

Mlle K. McCallum présidait et remit les diplômes aux étudiantes graduées. Les insignes furent présentés aux élues du jour par Mlle J. Williamson.

Programme artistique

La partie artistique du programme comprenait des solos choisis exécutés par M. B. W. Bemister et Mme B. Lodders. Mme A. M. Coyle agissait comme accompagnatrice.

Les prix spéciaux furent attribués comme suit: soin des malades — Cécile Potvin et Dina Abbas; théorie — Angela Chernowas et Elizabeth Reimer.

Mlle Léonne Turenne prononça le discours d'adieu en français et Mlle Louise Donnelly, en anglais.

Le R. P. L. Lafrenière

Le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., traça succinctement le rôle de l'aide-infirmière, appuyant surtout sur la grande influence qu'elle exerce auprès du malade en raison des contacts fréquents que lui imposent ses fonctions. Il félicita les nouvelles diplômées pour leur persévérance et leur courage et leur souhaita une carrière remplie de joies et de mérites, fondée sur l'humilité, l'amitié et le désir de servir Dieu dans le prochain.



Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

"Le passé d'une mère", au Paris le 6 novembre

Le rôle d'Après-Tout procure au moins une joie à son auteur: celle de son identité. On ne peut connaître tout le plaisir qu'éprouve Après-Tout en circulant parmi les membres du conseil qui s'efforcent de trouver, par tous les moyens imaginables et "inimaginables", qui est Après-Tout. Naturellement il y a ceux qui savent tout: les Ti-Jos connaissants, qui, à les entendre parler, pourraient pointer Après-Tout du doigt au moindre propos. Ce qui est le plus drôle, c'est quand ces personnes font part de leur information à Après-Tout lui-même. Il y a aussi la catégorie de ces membres qui pensent qu'Après-Tout leur en "veut", parce qu'il mentionne leurs noms dans sa colonne. Après-Tout s'est entendu nommé par les noms de: M. l'abbé Jos, Alex et même Goebel. Ce n'est pas aussi compliqué qu'on veut bien le laisser croire: au lieu de prendre Après-Tout pour un espion, qu'on le prenne donc pour ce qu'il est: soit quelqu'un qui rapporte dans une colonne ce qui se passe ou qui devrait se passer à nos assemblées ou dans notre conseil une "conscience écrite si on le veut". Aujourd'hui, Après-Tout va se faire l'avocat du diable.

On a parlé la semaine dernière de discrétion: parlons cette semaine d'"indiscrétion". On a attribué le peu de succès de l'initiation à St-Pierre, à Langlois ou à des gens "qui en savaient trop long". Est-ce qu'il n'y aurait pas lieu de se demander aussi s'il n'y aurait pas eu indiscrétion de la part de certains vieux membres? A entendre parler certains vieux membres du conseil de St-Pierre, on pourrait le croire facilement. Peu importent les préparatifs, une initiation est vouée à un échec certain si les vieux membres ne peuvent tenir leur langue en respect. Attention: la discrétion ou l'indiscrétion, à volonté.

Lorsque paraîtront ces lignes, certains de nos membres auront été donner du sang à la Croix-Rouge. C'est une belle oeuvre, mais un malin a suggéré que la prochaine fois on renverse les rôles, que la Croix-Rouge vienne donner des transfusions aux membres de notre conseil: ce ne serait peut-être pas une si mauvaise idée, Après-Tout. Si on prend comme exemple la dernière campagne lancée par le comité du Centre Récréatif pour recueillir des abonnements, on a lieu de désirer du sang nouveau... On avait demandé des volontaires, et des volontaires: il y en avait exactement 4. Tout le monde veut que "ça marche", mais personne ne veut faire quoi que ce soit. La prochaine fois, il faudra peut-être lancer d'abord une campagne d'entraide... pour la campagne proprement dite, ensuite.

APRES-TOUT

Une église catholique à Stalinstadt, "ville sans Dieu"

BERLIN — Une église catholique a été bénite à Stalinstadt, "la première ville socialiste de l'Allemagne orientale". En réalité, cette église n'est qu'un baraquement destiné à la dévotion des catholiques de la ville.

L'an dernier, le président du conseil, M. Grotewohl, avait accordé, après de longs et difficiles pourparlers, l'autorisation de bâtir l'"église". Avant que les catholiques entamèrent, peu avant Pâques 1955, les premiers travaux, les communistes saccagèrent durant la nuit ce que les fidèles avaient construit durant le jour, et protestèrent contre l'érection d'une église dans ce qu'ils nomment "la ville sans Dieu".

Tiers-Ordre de la basilique de St-Boniface

La visite canonique de la Fraternité aura lieu à la grande sacristie, les 7, 8 et 9 novembre prochains, à 7 h. 30 du soir. Le père visiteur sera le R. P. Ignace-Marie Benoit, O.F.M.

Invitation donc à tous nos membres, ainsi qu'aux intéressés.

TRIBUNE LIBRE

St-Boniface, Man., le 31 octobre 1955.

Monsieur le rédacteur,

Je ne sais pas si vous avez lu "l'article porridge" d'Anna Painchaud paru dans le magazine "Chatelaine", édition de novembre 1955. Pour moi, c'est l'article le plus sale et le plus veule que j'aie lu dans ma vie.

Voici une personne qui se plaint de la nourriture qu'on lui a servie au couvent de Ste-Anne des Chênes et qui avoue en même temps que 5, je dis bien 5 en tout, elle et ses soeurs, recevaient la nourriture, le chauffage, l'éclairage, l'enseignement pour la somme fabuleuse de $27.00 par mois et en plus les leçons de musique pour 2 d'entre elles.

Il en faut du culot pour venir ensuite reprocher aux Soeurs d'avoir servi de la "porridge" à ces "demoiselles" de grande famille. Je me demande si elles avaient mieux à la maison. En autant que je suis renseigné — et je le suis fort bien — je puis dire que les 5 demoiselles en question eussent été fort heureuses d'avoir de la "porridge" à la maison paternelle tous les matins.

Pour ma part, il me semble que le temps est venu de mettre fin à l'exploitation du nom "Gabrielle Roy".

Bien à vous,

Un ancien de la rue Deschambault.

"Les Fourberies de Scapin", au Playhouse le 6 décembre

C'est le 6 décembre, à 8 h. 30, au théâtre Playhouse, que le Cercle Molière présentera sa grande pièce de la saison 1955-1956. Cette année encore ce sera une autre comédie de Molière, "Les Fourberies de Scapin".

Moins connue que "Le Bourgeois gentilhomme" ou que "Le Malade Imaginaire" dont elle ne prétend pas atteindre le fini, cette pièce est dans la lignée des "Commedie dell'Arte". Le rythme rapide, le comique des situations, la bouffonnerie jamais vulgaire en font un spectacle drôle par excellence, un spectacle où l'on rit de bon coeur.

Farce légère

Comment résister à l'entrain diabolique de ce valet qui, tout au long des trois actes de cette farce — c'en est une mais combien légère — va mener comme des marionnettes deux braves pères de famille afin de les faire consentir à deux mariages auxquels ils sont l'un et l'autre fortement opposés.

Les répétitions marchent bon train sous la direction avisée et ferme de Mme Boutal, et tous les membres du Cercle ont entrepris la grande campagne de vente des billets, campagne coordonnée par un comité dont Mlle Léonie Guyot assume la présidence.

Dès maintenant achetez vos billets pour la représentation des "Fourberies de Scapin" le mardi 6 décembre, à 8 h. 30, au Playhouse, et n'oubliez pas, cette année, on tirera au sort un magnifique "prix de présence".

Soirée récréative

Le mercredi 26 octobre avait lieu, à la salle du Cercle Ouvrier, la première soirée récréative du Cercle Molière. Une soixantaine de membres répondirent à l'appel de l'organisateur, M. Denis Belair, qui, avec l'aide de Mme Alexandrine Tinning, présidente du comité de réception, sut donner à cette soirée-mascarade un cachet sympathique de joie "bon enfant".

Il y eut des prix pour récompenser les meilleurs travestis. La palme revint, chez les dames, à Mlle Anna Leclerc, vêtue en "veuve joyeuse", et, à tout seigneur, tout honneur, M. Denis Belair, "fils du ciel", reçut le prix décerné aux messieurs.

Naturellement, il fut question aussi de choses sérieuses, et notre président, M. René Dussault, exposa le plan d'action pour la publicité et la vente des billets. La soirée se termina par une sauterie au cours de laquelle un excellent goûter fut servi.

M. Denis Belair nous promet, pour la prochaine soirée mensuelle, un régal musical.

* * *

En attendant, parlez à vos amis des "Fourberies de Scapin", et retenez cette date, le mardi 6 décembre, à 8 h. 30, au Playhouse.

M. J.-Z. Larocque, conférencier invité à la Société Historique

La Société Historique de St-Boniface a tenu sa première réunion publique dans la salle Ste-Cécile, le lundi soir 24 octobre. Le conférencier invité était M. J.-Z. Larocque, de Lebret, Sask. M. Larocque était l'hôte de l'Union Nationale Métisse à sa réunion annuelle, le samedi précédent, et la Société Historique a profité de son passage pour lui demander de parler à ses membres.

Les métis de la Saskatchewan

M. Larocque a parlé des Métis de la Saskatchewan, de ce que les gouvernements récents ont essayé de faire en leur faveur: ferme modèles de Green Lake et de Lebret et autres essais. Il rendit hommage au travail de M. l'abbé Blanchard qui a fondé des mouvements coopératifs au sein de quelques groupes métis. M. Larocque a aussi parlé de ses souvenirs personnels et de sa propre vie. Il est fils d'Antoine Larocque, venu à ce qui est aujourd'hui Lebret après un stage au Lac-la-Biche. Larocque, père, était un traiteur et armateur qui avait une cinquantaine de charrettes à son service. Il était originaire de St-François-Xavier. M. Larocque connut Gabriel Dumont et le décrivit à ses auditeurs. Il dit aussi avoir rencontré en une occasion Jean Riel, fils du chef métis.

Souvenirs évoqués

M. Larocque nous parla de la célébration du Jour de l'An à Lebret, il y a une dizaine d'années, alors que les membres des familles métisses se réunissaient autour des plus anciens: en une seule réunion M. Larocque se rappelle avoir vu ensemble seize octogénaires, tous descendants des pionniers de la région.

M. l'abbé d'Eschambault, qui présidait, a remercié le conférencier et lui a dit combien sa venue à St-Boniface avait fait plaisir aux membres de la Société Historique. Il le félicita de l'intérêt qu'il avait toujours montré à l'endroit de ses compatriotes métis. M. Larocque avait apporté plusieurs objets anciens: vêtements indiens, articles ayant servi aux pionniers, à Riel, etc. Ces souvenirs ont vivement intéressé les membres.

Précieux-Sang

Baptême

Joseph-Léo-Donat, fils de M. et Mme Eddy Desrosiers. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Desrosiers.

Partie de cartes du 25 octobre

Organisatrices et donatrices: Mmes Paul Lavoie, Laurent Courteau, Valmore Boissonneault, Léo Fontaine, Jos. de Montigny, Laurent Piché, Arthur Leclerc, Eugénie Ledoux, Wilfrid Leblanc, J. Royal, A. Guénette, R. Gervais, J. Fouillard, A. Rémillard, Marage et Desautels, Omer Carrière, Gérard Lalonde, Wilfrid Savard, Alphonse Hupé, E. Bourrier, Parent et Laurin.

Prix de la cagnotte: Mmes Anna Kenny et O.-N. Casavant.

Prix d'entrée: Lucie Nadeau.

Prix des 5 mains: MM. Albert Gagné et Donat Rémillard, Mlles G. Pelletier et P. Marcoux et M. A. Cling.

Rafle: Mmes J. Dupuis, J. Dumas, J. Rodrigue, V. Gregg, O. Leclaire, O. Bois, V. Gosselin, A. Savard, L. Piché, A. Hupé, A. Arnal, J. Cossette et A. Guertin, Mlles June Spears et J. Nault, MM. Gérard Lalonde, J. Goss, C. Fournier et A. Rémillard.

Rafle spéciale: Mme O. Carrière, MM. J. Rezck et N. Girard.

Assemblée de l'exécutif des Parents et Maîtres

On doit lancer un projet pour l'amélioration du français dans nos familles. La prochaine assemblée générale aura lieu le lundi 14 novembre. Un conférencier bien connu traitera du sujet "L'art de l'enseignement dans la famille".

Ligue de 5 quilles (2ème série)

Equipe	G.	P.
Les Meteors	3	0
Aces	2	1
Queen's Own	2	1
Toupin Lumber	2	1
Les Hirondelles	1	2
Les Joyeux	1	2
Leo Electric	1	2
Sunshine	0	3
Dames		
H 1 P — L. Drimes		257
H 3 P — L. Drimes		599
Hommes		
H 1 P — N. Girard		281
H 3 P — N. Girard		689
Equipes		
H 1 P — Aces		866
H 3 P — Aces		2488



M. Auguste Pichette a été réélu président du club La Vérendrye de St-Boniface, lors des dernières élections tenues le mardi 25 octobre en la salle des Canadiens de Naissance. C'est la 16ème fois que M. Pichette est appelé à remplir ce poste. Les autres membres de l'exécutif sont: vice-président, M. Albert Trudeau; gérant, M. Georges Monnier; secrétaire, M. Charles Royal; trésorier, M. J.-H. Desautels; directeurs, MM. Albert Michon et Henri Lévesque.

Ambassadeur belge arrivé au Canada

OTTAWA — Le nouvel ambassadeur de Belgique à Ottawa, M. Harold Eeman, qui, il y a 25 ans, a occupé le poste de vice-consul auprès de la même ambassade, est arrivé à Ottawa.

Plus de 2 millions de catholiques en Suisse

BERNE — En moins d'un siècle, le nombre des catholiques en Suisse a presque doublé. Les statistiques officielles indiquent que plus de 2 millions de catholiques habitent la Suisse, comparativement à un peu plus d'un million en 1860. Cependant, la proportion entre les catholiques et la population totale est restée à peu près la même. En 1860, 40.7 p. 100 de la population helvétique était catholique. Aujourd'hui, le pourcentage est de 41.6.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Assemblée mensuelle

L'assemblée mensuelle de novembre sera tenue le mercredi 9 novembre prochain, à 8 h. 15, dans la salle du Foyer de la basilique de St-Boniface. Nous aurons une belle conférence après l'assemblée. Aussi demandons-nous à nos membres d'être fidèles au rendez-vous. Si tous répondent à l'appel, nous aurons une assistance encourageante pour notre conférencier.

Donc le mercredi 9 novembre, à 8 h. 15, dans la salle du Foyer de la basilique de St-Boniface.

Grand thé

A la dernière assemblée mensuelle tenue dans la salle du Précieux-Sang, le 12 octobre dernier, il fut décidé d'avoir notre grand thé annuel le samedi 26 novembre, de 2 h. à 7 h. p.m., à la demeure de Mme Fernand Viau, 137, rue Claremont, Norwood.

Mme L.-A. Régnier, 2ème vice-présidente, en a bien gentiment accepté l'organisation. Elle sera assistée de Mme Arthur Vermander, comme co-organisatrice. Nous leur souhaitons bon succès.

Ce thé annuel est connu sous le nom de "thé des cotisations". C'est à ce moment que les membres doivent payer leur contribution annuelle. Que tous se fassent donc un devoir de s'acquitter de leurs dus.

(Communiqué)

M. Francis Lacoste nommé ambassadeur de France au Canada

PARIS — Le journal officiel du gouvernement français annonce la nomination de M. Francis Lacoste comme ambassadeur de France au Canada.

Agé de 54 ans, l'ancien résident général au Maroc succède à M. Hubert Guérin. M. Lacoste a occupé des postes diplomatiques en Yougoslavie, en Chine nationaliste, aux Etats-Unis et aux Nations unies.

M. Hubert Guérin, qui a été ambassadeur de France au Canada pendant près de 5 ans, a quitté Ottawa pour la France à la fin de septembre.

Concours JFM

Grand concours de langue française

Nous présentons aujourd'hui le premier d'une nouvelle série de concours sur la langue française. Ce concours, organisé par les Jeunes Franco-Manitobains du Collège de St-Boniface, est publié chaque semaine et est ouvert à tous les étudiants qui lisent **La Liberté et le Patriote**; seuls les élèves des collèges classiques sont hors concours.

Concours no 1

PARFAIT BILINGUISME!

Premier prix offert par le R. P. Oscar Boily, S.J., recteur du Collège de St-Boniface.

Deuxième prix offert par le R. P. Albert Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille.

Troisième prix offert par un bienfaiteur anonyme.

Conditions du concours

1. **Traduire en bon français les phrases suivantes.**
2. **Faire parvenir sa copie avant le 12 novembre à: Les Jeunes Franco-Manitobains Collège de St-Boniface, St-Boniface, Man.**
3. **Indiquer fidèlement: nom, adresse, école, grade.**

N.B.—Les noms des gagnants ainsi qu'une bonne version française seront publiés plus tard dans "La Liberté et le Patriote".

1. How wide is the street?
2. See how well he speaks!
3. His father is a soldier, he wishes to be one too.
4. She tried to play this piece, but . . .
5. My brother lives three miles from the church.
6. There are many sky-scrapers in New York.
7. He demands that the robber be punished.
8. He ignored his school activities.
9. The sun rises in the east.
10. Most men like to travel.

NOM ....

ADRESSE ....

ECOLE .... GRADE ....



Cité de Saint-Boniface

Soumissions

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR PROPRIETE", seront reçues par le soussigné jusqu'à 5:00 heures du soir, le lundi 14 novembre 1955, pour la bâtisse suivante:

UN (1) GARAGE "insulé"
Dimensions: 14 x 22 pieds

situé au dépotoir de la ville, sur le chemin Panet, vis-à-vis la nouvelle raffinerie de North Star Oil Ltd.

Cette bâtisse devra être enlevée et le terrain nettoyé et aplani conformément aux instructions de l'Inspecteur des Bâtisses de la Ville.

Un dépôt-garantie de 5% de la valeur de la soumission, par chèque marqué ou en espèce, devra accompagner chaque soumission.

La plus haute ou aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails et formules de soumission, s'adresser à M. C.-G. MULLER, Inspecteur des Bâtisses, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface
le 1er novembre 1955.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Concert
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—L'art et la vie
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Nos nations au micro (Allemands)
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Connaissance de Mozart
7.00—Nouveautés dram.
7.30—Récital
8.00—Match intercités
8.30—Tour de chant
9.00—Radio-journal
9.15—Présence de l'Eglise
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Revue des sports
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La Voix du Québec
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prev du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond des routes
1.45—Lettre à une Can*
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—S.D.S. et Variétés
4.30—Le testament d'un excentrique
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
9.15—Clinique du coeur
11.00—Nouvelles

LUNDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Confidentiel
7.45—A propos de livre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Variétés
9.30—En trois-quatre
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

A.M.
9.30—Sur les quais de Paris
P.M.
8.00—Mélodies de l'Ukraine
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Chacun sa vérité
10.00—Concert symphon.

MERCREDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Récital
10.05—L'heure exquise

JEUDI

A.M.
9.30—Sur les quais de Paris
P.M.
7.30—Contes et légendes
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Idées en marche
9.30—Chronique de la vie chrétienne
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

A.M.
9.30—Fémina
P.M.
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Journal d'une mère de famille
9.30—Ces gens qu'on dit sauvages
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

A.M.
8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Programme "Sunny Boy"
9.45—Nos écoles françaises
P.M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S. et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—L'Ass. d'Education présente . . .
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Chansonniers
7.45—Le magazine des sports
8.00—Radio-journal
8.05—Les succès de la chansonnette
8.15—Le jazz à son meilleur
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Mus. de danse
10.00—L'heure exquise

Beau succès du thé annuel de la paroisse du Précieux-Sang

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang, Mmes Claude Buffet, présidente des Dames de Ste-Anne, J.-E. Cossette, organisatrice, S. Tremblay et J. Rodrigue, co-organisatrices, désirent exprimer leur reconnaissance et gratitude à toutes les personnes qui ont fait un si beau succès de notre grand thé annuel du 16 octobre dernier.

A S. H. le maire Joseph Van Belleghem, qui a si gracieusement accepté d'ouvrir ce thé, nos remerciements bien sincères, ainsi qu'à Mme Van Belleghem, qui accompagnait M. le maire.

A Mlle Gertrude Kelly pour le décor si artistique de notre salle, notre reconnaissance bien sincère.

Au comité en charge des rafraîchissements, sous la présidence de Mme E. Drouin, félicitations et remerciements bien chaleureux.

Aux personnes suivantes pour leur bonne coopération, nous disons un merci du coeur: Mmes J.-J. Trudel, E. Picard, R. Arpin et E. Georges, à la table des cotisations; au comptoir des gâteaux, Mmes V. Fontaine, G. Rousseau et I. Collette; à la table de rafles, Mmes A. Robitaille et R. Gravel.

Les jolies fleurs qui ornaient notre table et la salle avaient été quémandées par Mme J.-A. Bourdon, à qui nous devons de sincères remerciements.

Rafles

Une boîte de chocolats avec billet de $5.00, don de Mme J.-E. Cossette, fut gagnée par M. H. Prud'homme; un gâteau-poupée, vrai chef-d'oeuvre, dons de Mme A. Saussereau, par M. Austin Bourdon; autres gâteaux, dons des paroissiennes, par Mmes E. Robitaille, Marion et G. Viau; une boîte de chocolats, don de Mlle M. Robitaille, par L. Harvo.

Nous désirons remercier aussi bien sincèrement les personnes qui, empêchées d'assister à notre thé, ont bien voulu nous envoyer leur don.

En un mot: reconnaissance, félicitations et remerciements à tous les paroissiens et amis du Précieux-Sang.

La compagnie T. Eaton et la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises avaient fourni les fleurs pour décor de la salle. Que de reconnaissance ne devons-nous pas à notre artiste décorateur, Mlle Kelly, qui avait fait un vrai parterre de notre salle.

Mariage Dufresne-Swenson béni en l'église d'Elie, Man.

ELIE — Le samedi 22 octobre, en l'église St-Sacrement d'Elie, M. l'abbé Harold Roy, curé, bénissait le mariage de M. Arthur Dufresne, fils de M. Alex. Dufresne et de feu Mme Dufresne, avec Mlle Mabel Swenson, fille de M. et Mme W. Swenson.

La mariée, au bras de son père, fit son entrée au son d'une marche nuptiale jouée à l'orgue par Mlle Marie Adam. Pour l'occasion, elle portait une longue robe blanche de tulle sur taffetas avec dentelle appliquée, corsage de dentelle, collet rond et longues manches en pointes de lys. Une couronne de perles et de paillettes retenait son voile trois-quarts. Son bouquet en forme d'écusson se composait d'oeillets roses et de roses rouges avec longs rubans de dentelle

La dame d'honneur, Mme Geneviève Moreau, soeur de la mariée, la fille d'honneur, Mlle N. Lofto, et la demoiselle d'honneur junior, sa petite soeur, Cheryl, portaient des robes identiques de teinte cuivre, mi-longues, avec coiffures, souliers et gants jaunes. Leurs bouquets se composaient de chrysanthèmes or et de longs rubans jaunes.

M. Maurice Gillis était garçon d'honneur et MM. Hector-L. Desilets et Paul Larkin, huissiers.

La chorale exécuta quelques cantiques et Mme Irène Desilets chanta un "Ave Maria".

La réception et la soirée eurent lieu à la salle de Lido Plage. Les mariés partirent ensuite en voyage aux Etats-Unis. A leur retour, ils demeureront à Winnipeg.

Parmi les invités présents au mariage Dufresne-Swenson, on remarquait: M. et Mme Abe Lofto, de Grand Forks, M. Elie Trottier, de St-Norbert, et ses filles, Mme Armand LaFlèche et Mlle Lucie Trottier, ainsi que Mlles Claudette LaFlèche et Jacqueline Trottier et M. Oscar Courchaine, de St-Germain.

Va-et-vient

Etaient en visite récemment: chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Aimé Bernardin, Rita, Lucille et les jumeaux Georges et André Beaudry, d'Aylmer, Ont.; chez les familles Dufour, M. Honoré (Douglas) Dufour, de Santa Monica, Cal.

Mlle Nathalie Paulhus, institutrice, se rendit à Bellegarde, Sask., en fin de semaine, pour assister au 50ème anniversaire de fondation de la paroisse. Elle fut remplacée à l'école par Mme Marcelle Champagne.

Accident

Un accident qui eut lieu entre Elie et Bénard, sur le nouveau chemin Trans-Canada, coûta la vie à un des travailleurs, Walter Turneky, jeune immigré polonais arrivé depuis 4 ans au Canada. On croit que le jeune homme s'endormit sur son tracteur, d'où il tomba et fut écrasé par un rouleau pesant près de huit tonnes. Une enquête eut lieu sous la direction du coroner, le Dr R. Champagne, et fut ajournée.

Partie de cartes

Cordiale invitation à une partie de cartes qui aura lieu dimanche prochain, 6 novembre, dans la salle de l'école, dans le but de recueillir des fonds pour l'arbre de Noël de nos écoliers.

Çà et là

Le mardi 18 octobre eurent lieu les élections municipales. M. Noël Girard fut élu conseiller pour le village.

Mme Wilfrid Privé se rendit aux funérailles de sa mère, Mme Desharnais, à Ponteix, Sask.

LONDRES — Les chauves sont très rarement atteints par le cancer. C'est du moins ce qu'affirment trois médecins dans des lettres publiées dernièrement par le "British Medical Journal".

En Saskatchewan

M. Romuald-P. Bourassa, pionnier de Radville, Sask., meurt subitement

RADVILLE — La paroisse vient de perdre un autre de ses pionniers dans la personne de M. Romuald-P. Bourassa, décédé subitement le jeudi 13 octobre, à l'âge de 69 ans et 2 mois. M. et Mme Bourassa, accompagnés de Mme Victoria Bourassa, de Weyburn, étaient en chemin pour visiter leur fils, Jean, à Qu'Appelle, Sask. A environ 11 milles de leur destination, M. Bourassa fut frappé d'une crise de coeur. Les voyageurs s'étant arrêtés chez un fermier appelèrent le médecin et le prêtre. M. Bourassa succomba deux heures plus tard, après avoir reçu les derniers sacrements.

M. Romuald-Pierre Bourassa naquit à St. John, D.-N., le 1er août 1886. Il était le fils d'Hector Bourassa et de Mathilda Framblay. Venu au Canada en 1908, il prit un homestead dans le district de Lacadia. En 1917, il retournait aux Etats-Unis et y demeura pendant 10 ans. Revenu au Canada en 1927, il déménageait au village de Radville en 1947 et y demeurait depuis. En 1911, il avait épousé Mlle Médérise Bourassa, qui lui survit.

Il laisse aussi dans le deuil 4 garçons et 4 filles: Jean, de Qu'Appelle, Raoul, de Dubuc, Robert et Arsène, de Montréal, Mme Joe Bourassa (Laura), de Ceylon, Mme Jean Maurice (Lucie), de Radville, Mme Earl Joynt (Jeanne), de Winnipeg, et Mme O.-J. Labelle (Ida), de Sedley. Il laisse aussi 3 frères et 4 soeurs: Eugène, de St. John, D.-N., Hector, de Palestine, Texas, Wilbrod et Mme Russell Duke (Denise), en Californie, Mme A. Garceau (Adméria), de Salt Lake City, Utah et les Rév. Srs Marie-Geneviève et Marie-Dolorès, toutes deux de Montréal.

Les funérailles eurent lieu le mardi matin 18 octobre, dans l'église de la Ste-Famille. Tous les enfants du défunt y assistaient, ainsi que deux de ses frères, Eugène et ses deux enfants, du Dakota-Nord, et Hector, de Palestine, Texas. On distinguait aussi dans la foule: Mme Pamela Lebeau, de Rolla, D.-N.; MM. et Mmes T.-H. Bourassa, Jos. Sewell et Elie Jalbert, de Laflèche; M. et Mme Eugène Bourassa, M. Gilbert Audette, M. et Mme A. Jalbert, M. et Mme Alfred Martin, de Régina; Mme Wilfrid Nadeau, de Moose Jaw; Mme Sylva Bourassa, M. et Mme Hector Cyr, M. et Mme Gustave Bourassa, M. Gérard Bourassa, M. et Mme B. A. Frymire, de Weyburn; M. et Mme Ernest Tessier, de Minton; M. et Mme Ernest Bourassa, de Willow-Bunch; Mme Nachtegale, de Glaslyn, Sask., et autres.

Le service fut chanté par M. l'abbé E.-A. Yandeau, curé, assisté de MM. les abbés Kutarna et M. George, comme diacre et sous-diacre. Les servants étaient trois neveux du défunt: Fernand et Laurent Bourassa et Florent Gilmore, et deux de ses petits-fils, Daniel et Roger Labelle. L'inhumation se fit dans le cimetière local.

Les porteurs étaient quatre neveux du défunt, Horace, Gustave, Pierre et Roland Bourassa, et deux petits-fils, Oliva et Louis Bourassa.

On propose un conseil des dix provinces

MONTREAL — La Chambre de Commerce du district de Montréal, dans le quatrième d'une série de mémoires présentés à la Commission Tremblay, préconise la création d'une "conférence fédérale-provinciale permanente" qui assurerait "une liaison continuelle entre Ottawa et les capitales provinciales", de même qu'un "Conseil des provinces".

Un tel conseil ressemblerait, à de nombreux points de vue, au "Council of States' Governments", fondé aux Etats-Unis il y a une trentaine d'années. Selon la Chambre de Commerce, le Conseil des provinces permettrait à l'occasion, après l'établissement d'un front commun, de discuter sur un pied de parité, "sans les hésitations et les désaccords qui accompagnent nécessairement l'action de dix provinces qui ne se sont pas consultées en face d'un Etat fédéral qui possède l'initiative d'une réunion et l'avantage de ne parler qu'en son propre nom".

L'enseignement catholique belge enregistre un progrès

LIEGE — D'une façon générale, on peut dire que la rentrée a été magnifique, souligne le Conseil central de l'enseignement primaire catholique de Belgique. Presque partout, les écoles primaires ont enregistré des progrès

"Il en est de même dans les autres secteurs". L'enseignement normal, qui semblait le plus menacé, maintient victorieusement sa situation et même, dans certaines écoles, l'a fort améliorée.

Le Congrès national de l'enseignement libre, ajoute le Conseil central, auquel le personnel enseignant et les parents des élèves ont pris part, a dépassé toutes les espérances. Cette manifestation avait pour but de célébrer le 25ème anniversaire de l'encyclique "Divini Illius Magistri" et de mettre en lumière les enseignements pontificaux sur l'éducation chrétienne. Ce but a été manifestement atteint.

2 journaux lutteront contre les monopoles

REGINA — Le "Regina Leader-Post" et le "Saskatoon Star-Phoenix" ont retenu les services du juge Thurman Arnold, bien connu aux Etats-Unis pour sa lutte contre les monopoles, afin de soumettre des propositions spécifiques destinées à protéger les consommateurs canadiens contre les effets nuisibles des monopoles de brevets. La nouvelle a été annoncée vendredi par les deux journaux.

Triduum, à St-Laurent, en l'honneur de la bienheureuse Maria Assunta

ST-LAURENT — Le mois d'octobre s'est ouvert ici par un magnifique triduum en l'honneur de la bienheureuse Marie Assunta, Franciscaine Missionnaire de Marie, béatifiée par S. S. Pie XII, le 7 novembre 1954.

Chacun des trois jours eut son cachet spécial, intime et touchant. Le premier jour fut spécialement destiné aux Soeurs de la bienheureuse qu'une affinité spirituelle rendait si près d'elle. Le deuxième jour fut la célébration paroissiale, le troisième fut le jour des enfants des deux écoles.

Une messe solennelle inaugura chaque jour, tandis que des exercices appropriés se succédaient aux différentes heures. Les RR. PP. A. Parent et J. Brossard, O.M.I., firent des études très intéressantes sur les vertus et les leçons de sa vie si courte.

Le R. P. Curé souleva l'enthousiasme de la gent écolière par ses accents entraînants.

Puissent ces jours de grâces laisser une impression durable dans notre paroisse. Merci spécial à ceux qui sont venus prier la bienheureuse à cette occasion.

Réunion des institutrices

Le mercredi soir 19 octobre, le personnel enseignant des écoles St-Laurent et Simonet avait le plaisir de recevoir notre dévoué visiteur, M. l'abbé H. Perron. La réunion que M. l'abbé Perron a tenue a permis à nos institutrices, tant religieuses que laïques, de bénéficier de nouvelles lumières concernant nos problèmes éducationnels.

Va-et-vient

M. et Mme Adrien Chartrand sont allés visiter leur jeune fille, Séréna, au couvent de Lestock, Sask.

M. et Mme Armand Combot et leurs petits enfants ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Pierre Combot, de Dufresne, Man. De là, ils se sont rendus à Vassar rendre visite à M. et Mme E. Pelletier. M. Pelletier a été transféré de St-Laurent à Vassar comme chef de gare.

M. et Mme Louis Abgrall ont eu la visite de leurs oncle et tante, M. et Mme Noël Monchamp, de St-Boniface.

M. et Mme Pierre Combot, de Dufresne, visitaient leurs enfants, MM. et Mmes Armand et Marcel Combot, et leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Joseph Boucher.

M. et Mme Fred Bilodeau, de Transcona, ont rendu visite à M. et Mme J.-E. Verrier, ainsi qu'à M. et Mme Ernest Gaudry.

Ste-Amélie

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Pierre Denis, qui est encore patient à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, à Mlles Lorraine Pinette et Carrie Henry, qui étaient patientes à l'hôpital de St-Boniface, et à M. Gaston Labelle, qui a subi une opération à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

Mlle Elza Verhaeghe demeure à Winnipeg pour quelque temps.

Mlle Irène Pinette est allée travailler à l'hôpital de St-Boniface pour quelque temps.

Mme Paul Bonin, de St-Boniface, est venue passer quelques jours chez sa mère qui est malade.

M. et Mme Fred Pinette sont allés rendre visite à leur fille, Lorraine, qui était patiente à l'hôpital de St-Boniface.

Mme René Verhaeghe est allée rendre visite à sa soeur, Carrie, patiente à l'hôpital de St-Boniface.

M. l'abbé Charles Vachon, curé, a aussi rendu visite à sa soeur, malade à St-Boniface.

Mme A. Labossière, de Somerset, est venue avec M. et Mme Vandercarcove passer une journée chez sa mère, Mme Maria Pinette.

M. Frank Beheyt et Robert, M. et Mme Alois Stomp et le petit Eric ont passé quelques jours chez M. M. Stomp, à Winnipeg.

M. Fred Pinette est allé assister à la graduation de garde-malade de sa fille, Irène, qui eut lieu à St-Boniface.

Les religieuses de l'école du village et les institutrices des alentours ont assisté à la convention des écoles, à McCreary, il y a deux semaines.



Claude Cloutier



Christiane Le Goff



Robert Trudel

Robert Trudel, bien connu de nos lecteurs pour ses succès aux festivals régionaux des deux années précédentes, personnifiera Géronte dans les "Fourberies de Scapin" que le Cercle Molière présentera au théâtre Playhouse le mardi 6 décembre. Pauvre Géronte, ses enfants — Hyacinthe (Christiane Le Goff) et Léandre (Claude Cloutier), n'hésitent pas à s'en remettre, pour mener à bien leurs projets de mariage respectif, au valet fourbe et astucieux, au retors Scapin, et . . .

Venez donc rire des mésaventures de Géronte, le mardi 6 décembre, à 8 h. 30, au théâtre Playhouse.

Jubilé d'or à l'abbaye de N.-D. des Prairies de St-Norbert

ST-NORBERT — Pendant que se préparent les brillantes et somptueuses cérémonies de la bénédiction de notre premier Abbé et avant que s'ouvre le rideau sur ces scènes splendides, notre communauté a voulu faire une pause pour une prière solennelle à l'occasion du jubilé d'or sacerdotal d'un de ses moines. Le R. P. Germain (autrefois l'abbé L.-H. Phaneuf), connu dans le diocèse de St-Boniface pour y avoir exercé le ministère pendant une dizaine d'années, célébrait, le 29 octobre, son 50ème anniversaire d'ordination.

Quelques curés du voisinage, Mgr C. Paillé, de Ste-Agathe, MM. les abbés U. Forest, de St-Norbert, D. McDougall, de l'Ile-de-Chêne, A. d'Eschambault, de St-Emile, et le R. P. A. Veilleux, O.M.I., du noviciat de St-Norbert, ont bien voulu s'associer aux moines pour la grand-messe solennelle. Le père jubilaire était assisté, comme diacre, par son frère, le chanoine J.-M. Phaneuf, de Valleyfield, P.Q., qui, lui-même, il y a cinq ans, était venu célébrer la messe de son jubilé d'or, au même autel, assisté cette fois par le P. Germain, comme diacre. Les deux vénérables frères se remettaient le même pieux et religieux service.

Allocution de circonstance

Après la messe, devant la communauté réunie à la salle du chapitre, M. l'abbé d'Eschambault a prononcé une impressionnante allocution. Bien connu et apprécié pour le succès de ses multiples activités, ses fréquentes conférences à la radio, ses nombreux discours de circonstance toujours si riches de substance et d'instruction, le distingué prédicateur a causé une immense joie au jubilaire et à toute la communauté des moines en acceptant de dire un mot à cette occasion.

"C'est la volonté de Dieu, a dit le prédicateur, que tout jubilé, tout cinquantenaire, surtout quand il touche à un sacrement, soit célébré avec une certaine solennité. Du côté du ciel, l'année jubilaire a toujours été considérée comme une année sainte, une année de grâces, de bénédictions, comme aussi une année de miséricorde et de rémission. Dieu ne change pas. Ce qu'Il voulait et ordonnait dans les pratiques de l'ancienne loi, Il le veut encore aujourd'hui".

Grandeur du sacerdoce

Après avoir expliqué la nécessité du sacrifice qui doit être offert à Dieu comme un solennel hommage de culte, d'adoration, de réparation, le prédicateur retrace l'ordre divin du sacerdoce par lequel le sacrifice est offert. Les figures des sacrifices et du sacerdoce anciens changent et cessent, quand va paraître le véritable Prêtre, le Christ-Jésus. Le sacerdoce de la nouvelle loi est institué pour offrir la victime tout à fait sainte, tout à fait digne, qui va procurer au monde sa rédemption et satisfaire à la divine Justice outragée. Ce nouveau sacrifice doit se perpétuer éternellement et le Christ va choisir parmi les hommes de misère les hommes qui doivent être les sacrificateurs en son nom. "Ego vos elegi". Avec ces hommes de misère, Il fait ses prêtres à qui Il confère une dignité, un caractère qui ne doit plus s'effacer."

Tableau succinct, mais tracé avec l'admirable clarté qui caractérise le savant théologien qu'est le prédicateur. L'allocution se termine par une délicate allusion à la prochaine bénédiction abbatiale, par un délicat compliment à toute la communauté et un aimable hommage au jubilaire.

Sermon extrêmement intéressant dont tous furent édifiés, et le narrateur se fait l'écho de tous les coeurs en disant au prédicateur, si aimable dans sa simplicité, malgré son supérieur mérite, un cordial merci.

Un solennel "Te Deum" termine la touchante cérémonie. Le vénérable jubilaire est invité à un modeste banquet où se réunissaient un certain nombre d'amis du monastère, pendant que toute la communauté, grâce à un bienfaiteur, jouissait d'un petit régal spécial et exceptionnel.

Belle fête intime qui laissera une bienfaisante impression.

Le jubilaire désire qu'un mot de gratitude soit adressé à tous ceux du dehors qui ont bien voulu lui adresser des voeux, et des présents qu'il a été heureux d'offrir à son nouvel Abbé.

(Communiqué.)

Laurier

Durant les trois jours qui précédèrent la fête du Christ-Roi, notre paroisse fut favorisée chaque matin à la messe et aux saluts le soir, de la prédication du R. P. Isaïe Desautels, O.M.I., curé de Ste-Rose du Lac, qui, malgré ses multiples occupations, avait bien voulu répondre à l'invitation de M. le curé, en venant se dévouer pour la cause des âmes. Les paroissiens de Laurier lui en sont infiniment reconnaissants et le remercient très sincèrement.

Le R. P. Léon Massé, S.J., du collège de St-Boniface, était de passage parmi nous récemment.

Le R. P. Albert Joyal, O.M.I., supérieur du Juniorat de la Ste-Famille de St-Boniface, passa quelques jours dans notre district et amena avec lui nos jeunes junioristes qui visitèrent leurs familles.

MM. et Mmes Valmore et Jos. Desroches sont partis en auto visiter de la parenté à Winnipeg et dans le nord des Etats-Unis.

M. et Mme Emile Dheilly se sont rendus à Moose Jaw, Sask., pour assister au mariage de leur fils, Louis, qui épousait Mlle Irène-Marie Lautier. Quelques jours après, M. et Mme Louis Dheilly étaient de passage chez leurs parents en route pour St. Catharines, Ont., où ils vont résider.

Mme Marchildon, accompagnée de son jeune fils, Paul, de Zenon Park, Sask., est venue visiter sa fille, institutrice à l'école Pennarum.

M. Joseph Deremiens nous a quittés pour Dryden, Ont., où il va passer les mois d'hiver.

Décès de M. Ignace Dumesnil, de Ste-Agathe, le 23 octobre

STE-AGATHE — A l'hôpital de Morris, le dimanche 23 octobre, s'éteignait paisiblement M. Ignace Dumesnil, âgé de 80 ans et 10 mois.

Né à Côteau du Lac, P.Q., en 1874, il vint s'établir au Manitoba en 1889, où il épousa Mlle Marie-Anne Alarie, qui le précéda dans la tombe en 1949.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Desjardins, le mardi soir 25 octobre, où les prières furent récitées. Le lendemain, on transporta le corps à Ste-Agathe, à la demeure de son fils, M. Louis-Edouard Dumesnil.

Le service fut chanté en l'église de Ste-Agathe le jeudi 27 octobre, à 10 h. Mgr Clovis Paillé officiait, tandis que le R. P. Armand Joyal, O.M.I., remplissait l'office de diacre et le R. P. J. Alarie, O.M.I., de Ste-Rose du Lac, celui de sous-diacre. Assistaient au choeur: M. l'abbé J. Bellavance, de Transcona, le R. P. A. Denis, C.S.V., d'Otterburne, et le Rév. Frère Eugène, P.B.

Le défunt laisse dans le deuil 3 fils, Louis-Edouard et Joseph, de Ste-Agathe, et Adhémar, de Californie; une fille, Mme Léo Carrière (Cécile), d'Otterburne; un frère, Louis-Edouard, de McLennan, Alta, et une soeur, Mme Joseph Labelle (Angélina), de St-Norbert.

Les porteurs étaient MM. Georges Carrière, Adrien Dumesnil, Hubert Labelle, Emmanuel Bilodeau, Adélard Labelle et Léon Alarie. M. Jean-Marie Lapalisse conduisait le deuil.

L'inhumation se fit au cimetière local.

Les arrangements funéraires étaient confiés au salon Desjardins.

Parmi les assistants on remarquait les deux petites-filles du défunt, les RR. SS. M.-Ste-Lucienne, M.O., et Marie-Denis, S.N.J.M., de France.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mar. 8 nov.	St-Adolphe	Salle municipale	1.30—3.00 p.m.
Mer. 9 nov.	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeu. 10 nov.	Niverville	Ecole	1.30—3.00 p.m.

Ven. 11 nov.—Les cliniques à Ste-Geneviève et Lorette sont cancellées en raison du congé.

RURAL MUNICIPALITY OF LA BROQUERIE

Sale of Lands for Arrears of Taxes

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of La Broquerie, in the Province of Manitoba, under his hand and the Corporate Seal of the said Municipality, to me directed and bearing date the 28th day of October, A. D. 1955, commanding me to levy upon the several parcels of land hereinafter mentioned and described, for the arrears of taxes due thereon together with costs. I do hereby give notice that unless the Arrears of Taxes with costs are sooner paid, I will on Wednesday, December 7th A. D. 1955, at the hour of 2:00 o'clock in the afternoon, in the Municipal Office, at the Village of La Broquerie, in the Province of Manitoba, proceed to sell by public auction the said lands for the said Arrears of Taxes and costs.

Description	Arrears	Costs	Total
Part of Lot 4, Plan 2886, C. of T. 643376	$ 41.44	.50	$ 41.94
Lot 14, Plan 2886	32.24	.50	32.74
West Half of Lot 18, Plan 2886	105.62	.50	106.12
Part of SW¼ 1-6-8 as described in CT 752286	63.34	.50	63.84
Part of SW¼ 1-6-8 as described in CT 625768	22.30	.50	22.80
S. W. ¼ 2-6-8	130.00	.50	130.50
N. E. ¼ 2-6-8	264.56	.50	265.06
S. W. ¼ 3-6-8	116.24	.50	116.74
N. W. ¼ 12-6-8	78.91	.50	79.41
SE¼ Except S½ of E½ 21-6-8	80.84	.50	81.34
Part of SE¼ 28-6-8 as described in CT 766615	38.58	.50	39.08
S½ of Lot 9, Plan 4625 CT 677793	16.80	.50	17.30

All these lands are situated East of the Principal Meridian in Manitoba.

Dated at La Broquerie, in the Province of Manitoba, this 28th day of October A. D. 1955.

D. N. NORMANDEAU,
Secretary-Treasurer,
Rural Municipality of La Broquerie.

La Salle

Souper paroissial

Tel qu'annoncé au cours du mois d'octobre, c'est bien dimanche soir, 6 novembre, qu'aura lieu à la salle paroissiale notre souper annuel au poulet. Les dames de la paroisse sont à y faire les derniers préparatifs. On nous assure le service de mets succulents et des mieux apprêtés, à partir de 5 h. p.m.

Le tirage d'un congélateur domestique ou d'un sécheur automatique, qui aura lieu ce même soir, sera un autre attrait de la veillée.

Cordiale invitation à tous les intéressés à venir partager avec nous ce délicieux souper.

Oak Point

Décès

Le samedi 22 octobre eurent lieu les funérailles de M. Louis Cowie, d'Oak Point, décédé à l'hôpital Général de Winnipeg. Le R. P. A. Parent, O.M.I., curé, officiait, assisté du R. P. P. Chatelain, O.M.I., comme diacre, et du R. P. L. Brossard, O.M.I., comme sous-diacre.

La chorale de St-Laurent fit les frais du chant. Mlles Pauline Lavallée et Rosaline Chartrand touchaient l'orgue.

Le défunt était âgé de 75 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, 6 garçons, 6 filles et 23 petits-enfants.

St-Georges

Partie de cartes

La première partie de cartes de la saison eut lieu à la salle paroissiale le dimanche 23 octobre. Voici les noms des gagnants: prix d'entrée, M. René Vincent; aux cartes, Mme E.-M. Bouvier et M. Raymond Desautels. Les prix de consolation allèrent à Mme Zéphir Chèvrefils et M. Emmanuel Bouvier, tandis que la rafle favorisa M. André Dupont. Cette veillée fut un vrai succès.

Déménagements

M. Albert Desautels, qui est administrateur-résident pour le "Local Government District of Alexander", déménagera probablement son bureau cette semaine dans le nouveau local qui vient d'être complété.

De même, cette semaine, M. et Mme Raymond Desautels déménageront probablement dans leur nouvelle maison.

Fort Garry

Décès

Le bébé Philippe-Emile Beaubien, enfant de M. et Mme Fernand Beaubien, de 1034, avenue Windermere, Fort Garry, est décédé à l'hôpital Victoria le jeudi 27 octobre. En plus de ses parents, lui survit une soeur, Marguerite. Le service au cimetière eut lieu à 11 h., le vendredi matin 28 octobre. M. l'abbé Maurice Cournoyer officiait.

La maison Thomas D. McGee était en charge des arrangements funéraires.

Congrès de la presse catholique à Lyon

LYON — Le Comité diocésain de la presse catholique à Lyon annonce un congrès de la presse pour le 13 novembre prochain.

Une réunion préparatoire s'est tenue en juin dernier. Elle a groupé 80 militants de presse, venus de 45 paroisses de Lyon et de la banlieue.

Le congrès comportera, entre autres activités, une visite de l'exposition et la vision du film "A l'écoute du monde".



Progrès de la MPC au cours du mois de septembre dernier

La température favorable de septembre a permis l'avancement de plusieurs projets de la MPC. Cependant, le manque d'équipement électrique essentiel a, en quelques cas, retardé l'achèvement de travaux importants.

Le posage de poteaux sur la nouvelle ligne de 115,000 volts entre Fort Garry et Rosenfeld a été complété de Rosenfeld à Oak Bluff. De même tous les poteaux requis sur la ligne de Seven Sisters à Pine Falls ont été érigés, et le posage de fils sur cette ligne est assez avancé. D'autres équipes ont travaillé sur la ligne de 115,000 volts entre Parkdale et Neepawa, en vue de l'électrification de cette région qui se fera sous peu.

Electrification rurale

Des équipes supplémentaires ont été envoyées pour aider à l'électrification rurale dans vingt municipalités.

Une nouvelle sous-station a été installée à Plum Coulee. De plus on est à construire des sous-stations à Poplar Point, Inglis et Russell. Entretemps, l'on continue les travaux aux stations terminus suivantes: Parkdale, Birtle, Brandon, Portage la Prairie, Morden, Seven Sisters et Virden.

Durant le mois de septembre, un total de 43,035,650 heures kilowatt ont été distribuées, soit une augmentation de plus de 8% sur la même période l'an dernier.

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Un jour de la semaine dernière, le poste a atteint un nouveau sommet: 137 "spots commerciaux" sont passés sur les ondes. Tout compte fait, ceci représente environ 15,000 mots de composition ou de traduction. La symphonie des clavigraphes de la continuité sur un temps d'allegro a joué l'oeuvre complète de l'Abécédaire. Ce fut un succès étourdissant. Moi, j'ai aimé l'interprétation du passage des Bingos. D'ailleurs, la critique dans la personne des annonceurs s'est plue à bisser cet élan olympien plusieurs fois. D'autres ont trouvé un délice dans le passage des voitures fuyantes, les troisièmes ont préféré la fugue réaliste des patates frites, mais tous sont d'avis que le tempo des McIntosh, faisant suite à la clarté des innommables, était un classique du genre.

Le chef d'orchestre R.N. — comme toujours d'ailleurs — a conduit l'ensemble avec un brio accoutumé. Aux derniers accords des blocs de ciment cependant, on pouvait déceler quelques gouttes de sueur sur son front. Mais laissons de côté, si vous voulez bien, ce terre à terre pour remonter dans la stratosphère de l'art.

Dimanche 5 novembre

A 11 h. 30, première de la nouvelle série d'émissions: "Le ciel par-dessus les toits". Le sujet: Mère d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises.

L'émission "Pour nos malades" sera donc entendue de 10 h. 15 à 11. 15.

A l'heure de l'opéra: "Les pêcheurs de perles" de Bizet, en français.

A 8 h. 30, reprise de l'émission "CKSB présente". A ce sujet, ceux ou celles qui aimeraient participer à cette émission sont priés de s'adresser au directeur des programmes pour une audition. Sous la rubrique "CKSB présente", vous entendrez un groupe sous la direction de Gilda Morigi qui offrira des extraits d'opéras.

Autres programmes

Le mercredi 9 novembre, à 7 h. 30, "Othello" de Shakespeare prend l'affiche au programme "Sur toutes les scènes du monde".

Le jeudi 10 novembre, au programme "Contes et légendes", deux contes: "La chasse-galerie" et "La poule noire".

L'émission "Le Testament de l'excentrique" se terminera le 11 novembre. Elle sera suivie d'une nouvelle émission sous le titre de "Pinocchio" qui sera présentée à la même heure.

M. R. Lavergne inhumé à Ste-Anne le 24 octobre

STE-ANNE — Le 20 octobre, M. Raymond Lavergne mourait à St-Boniface à l'âge de 71 ans. Ses funérailles eurent lieu à Ste-Anne le 24 et il fut inhumé dans le cimetière de notre paroisse dans un lot de famille. Le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., curé, a chanté le service.

Les porteurs étaient: MM. Joseph Smith, Henri Smith, Alfred Smith, ses beaux-frères, Florian Lavergne, Edouard Lavergne et Roger Smith, ses neveux.

Le défunt est né à Ste-Anne le 10 mars 1884 et avait épousé à Ste-Anne, le 10 novembre 1919, Arthémise Smith. Après son mariage, il avait vécu de longues années à Edmonton, et dans ces derniers temps, à St-Boniface.

Lui survivent: son épouse, 2 fils, Wilfrid et Georges; un frère, Charles, de St-Boniface.

Çà et là

Les élections du maire de la municipalité de Ste-Anne eurent lieu le 21 octobre. Deux candidats se sont présentés cette année: MM. Hector Dusessoy et Henri Campagne. Voici les résultats de la votation: dans la paroisse de Ste-Anne, M. Campagne a obtenu 155 voix, et M. Dusessoy, 151; mais pour toute la municipalité, M. Dusessoy eut 458 voix et M. Campagne, 410.

Deux familles nous ont quittés récemment: M. Maurice Gauthier est parti pour Estevan, Sask., le 24 octobre, et M. Robert Tougas pour St-Boniface, le 1er octobre.

Mlle Denise Tougas partira pour Churchill dans une quinzaine de jours.

M. Odilas Lessard a ouvert un magasin tout récemment à l'entrée du village, sur le chemin de Giroux.

— L'aspiration vive et pure vers le beau amène toujours à sa suite la beauté morale.

SCHILLER.



M. et Mme E. Robidoux, de St-François-Xavier, qui célébrèrent leur 50ème anniversaire de mariage le dimanche 23 octobre. Il y eut messe d'actions de grâces et dîner de famille. Les jubilaires reçurent de nombreux cadeaux. (Cliché Tribune)

C. S. B. VOL. XXIX—No 6

Le Coin du Collège

Directeur: Jean-Léon Bruyère
Directeur-adjoint: Jean Pennober
Rédacteurs
Claude St-Jacques, Ernest Létourneau, Jules Carbotte, Claude Murat, Paul Baudry.

La congrégation

Le lundi 17 octobre, M. l'abbé Szumski accepta de venir parler aux congréganistes du collège. Le R. P. Rostaing, aumônier, l'avait déjà demandé quelquefois mais les circonstances l'avaient empêché de venir. M. l'abbé Szumski avait une proposition à faire aux membres de la congrégation. Comme directeur du Service diocésain d'immigration, il sollicite l'aide des congréganistes pour effectuer un recensement des néo-Canadiens à St-Boniface. Ce recensement a pour but de renseigner le Service d'immigration sur la condition sociale et religieuse des immigrés. La congrégation se fit un honneur d'accepter la demande de M. l'abbé Szumski. L'exécutif de la congrégation se charge de rendre ce recensement possible.

Paul DESROSIERS,
Rhétorique.

• • •

J. E. C.

Un bon nombre d'universitaires assistèrent à une première réunion générale de la J.E.C. M. l'abbé Bouvier, aumônier de l'Action Catholique, sut, dans une brève allocution, envisager très bien le point de vue spirituel de ce mouvement. Il rappela d'abord le message de la sainte Vierge, c'est-à-dire que tout chrétien a une responsabilité et un rôle à remplir. Chacun est responsable du salut de son voisin. Pour être un bon jéciste, il faut du sacrifice et de la foi. Il faut observer autant que possible ces cinq points qu'un militant doit accomplir chaque jour: la prière, la messe, la communion, le chapelet et la méditation.

Après avoir expliqué un peu le but et le fonctionnement de la J.E.C., M. l'abbé Bouvier termina en ces mots: "L'Action Catholique, c'est l'affaire de chacun; c'est l'affaire de tous".

Gilbert DESROSIERS,
Philo II.

• • •

La route du silence

Le samedi 22 octobre, la L.M.E. présentait à la plus grande joie de tous, sa soirée missionnaire qui était divertissante en même temps qu'instructive. Cette fois-ci, elle choisissait un film: "La route du silence", par Léon Poirier. Paul Boisjoli, président de la L.M.E., donna d'abord quelques explications du film pour le rendre plus compréhensible aux plus jeunes surtout. Ce film, d'action plutôt lente, nous peint une partie de la vie de Charles de Foucauld. Il nous montre surtout son voyage à travers le Sahara. C'est dans le silence, la solitude et la misère que M. de Foucauld retourne à la foi. Nous pouvions facilement suivre le développement psychologique dans l'âme du converti.

En somme, je conclus que cette soirée fut très profitable et une magnifique préparation au dimanche des Missions.

Léon ARBEZ,
Rhétorique.

• • •

Sports

Ballon-volant

Les Pères et les Philosophes s'affrontent régulièrement au ballon-volant; durant la semaine du 16 au 22 octobre, ils se sont rencontrés deux fois. La première joute se termina en faveur des élèves au compte de deux parties à une. La seconde s'acheva par un résultat de deux parties à une à l'avantage des Pères. Espérons que, pendant la saison hivernale, les Pères révéleront autant d'enthousiasme pour le hockey, et qu'ils sauront garder la renommée qu'ils ont acquise au ballon-volant.

Jeux intérieurs

Le président des jeux intérieurs, M. Paul Boisjoli, n'aura certainement pas à s'inquiéter de l'activité sportive des élèves durant les longues soirées d'hiver: la ligue de quilles n'attend que la neige pour démarrer, de plus, un concours de billard et de ping-pong s'organise. Bravo Paul Boisjoli et un grand merci à ses coopérateurs!

Crosse

On se hâte de finir la saison de la crosse avant le froid. Chez les grands, l'équipe de Georges Duguay vient en tête du classement avec trois victoires, une défaite. La talonnent en deuxième position: les joueurs de Gérald Dureault avec deux victoires, une défaite.

Dans la division des petits, les "Iroquois" et les "Sioux", sous les ordres de leurs capitaines respectifs, Roland Robert et Gérald Bellefeuille, se livrent une lutte serrée en semi-finale, pour s'assurer la chance de se mesurer en finale aux "Apaches" qui se sont mérité la première place dans le classement. Hubert Bouchard tient la première place pour les compteurs avec 7 points; suivent ex-aequo au deuxième rang Maurice Cadieux et Charles Lavertu avec 6 points.

Rugby

La fièvre s'empare des fervents du rugby! Que voulez-vous? Nous sommes en finale. Chez les grands, Régina (Méthode), vainqueur en semi-finale contre Winnipeg (Versification), attend l'équipe victorieuse du conflit Calgary (Belles-Lettres) — Edmondon (Rhétorique) pour se disputer les finales. Dans les semi-finales, Edmonton (Rhétorique) compte déjà une victoire à son crédit au détriment de Calgary. Pour les compteurs, Roger Lamoureux, capitaine de l'équipe Régina, occupe la première place avec 16 points. Henri Gauthier, de la même équipe, vient en deuxième place avec 15 points.

Le groupe des moyens ne chôme pas, car il est déjà bien avancé en finale. Hamilton remporte les semi-finales contre Toronto par deux victoires consécutives; Montréal, en finale avec Hamilton, a déjà gagné une victoire et annulé une partie. La série est de trois dans cinq. Marc Chartier bat encore la marche parmi les compteurs avec 11 points. Lionel Ayotte conserve la deuxième place avec 10 points.

Dans la catégorie des petits, quatre équipes se disputent encore les semi-finales. Fort Garry et Elmwood ont remporté une victoire chacune contre St-Vital et St-Boniface respectivement. Le "Blue Bombers" en herbe, Claude Tétreault, se solidarise en première place avec 74 points. Gilles Bérard le poursuit en deuxième place avec 46 points. Jean LaRivière retient la troisième place avec 37 points.

Dans une partie d'exhibition, les externes ont réussi une victoire de 15 à 11 contre les pensionnaires.

Jean PENNOBER,
Rhétorique.

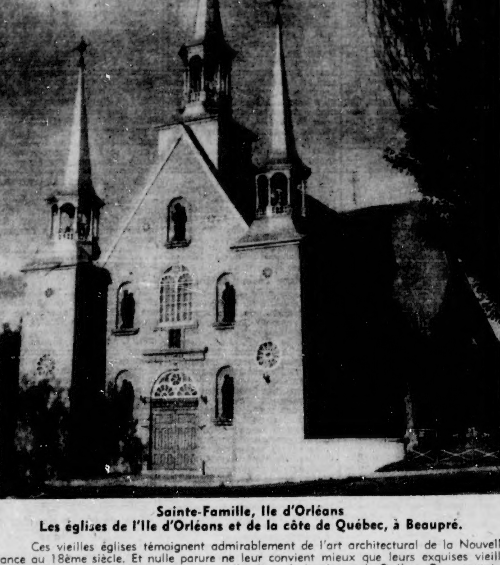
Articles de M. l'abbé A. Lemoine primés

OTTAWA — M. l'abbé A. Lemoine, de Montréal, vient de remporter l'un des 22 prix accordés chaque année aux rédacteurs d'articles sur l'aviation par l'"Aviation Writers Association" conjointement avec l'"Air Industries and Transport Association".

Il s'est mérité un prix spécial pour une série d'articles publiés dans "La Revue technique".

M. Leslie Roberts, de Montréal, a également gagné un prix de $150 pour ses articles sur le transport aérien des matériaux destinés à la ligne de radar Dew.

La somme globale des prix s'élève à $1,500.



Sainte-Famille, Ile d'Orléans
Les églises de l'Ile d'Orléans et de la côte de Québec, à Beaupré.

Ces vieilles églises témoignent admirablement de l'art architectural de la Nouvelle-France au 18ème siècle. Et nulle parure ne leur convient mieux que leurs exquises vieilles sculptures et pièces d'orfèvrerie, oeuvres d'ateliers de la région de Québec. Dans certaines églises, on remarque de très intéressantes peintures.

Les anciennes paroisses remontent au début de la colonie française. Sur les pages jaunies de leurs registres se succèdent les mariages, naissances et décès de familles qui sont établies depuis plus de 300 ans et vivent encore sur la terre ancestrale.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)

Nos jeunes anciens

Une tradition tend à s'implanter de plus en plus à Provencher: finir son grade XII et poursuivre ses études à l'université. Ces deux dernières années, pas moins de 16 anciens du grade XII ont pris le chemin de l'université ou de l'Ecole Normale.

Lucien Charrière, Roger Bakeland, Jean Spronken, James Brown et Walter Miller étudient les sciences. Raymond Constant et Raymond Decloux ont choisi la médecine. Albert Boulanger et Emile Lachance se sont lancés dans l'architecture. D'autres étudient les arts et la géologie. Lévis Bourrier et Emile De Gagné sont entrés à l'Ecole Normale.

Des échos qui nous parviennent de l'université montrent que nos anciens se défendent honorablement et font honneur à Provencher.

• • •

Notre auditorium

Le vote favorable du 21 octobre dernier va donc permettre la construction d'un auditorium pour Provencher. Il suffit d'avoir visité notre école pour se rendre compte que ce n'est pas un luxe superflu mais une stricte nécessité.

Nous serons enfin pourvus d'un abri pour permettre à nos élèves de prendre leurs ébats même par mauvais temps. Cet auditorium pourra également servir avantageusement pour les manifestations d'ensemble qu'il a fallu supprimer depuis la disparition de l'ancien auditorium.

On pourra également y organiser des séances régulières de culture physique, le seul exercice de ce genre étant réservé jusqu'à présent aux cadets, obligés de manoeuvrer dehors par tous les temps. Toutes les activités extra-scolaires, si nécessaires pour créer un esprit dans une école, pourront désormais se dérouler normalement: chant choral, représentations théâtrales, fanfare, ciné-club. Il y a des talents chez nous comme partout ailleurs. Il suffit qu'ils puissent s'épanouir dans le cadre qui convient.

• • •

Comment l'appeler?

J'ai choisi le nom de Béliveau pour notre gymnase parce que Mgr Béliveau se dévoua immensément pour protéger et conserver l'enseignement du français dans nos écoles. Alors, j'ai pensé que si nous, les Canadiens français, lui dédiions cet édifice, ce serait un beau geste de notre part.

Gilles BOHEMIER,
grade XI.

Je donnerais le nom de Louis Riel au gymnase-auditorium de l'école. J'ai choisi ce nom parce que Louis Riel a été une figure importante au Manitoba et surtout à St-Boniface dans le passé. Pour honorer sa mémoire, il conviendrait de donner son nom à ce bâtiment.

Roger DRUWE,
grade XII.

Le nouveau gymnase pourrait porter le nom de Raimbault. Cet homme depuis longtemps se dévoue pour la cause de l'éducation. Faut-il attendre qu'un homme meure pour qu'on reconnaisse ses mérites? Non, si le vote est accepté, donnons à l'auditorium le nom de l'homme qui a tant travaillé et travaille encore pour nous.

Gilles BOUVIER,
grade XII.

La nouvelle addition à l'école Provencher pourrait être appelée, à mon avis, le Centre Dollard parce que cet aventurier était brave et intrépide et choisit de mourir pour sa patrie. En un milieu canadien-français, nous lui devons de la reconnaissance

Jacques MASSEREZ,
grade XI.

J'ai choisi le nom de Provencher pour l'auditorium parce que ce bâtiment devrait être tout près de l'école Provencher et que Mgr Provencher a beaucoup aidé à la ville de St-Boniface et il mérite cet honneur.

Noël LEBLANC,
grade XI.

C'est le Frère Bruns, notre principal depuis de nombreuses années, qui a rendu possible la construction de cet auditorium-gymnase moderne. D'habitude on nomme une place d'après son fondateur. Alors, le Frère Bruns mérite l'honneur.

Guy GAUTHIER,
grade XI.

Le nom d'auditorium St-Jean-Baptiste est le nom que j'ai choisi pour le nouvel auditorium que la commission scolaire de St-Boniface se propose de construire. Je désirerais suggérer ce nom parce que cet auditorium va probablement être construit sur la rue St-Jean-Baptiste ou près de là.

Aimé ST-PIERRE,
grade X.

Le nom d'auditorium St-Boniface me semble le nom le meilleur pour cet édifice. Chaque citoyen de St-Boniface aura le privilège de fréquenter cet auditorium. Etant ainsi pour le public, l'auditorium St-Boniface serait le meilleur nom pour cette construction.

Raymond NOVOG,
Grade X.

Je désirerais le nom de Paladin pour cet auditorium-gymnase parce que ce nom, le Paladin, est l'emblème actuel de notre école. Le Paladin est un chevalier des vieux temps. Notre école serait donc comme ce chevalier mais de nos jours.

Marcel REMILLARD,
grade X.

Je donnerais au nouvel auditorium le nom de Gaboury parce que Mme Gaboury fut la première femme à venir dans les Prairies. J'ai choisi ce nom parce que je pense qu'il n'y a pas assez de Canadiens qui savent qui fut la première femme qui vint dans les Prairies.

Roméo PHILIPPOT,
Grade X.

• • •

Nouvelles brèves

Le nombre des élèves inscrits à Provencher dépasse 1,100.

Un nouvel escalier moins "casse-cou" vient d'être installé à l'entrée de l'école donnant sur la rue St-Jean-Baptiste.

Le frère J. André, S.M., a fondé à l'école un ensemble de flûtes qui nous promet de beaux concerts.

Diverses nominations ont eu lieu chez les cadets. P. Clément a été promu au grade de lieutenant-colonel. R. Brophy et K. Young sont passés capitaines. R. Marion a été promu major. G. Marion, G. Guilleminot, E. Demetrioff, L. Maynard, M. Prud'homme et W. Van de Casteele ont été promus au grade de lieutenant.

Le nombre des élèves qui, après la classe, restent à l'étude étant plus considérable que l'an dernier il a fallu les diviser en deux sections.

La perception du sou de l'écolier a donné, l'an dernier, $261.00. Arrivent en tête: le grade VI de Mlle Y. Mousseau, le grade VIII de M. C. Fournier et le grade VI du Frère J.-M. Larochelle, S.M.

Les cadets ont participé à la célébration du cinquantenaire de la fondation des Soeurs Missionnaires Oblates. Lors du dévoilement du monument en l'honneur de Mgr Langevin, le corps des clairons a joué et une salve d'honneur a été tirée.

Croisade contre la littérature immorale, à Toronto

TORONTO — Une croisade à laquelle participeront les 10,000 membres de la "Catholic Women's League" du diocèse de Toronto, aura lieu du 14 au 26 novembre en vue de faire disparaître les publications obscènes des dépôts de journaux et revues. La croisade sera sous la présidence de Mme Georges V. Davis; S. E. le cardinal James C. McGuigan, archevêque de Toronto, a donné à cette initiative son entier appui.

Les dames de la Ligue demanderont aux dépositaires de retirer de leurs étalages les publications immorales et de les retourner au distributeur; elles visitereont ensuite les dépôts de journaux toutes les deux semaines afin de constater les résultats de leur démarche, qu'elles prévoient reprendre, d'ailleurs, tous les six mois.

Pour nos écoles et nos collèges

Cours abrégé de diction et de phonétique française

La septième émission "Sur les ondes de CKSB" sera radiodiffusée à 5 h. 30 p.m., le samedi 12 novembre.

Harmonisation vocalique: diction soutenue, diction familière.

Mots à répeter: J'aime, tu aimes, il aime, vous (é) aimez, tête, entêté, il m'aide, je vais l'aider, le maître, la maîtresse, l'accent aigu, le plaisir, il maigrit.

Philosophe, myosotis, heureux, peureux, malheur, malheureusement, valeur, valeureux.

Lecture-texte (extraits): A—"Le cygne" (Sully Prud'homme), B—"Le petit chat" (Ed. Rostand).

A—Sans bruit, sous le miroir des lacs profonds et calmes,
Le cygne chasse l'onde avec ses larges palmes,
Et glisse.

B—C'est un petit chat noir, effronté comme un page.
Je le laisse jouer sur ma table souvent.

A—Mais ferme et d'un blanc mat, vibrant sous le zéphire,
Sa grande aile l'entraîne, ainsi qu'un lent navire.

B—Il boit, bougeant la queue et sans faire une pause,
Et ne relève enfin son joli museau plat,
Que lorsqu'il a passé sa langue rêche et rose
Partout, bien proprement débarbouillé le plat.

A—L'oiseau, dans le lac sombre où sous lui se reflète
La splendeur d'une nuit lactée et violette,
Comme un vase d'argent parmi les diamants,
Dort, la tête sous l'aile, entre deux firmaments.

B—Et le bouchon s'éloigne, et le chat noir le suit...
Faisant des ronds avec sa patte qu'il envoie,
Puis saute de côté, puis revient, puis refuit.
.... Et j'entends, pendant que j'éerivaille,
Le petit bruit mouillé qu'il fait en se léchant.

Embarras de la circulation parisienne et difficultés de la politique française

(Suite de la premiere page)

Mieux, lorsque d'aventure une décision salutaire est prise, son premier effet est d'aggraver sensiblement le mal auquel elle doit, ultérieurement, apporter remède. Ainsi, sur les quais de la Seine, des travaux ont été entrepris pour le percement d'un passage souterrain destiné à faciliter la traversée de la place de l'Alma, où passent près de 40,000 voitures à l'heure. Mais, menés à une lenteur qui étonne et exaspère les Parisiens, ces travaux encombrent rues et trottoirs et provoquent chaque jour d'invraisemblables embouteillages. "Dans deux ans, tout ira bien", déclarent les responsables. Oui, mais dans deux ans le rythme de la circulation sera tel que ce passage souterrain flambant neuf sera lui-même dépassé et insuffisant!

Autre exemple: le préfet de Police vient de prendre la décision spectaculaire de faire enlever par des camions-grue les voitures en stationnement irrégulier, dont la présence gêne la circulation. Fort bien, mais quand une de ces voitures est repérée par la police, le déplacement du camion-grue et l'opération d'enlèvement qui dure une bonne dizaine de minutes ont pour premier résultat de bloquer dans la rue d'innombrables voitures et de jeter la perturbation dans l'équilibre ultra-fragile de la circulation parisienne.

• • •

Ces observations et ces considérations, dira-t-on, ressortissent à la chronique locale et n'intéressent que les Parisiens, qui sont à la fois les témoins et les victimes des embarras de la circulation. Assurément.

Cependant, à l'échelle qui est la sienne, le problème de la circulation à Paris illustre de façon frappante le problème plus général des difficultés permanentes de la politique française. On retrouve très exactement les mêmes caractéristiques: analyse lucide des problèmes qui se posent; prévisions exactes concernant leur évolution et leur point de rupture; immobilisme prolongé en face de ces problèmes, dont les solutions depuis longtemps connues et précisées sont indéfiniment retardées par le jeu des intérêts politiques et économiques; mise en route, tardivement et le plus souvent sous la contrainte, de mesures qui, dans l'immédiat, ne font qu'ajouter à la confusion et au désordre et qui sont déjà dépassées par les événements lorsqu'elles produisent leurs premiers effets.

Que ce soit sur le plan économique et social, que ce soit en Indochine, en Afrique du Nord, et sans doute demain en Afrique Noire, le scénario est rigoureusement le même. La politique française, si dynamique dans ses analyses, si prompte à définir des remèdes et des solutions, est soudainement frappée de stérilité dès qu'elle doit passer du plan de la spéculation à celui de l'action. Et ceci est vrai, aussi bien en ce qui concerne les pouvoirs publics que les organismes privés.

Veut-on considérer l'exemple des grèves de l'été dernier à Nantes et St-Nazaire? Les ouvriers métallurgistes des chantiers de constructions navales étaient, depuis longtemps, assez mal payés. Ils revendiquent une augmentation de salaires de l'ordre de 10%. Du côté patronal, on sait que ces ouvriers sont mécontents; on sait aussi que l'essor de la construction navale permet des aménagements de salaires. Et pourtant, rien n'est fait pour devancer le mouvement de grève qui éclate bientôt. Les chantiers sont fermés; des incidents violents se produisent et finalement dans l'affolement et dans la peur, les employeurs accordent soudainement 25% d'augmentation à leur personnel, qui n'en croyait pas ses yeux.

Le travail a repris à Nantes et à St-Nazaire. Mais aujourd'hui, les ouvriers sont convaincus de deux choses: 1) que de fortes augmentations de salaires sont toujours possibles; 2) que ces augmentations ne sont obtenues que si les travailleurs font du bruit et cassent quelques vitres dans les bureaux de la direction.

Pour l'Indochine hier, pour le Maroc comme pour l'Algérie aujourd'hui, le processus est le même. On sait qu'un malaise règne en Afrique du Nord; on sait que des réformes sont nécessaires et possibles; mais on attend que l'exaspération soit à son comble, que la poudre parle et que le sang coule pour mettre en chantier quelques mesures qui sont largement périmées au moment où elles commencent à être appliquées. Alors, dans la confusion la plus complète, c'est le grand jeu d'une résistance guerrière aussi vaine que coûteuse (Indochine) ou celui des abandons politiques non moins coûteux (Maroc).

• • •

Les raisons d'un tel état de choses sont évidemment fort complexes. L'histoire, la sociologie et l'économie pourraient, tour à tour, être sollicitées. Mais, en fait, le mal est né d'un affaiblissement des pouvoirs publics et d'un affaissement général du sens civique.

Les institutions sont en cause, et il n'est que trop vrai que la constitution de 1946, si véhémentement dénoncée par le général de Gaulle, porte la lourde responsabilité des errements et des manquements de la politique française. Le gouvernement d'assemblée mis en place par la charte de 1946 est certainement la pire chose qui puisse arriver à un régime démocratique: l'irresponsabilité règne, et le courage politique disparaît.

Mais les institutions valent ce que valent les hommes qui les servent ou qui les utilisent. A cet égard, le personnel politique et parlementaire de la France est loin d'être sans reproche. Il a contracté de très fâcheuses habitudes de paresse intellectuelle, de démagogie verbale et de course à la fonction. Il donne au pays qui ricane ou s'indigne, le plus mauvais exemple. Faut-il s'étonner, dès lors, si la désobéissance des citoyens, des fonctionnaires, des conscrits et des chefs de l'armée s'étale au grand jour, sous l'oeil attristé d'un gouvernement réduit à l'impuissance?

De profondes réformes s'imposent donc, concernant les institutions et les moeurs. On peut seulement souhaiter qu'elles ne soient pas réalisées trop tardivement, comme à l'ordinaire. Il y va de l'avenir de la France.

Le président de la République, M. René Coty, ne vient-il pas lui-même de réclamer la réforme rapide des pouvoirs publics?

"Sans doute, a-t-il déclaré, il est bien d'autres réformes qui sont indispensables à une vigoureuse modernisation de notre nation et qui attendent. Celle de l'Etat est la clé des autres."

Maurice HERR

Décès de l'ex-président Camacho, du Mexique

MEXICO — Manuel Avila Camacho, ex-président du Mexique, dont le régime mit fin à de longues années de persécution contre les catholiques, est mort le 13 octobre à sa résidence, d'une maladie de coeur, à l'âge de 58 ans.

Son administration, de 1940 à 1946, marqua le terme des persécutions souvent sanglantes qui commencèrent sous le président Plutarco Calles dans les années 20.

Camacho fut le premier président depuis la Révolution mexicaine qui assista publiquement à une cérémonie de l'Eglise. A son arrivée au pouvoir, il annonça: "Je suis un croyant" et s'engagea à combattre la pauvreté morale, ainsi que la misère physique dans le pays.

Quoique les lois antireligieuses restassent nominalement en vigueur, le gouvernement Camacho améliora sensiblement la situation de l'Eglise. Elle cessa de craindre la persécution ou l'oppression. Les écoles catholiques se multiplièrent, les églises furent partout fréquentées, les organismes d'Action catholique commencèrent à se développer.

Le gouvernement Camacho a collaboré avec les Etats-Unis dans une politique de solidarité contre l'idéologie fasciste et nazie. En 1942, il signa une déclaration de guerre de son pays contre l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Sous son régime, le Mexique devint membre originaire des Nations unies.

Puissance de la vidéo soulignée par Pie XII

VATICAN — "Le bien et le mal qui peuvent résulter actuellement ou plus tard des émissions de télévision sont incalculables et imprévisibles. Evitez absolument, par conséquent, qu'elles servent à répandre l'erreur et le mal, et faites-en, au contraire, un instrument d'information, de formation, de transformation."

Telle est la recommandation que Sa Sainteté Pie XII a faite aux membres du congrès de l'Union européenne de la radiodiffusion, qu'il a reçus en audience.

Le Saint-Père a tenu à souligner les grands services que peut rendre la télévision dans le domaine de l'enseignement, de même que dans le domaine scientifique, ainsi que dans le domaine familial et international. Il a également signalé que la vidéo peut devenir un moyen efficace de favoriser l'unité de la famille en renforçant les liens d'amour et de fidélité entre les membres de celle-ci.

Diffusion souhaitée

"Personne ne l'ignore, a précisé Pie XII, le divertissement tel qu'on l'entend aujourd'hui entraîne des conséquences souvent nuisibles. Bien méritant, certes, sera celui qui réussira à retenir davantage à la maison grands et petits, sans prétendre qu'ils renoncent à la détente convenable et nécessaire après des journées de travail et d'étude."

Aussi, le pape a-t-il souhaité que l'on s'efforce de supprimer les obstacles d'ordre économique et juridique qui entravent la diffusion de la télévision.

Insistant d'autre part sur l'importance du rôle que peut jouer la télévision dans le domaine international, en favorisant le rapprochement des peuples par une meilleure connaissance entre les hommes des différentes nations, Pie XII a dit:

"Il ne s'agit pas ici, comme nous l'avons proclamé d'autres fois, d'accepter ou de promouvoir des coexistences impossibles à cause de l'intransigeance qui s'impose à l'égard de l'erreur et du mal. Toutefois, il est clair que chaque effort en vue de faire régner dans les esprits la lumière de la vérité, dans les coeurs l'adhésion au bien et dans les oeuvres l'action cohérente, contribue à écarter les obstacles empêchant la coexistence pacifique entre les hommes."

Sa Sainteté Pie XII a relevé enfin que "la télévision peut également devenir un instrument providentiel" susceptible de favoriser une plus large participation aux manifestations de la vie religieuse. "Car elle peut pénétrer, dit le pape, dans les maisons, les hôpitaux, les prisons, les lieux les plus éloignés des grands centres habités".

On vous attend au congrès

Depuis quelques années, la plupart des Franco-Canadiens de la Saskatchewan ont fait porter leurs efforts sur l'oeuvre de la radio française; il ne faut pas pour cela oublier l'importance et la nécessité — et même plus que jamais — de notre association n a t i o n a l e: l'Association Franco-Canadienne de la Saskatchewan. Nous lui sommes redevables depuis 43 ans de tout ce qui a contribué au maintien et à la défense de nos droits, de nos belles coutumes et de notre riche culture. Elle nous a sans cesse incités à TENIR envers et contre tout. Elle ne veut pas que nous lâchions. Elle veut que nous continuions à travailler et à conquérir. Elle ne faillira pas à la tâche si nous-mêmes nous ne lui faisons pas défaut. A nous d'y voir!

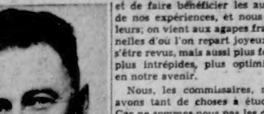
Depuis trois ans, le lancement officiel de ces deux vastes bâtiments, CFNS et CFRG, sur les ondes des grandes plaines de la Saskatchewan et la survie de ces postes ont d'emblée accaparé toutes nos énergies. Notre association nationale demeure toujours cependant l'organisme de commande et de surveillance de toutes nos activités nécessaires à notre survivance française en Saskatchewan et nous devons la maintenir forte et bien vivante. Pour cela, il nous incombe de faire une revue de temps en temps sur le passé afin de constater nos gains et nos pertes et reconstituer nos forces. Cet examen de nos positions se fait aux congrès généraux de notre organisation qui ont lieu ordinairement tous les deux ans. Celui de cette année, auquel je vous convoque en ce moment, aura lieu à Gravelbourg les dimanche, lundi et mardi 13, 14 et 15 novembre.

VENEZ-Y en aussi grand nombre que possible! C'est un devoir pour TOUS!

Devoir de gratitude envers l'Association qui s'est évertuée et s'évertue encore à la tâche!

Devoir de respect et de reconnaissance envers les fondateurs, les pionniers, les premiers lutteurs!

Devoir envers la génération d'aujourd'hui pour que demain la relève se fasse, pour que l'oeuvre voulue de Dieu et visiblement bénie par Lui, en ces derniers temps, se poursuive avec toujours plus d'intensité, d'ardeur et de foi.



M. Dumont Lepage

Nous avons une quantité de problèmes à discuter et à résoudre, et ce, dans tous les domaines des activités de l'Association. Il faut donc que nous soyons nombreux au congrès pour leur trouver des solutions pratiques et efficaces.

Ce sont NOS problèmes! Ce sont NOS affaires! C'est NOTRE association qui nous convoque pour y faire face! C'est donc NOTRE CONGRES à chacun de NOUS! Allons-y! Soyons-y! ON VOUS ATTEND.

Dumont LEPAGE,
président général.

* * *

MM. les commissaires d'écoles

Mes chers amis,

Déjà 1955. Que le temps passe vite; nous voici déjà à préparer le grand ralliement qui nous revient tous les deux ans: le grand congrès de l'A.C.F.C. et de l'A.C.E.F.C. qui, pour nous tous, est un jour attendu avec joie, même avec impatience, car en ces jours on se revoit, on parle, on discute, on prépare l'avenir avec une espérance fortifiée, une espérance intrépide qui ne flanche pas.

Les deux associations, la mère, la fille, toutes deux revoient ensemble dans une atmosphère familiale, le chemin parcouru, les efforts accomplis, les luttes gagnées, les déceptions, les devoirs aussi, car qui n'en a pas . . . mais aussi, on p a r l e d'avenir, de moyens à prendre pour améliorer nos positions, pour regagner le terrain que l'on a perdu, des efforts que l'on est prêt à faire pour toujours améliorer nos positions. On est heureux de se revoir, de se parler, de bénéficier et de faire bénéficier les autres de nos expériences, et nous des leurs; on vient aux agapes fraternelles d'où l'on repart joyeux de s'être revus, mais aussi plus forts, plus intrépides, plus optimistes en notre avenir.

Nous, les commissaires, nous avons tant de choses à étudier. Car ne sommes-nous pas les délégués des parents auprès des instituteurs et institutrices, auprès des autorités départementales, fussent-elles grandes unités ou départements scolaires? Plusieurs se disent: "Nous n'avons rien à dire, rien à faire". Non! Certes, non! Nos devoirs sont d'autant plus graves qu'ils sont noyés par les apparences. Que les apparences ne nous trompent pas. Elles sont là, et pour nos Canadiens français et catholiques, elles n'ont pris que plus d'importance, car ils sont menacés plus directement qu'auparavant.

Pour nous, ces devoirs, c'est DIEU qui nous les a donnés, comme parents premièrement. Et deuxièmement, ils sont plus sacrés, parce que nous représentons d'autres parents auprès des autorités. Ces devoirs n'ont pas changé, ils sont toujours là, toujours existants, malgré les complexités légales que le gouvernement peut y mettre; ils y sont encore même plus précieux, car ils sont plus en danger, soit par l'ignorance de ces lois, soit par cette apathie qui crie sur tous les toits que l'on n'a plus rien à faire.



M. Roland Pinsonneault

Venez tous au congrès, chers amis, et là, nous étudierons ensemble comme des frères tous nos problèmes et nous serons plus en mesure de les résoudre.

Venez tous vous retremper auprès de vos frères de l'A.C.F.C., qui ont toujours travaillé avec nous, qui nous ont toujours aidé dans nos luttes par leur encouragement, leurs conseils et leur dévouement.

Venez tous, chers amis, montrer à tous que nous sommes prêts à faire notre devoir, notre part pour la conservation et l'accroissement de notre plus bel héritage: notre langue, notre foi.

Venez tous vous réchauffer au feu ardent de ces convictions que nous ont léguées nos aïeux, nos prédécesseurs, afin que, réchauffés à ces convictions, nous continuions leurs oeuvres, qu'ils ont conquis avec tant d'abnégation, de sacrifices et de ténacité

Venez tous prouver à tous en notre province que nous ne sommes pas morts mais bien vivants, et que nous ne faisons que commencer à lutter, pour vaincre tous les obstacles, toutes les apathies chez nous, et l'hostilité chez les autres.

Venez tous. Comme président, je vous attends, et j'ai la certitude que vous répondrez à mon appel, comme vous avez toujours fait dans le passé. Venez. Vos chefs ont besoin de votre support, de votre aide, de vos conseils toujours si appréciés, car ils démontrent notre amitié, notre confiance en eux.

Donc, tous ensemble, allons au CONGRES les 13, 14 et 15 novembre, et que Dieu nous aide à en faire un véritable succès, qui bénéficiera à toute notre population canadienne-française et aussi à notre province. Etant un groupe sûr de lui-même, étant toujours en alerte, nous serons sûrs de notre destinée et de notre avenir.

Roland PINSONNEAULT,
président de l'A.C.E.F.C.

L'allemand remplace le français dans les écoles égyptiennes

LE CAIRE — La langue allemande remplacera provisoirement la langue française comme seconde langue vivante enseignée dans un certain nombre d'écoles secondaires du gouvernement égyptien. L'anglais demeure la première langue obligatoire de l'enseignement des langues étrangères en Egypte.

On apprend de source autorisée que l'enseignement de l'allemand à la place du français, dans un certain nombre d'écoles, ne constituera qu'un essai. Selon le nombre des élèves qui s'inscriront aux cours d'allemand et les réactions des familles, le gouvernement décidera ultérieurement s'il y a lieu d'étendre ou de restreindre l'enseignement de l'allemand.

Soirée organisée par le comité local de l'ACFC de St-Brieux

ST-BRIEUX — Le dimanche 23 octobre, au théâtre Midway, a eu lieu une soirée organisée par les membres du comité local de l'A.C.F.C. Le club Laetitia, dirigé par la Rév. Sr Marie-Monique nous fit entendre plusieurs jolies chansons, qui furent bien appréciées. La Rév. Sr Marie-Donatien accompagnait au piano. Il y eut aussi des morceaux de piano par Lucille Creurer, Laurette Carfantan et Estelle Lavoie.

La distribution des prix et diplômes de français fut faite à cette occasion. Voici les noms des élèves méritants: grade 4, Marcel Gallays, Alvina Martin, Florence Fau; grade 5, Alain Thomas, Marguerite Leray, Viviane Creurer, Annette Mevel, Alain Buan, Joséphine LeJan, Marie Sénécal; grade 6, Gloria Petit; grade 7, Jeannine Ferré, Marcel Coquet, Léo, Lauzon, Iris Petit; grade 8, Jeannette Tétreault, Daniel Creurer, Monique Rocher; grade 9, Laurette Carfantan, Estelle Lavoie, Lucille Creurer; grade 10, Solange Coquet, Denise Dubé; grade 11, Annette Fagnou, Raymond Dubé; grade 12, Aline Ferré, Yvette Lavoie. Des plaques portant l'inscription de leurs noms furent présentées par le comité local à Marie Coquet, Jeannine Ferré et Aline Ferré.

Le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., adressa la parole, appuyant sur la nécessité d'encourager les enfants à apprendre le français et à leur donner le bon exemple en le parlant soi-même à la maison.

M. Jules Hamonic nous entretint du club CFNS, puis l'on procéda à l'élection d'une candidate pour représenter St-Brieux aux cérémonies du 3ème anniversaire du poste. Mlle Solange Coquet fut élue; nous espérons qu'elle sera couronnée reine le 3 décembre!

Mariage Thomas-Suignard

Le mariage de Mlle Agnès Suignard, fille de M. et Mme François Suignard, de Meskanaw, avec M. Marcel Thomas, fils de M. et Mme Jean Thomas, fut béni par le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M., le mercredi 26 octobre, en l'église St-Brieux. MM. Suignard et Thomas accompagnaient leurs enfants.

Mlles Agnès Crozon, cousine de la mariée, et Jeanne Thomas, soeur du marié, étaient filles d'honneur et MM. Paul Thomas et Raymond Suignard, frères des mariés, garçons d'honneur.

Durant la messe, M. Edouard Gaillard chanta l'"Ave Maria" de Schubert. Il était accompagné à l'orgue par la Rév. Sr Marie-Donatien.

Le dîner fut servi chez M. et Mme F. Suignard et le souper, chez M. et Mme J. Thomas. Une soirée eut lieu le même jour à la salle paroissiale.

M. J. Lacelle, ancien du Lac Pelletier, décédé à Cadillac

LAC PELLETIER — Le vendredi 21 octobre est décédé un des vieux pionniers de notre paroisse dans la personne de M. Joseph Lacelle. Il était âgé de 81 ans. Depuis plusieurs années, il était retiré à Cadillac.

Il y eut service à Cadillac et une absoute fut chantée dans notre église. L'enterrement se fit dans le cimetière de Lac Pelletier.

Va-et-vient

M. et Mme R. Monteith (Cécile Métivier), de Régina, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Cléophas Métivier.

M. Jos. Tessier a passé quelques jours à l'hôpital de Swift Current.

Mme Alphonse Chabot est allée visiter ses fils et belle-fille et leurs enfants à Maple Creek.

Shower

Le dimanche 23 octobre, il y eut un shower en l'honneur de Mlle Pauline Perron et de M. André Laverdière, dont le mariage eut lieu le 25 octobre. Plusieurs cadeaux leur furent présentés. Il y eut chant et musique et pour terminer un goûter fut servi.

M. E.-N. Syrenne, de St-Front, meurt subitement à 65 ans

ST-FRONT — Le jeudi soir 20 octobre, la mort enlevait à l'affection de sa famille un de nos bons paroissiens en la personne de M. Eloi-Noël Syrenne, âgé de 65 ans et 10 mois. Après sa journée de travail sur sa ferme, il fut terrassé par une crise cardiaque.

Le service funèbre eut lieu le lundi 24 octobre en l'église paroissiale. Le R. P. C. Lesage, P.S.M., officiait, en présence d'une grande foule de parents et d'amis. Les porteurs étaient des neveux du défunt, MM. Denis et Germain Syrenne et Lucien Guyot, de Fannystelle, Man.; ses gendres, MM. André Plamondon et Lucien Richard, et son beau-frère, M. Adrien Hamel, tandis que son cousin, M. Henri Bourque, portait la croix.

Né à Ste-Angèle de Laval, P.Q., le 25 décembre 1889, M. Syrenne épousait Mlle Léda Hamel le 24 octobre 1916, à Fannystelle, Man. Il vint avec sa famille de 15 enfants s'établir à St-Front, le 1er mai 1938.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 13 fils, Léo, Jean, Louis, André, Marius, Fernand, Horace, Claude et Auguste, de St-Front, Aurèle et Marcel, de Midale, Sask., Alphonse, de Moose Jaw, et Gaston, étudiant en médecine à l'université Laval de Québec; deux filles, Agnès (Mme André Plamondon) et Claire (Mme Lucien Richard); un frère, Armand, de Val Marie, Sask.; 2 soeurs, Mmes Ovide Bourque (Yvonne) et Adrien Désilets (Florida), de Windsor, Ont., et 14 petits-enfants.

Parmi la foule présente au service on remarquait tous les enfants de M. Syrenne (excepté Gaston): Mmes Léo, Louis, Aurèle et Marius Syrenne, M. Armand Syrenne, de Val Marie; M. Hervé Syrenne, MM. et Mmes Germain et Denis Syrenne et Lucien Guyot, Mmes Edouard et Emile Syrenne, tous de Fannystelle; M. et Mme O. Coulombe, de Bérard, Man.; Mme Lucien Allie et M. Adrien Hamel, de Val Marie.

M. Eloi-Noël Syrenne était un fervent chrétien et laisse dans la paroisse le souvenir d'un bon père de famille. Durant son séjour ici, il fut commissaire de l'école St-Raymond, puis syndic de la paroisse.

Remerciements

La famille Syrenne remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, de quelque manière que ce soit, à l'occasion de la mort de M. E.-N. Syrenne.

Mariage Mitenko-Bouchard

Le jeudi 20 octobre, le R. P. C. Lesage, P.S.M., bénissait le mariage de M. John Mitenko, de Moose Jaw, avec Mlle Mathilde Bouchard, fille de M. et Mme F.-Xavier Bouchard. La mariée était accompagnée de son père et son oncle, M. A. Messier, accompagnait le marié.

Durant la messe, quelques cantiques furent chantés par quatre membres de la chorale.

M. David et Mlle Mary Strujac, de Moose Jaw, cousins du marié, et Mlle Yolande Dufault et M. Xavier Bouchard, jr, amie et frère de la mariée, étaient garçons et filles d'honneur.

Le dîner fut servi chez M. J. Le Strat et le souper, chez des parents, à Périgord, tandis que la soirée eut lieu à Naicam.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Le Strat ont fait un voyage à Winnipeg, St-Claude et Ste-Rose du Lac, Man., chez des parents et amis.

M. Paul Fortin a dû passer une semaine à l'hôpital de Spalding.

La famille Lucien Plamondon, ainsi que MM. Martial Dufault et Noël Messier sont partis pour la Colombie Britannique où ils passeront l'hiver.

M. Philippe Proulx a été élu commissaire de l'école St-Front pour remplacer M. Conrad Brisson, qui est absent.

MM. Dominique Coquet, de St-Brieux, et Servais Guéguen, de Kermaria, étaient en visite dans la paroisse, dernièrement.

Mlle F. Casavant a épousé M. Robert Pampu à Marcelin

MARCELIN — Le lundi 17 octobre, en l'église St-Joseph, M. l'abbé J.-A. Beaulac bénissait le mariage de Mlle Florilda Casavant, fille de M. et Mme Joseph Casavant, avec M. Robert Pampu, fils de M. et Mme Georges Pampu.

Le banquet et la veillée eurent lieu dans la salle paroissiale.

Çà et là

M. Roméo Charlebois est de retour dans sa famille, après avoir été à l'hôpital de l'université de Saskatoon où il a subi une opération.

Mlle Léona Sanche est aussi de retour dans sa famille, après avoir été hospitalisée à Prince-Albert.

M. et Mme Rosaire Bourgeault sont de retour d'un voyage à Edmonton.

Mme Odilon Laprairie, de Saskatoon, a passé quelques jours chez M. et Mme Ernest Hamel.

Mme Yvette Cyr, de Prince Rupert, C.B., est venue en visite chez ses parents, M. et Mme Emmanuel Charlebois, récemment.

M. et Mme Ludovic Charlebois sont déménagés dans leur nouvelle maison, au village. La mère de Mme Charlebois, Mme Côté, de Leask, est venue demeurer avec eux.

M. et Mme W. Diehl et famille sont aussi déménagés au village.

Le samedi 22 octobre, M. et Mme Julien Mercereau sont allés aux noces d'une de leurs nièces à Carlton.

M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé, a terminé sa visite paroissiale, le dimanche 23 octobre.

Les religieuses de la Présentation de Marie font faire des améliorations à leur couvent.

Le lundi 24 octobre, Mmes Agnès Grézaud, Roy Anderson, Léo Fandelet et sa fille, Eloïse, de Saskatoon, étaient de passage chez des parents et amis.

Mme René Robert, de Leask, était en visite chez Mmes Rosaire Bourgeault et Pierre Philibert, le mercredi 26 octobre.

Le vendredi 28 octobre, M. et Mme Julien Mercereau, accompagnés de deux de leurs enfants, Robert et Alain, sont allés voir leur père, M. Clément Mercereau, à Duck Lake.

Mme Lloyd Coroy et son fils, Richard, de Saskatoon, étaient en visite chez leur mère et grand-mère, Mme W. Colleaux, récemment.

MM. et Mmes Marcel Robert et McKinnis, de Leask, étaient en visite chez M. et Mme Paul Philibert, dernièrement.

Mlle Cécile Neveu est notre candidate pour la reine de CFNS.

Décès

Mme H. Guillet, autrefois d'ici, mère de Mme Harry Diehl, est décédée dernièrement à Sudbury, Ont., et elle fut enterrée à Montréal.

Saskatoon

Cours de religion

Environ 140 étudiants catholiques du Collège Professoral de Saskatoon assistent à un cours de religion hebdomadaire dirigé par les RR. PP. Basiliens, au couvent de Notre-Dame de Sion.

Ce cours a un double but: celui de rendre les jeunes instituteurs capables de venir en aide aux pasteurs dans leur travail catéchistique, et celui d'approfondir la connaissance religieuse des étudiants eux-mêmes. Dans ce but, le cours se compose, chaque semaine, d'une démonstration sur les méthodes d'enseigner le catéchisme aux enfants, par la Rév. Sr M.-Gertrudine de Sion, d'une étude et d'une discussion, au niveau de l'adulte, présidées par le R. P. Kennedy, C.S.B.

Des activités sociales sont organisées par le comité des étudiants sous la direction de M. Louis Julé, président du groupe. Les autres membres du comité sont: Mlles Georgia Holtorf, Mary Reaser, Ella Schlosser, Ester Marcoux, Claire Thibault, Mary Lou Cowley et MM. Harry Pitzel, James Orosz, Carl Horak, Ambrose Brecht, Benedict Boehm et Bernard Benning.

L'édifice du Canada à New-York

NEW-YORK — New-York aura, d'ici environ un an et demi, son édifice du Canada. Ce sera un gratte-ciel de 27 étages, dont la construction coûtera $6,000,000. L'immeuble logera les bureaux du gouvernement canadien, de l'industrie canadienne et d'organismes culturels canadiens dans la métropole américaine. Il sera situé à l'angle de la 5e avenue et de la 54e rue.

Chronique du Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Cité étudiante

Dès le début de l'année scolaire, la cité étudiante a repris ses activités. Après le vote consultatif habituel, les autorités du collège ont désigné les responsables suivants: au comité central de la cité, M. Antonio Fournier, président, M. Nelson Boyer, vice-président, et M. Antoine Gaboriau, secrétaire; à la présidence de chaque ministère, M. Omer Archambault, culte, M. Louis Lepage, études, M. Alphée Poulin, civisme, et M. Norbert Ferré, beaux-arts. Nous souhaitons franc succès à ces nouveaux officiers de la cité étudiante, dont l'aumônier, pour cette année, est le R. P. Jean-Marie Lacasse, O.M.I.

• • •

Retraite

Le R. P. Hervé Delisle, O.M.I., de la Maison des Retraites de St-Boniface, a présidé les exercices de la retraite annuelle des élèves. Les étudiants y ont consacré les journées du 3 au 6 octobre. Fort intéressants et pratiques, les sermons du Père Delisle invitaient à la réflexion personnelle. Des boites aux questions, placées au pavillon des arts, ainsi qu'au pavillon central du collège, fournirent matière à un forum présidé par le R. P. Prédicateur. Nous en sommes sortis plus éclairés sur une foule de problèmes propres à la gent étudiante et avec un élan nouveau pour une vie chrétienne plus intense et plus personnelle.

Le lendemain, le R. P. Arthur Lacerte, doyen des études, officiait à la messe de clôture, au cours de laquelle le R. P. Delisle nous donna la bénédiction apostolique. Un grand congé devait apporter une détente bienfaisante avant la reprise des cours.

• • •

Sports

Que d'énergie au jeu, cette année! Chez les grands, le rugby fait rage; le club de Claude Crozon a su se maintenir en première place durant les parties de ligues. On vient d'entreprendre les semi-finales et tous rivalisent d'adresse et d'enthousiasme.

Au soccer, même esprit; les benjamins démontrent qu'au jeu ils savent se servir de leur tête tout autant que de leurs pieds!

Au gymnase, les petits, encore ainsi que les moyens, pratiquent leurs lancers et s'entraînent pour les prochaines parties d'amateurs. Quant aux grands, vendredi dernier, les étoiles affrontaient le club de Shaunavon. Ils sortirent victorieux par un compte de 3[illegible] à 21. Georges Martine, de Bellegarde, se porta bon premier en réussissant six paniers. Bravo Georges!

• • •

Premières impressions

En arrivant à Gravelbourg, un nouveau venu est d'abord saisi par la vue d'ensemble des divers pavillons dont se compose le "Collège de Gravelbourg".

Notre attention se porte premièrement sur le pavillon central. Le personnel du collège, les Pères Oblats, habitent cet édifice centre où convergent toutes les activités collégiales. C'est aussi là que trois fois le jour le réfectoire groupe les élèves. Dans l'intimité de la conversation, on y apprécie de bons repas, variés, soigneusement préparés par les religieuses. Ce même édifice abrite les salles de classes; pénétrez-y et vous-mêmes serez captivés par les cours des dévoués professeurs.

Passons maintenant au pavillon des arts. Cette bâtisse a toute une histoire. Elle date de 191[illegible]. Après avoir été le "Petit Collège", elle devient Jardin d'Enfance, puis s'élève au rang de Grand Séminaire pour revenir ensuite à ses collégiens. La maison St-Thomas, quoique âgée, offre un accueil souriant aux Philosophes de dernière année.

Trait peut-être moins connu, le collège de Gravelbourg nous offre, outre le cours classique, un cours technique. Les équipements modernes que renferme le nouvel édifice des Arts et Métiers donnent de l'enthousiasme aux élèves inscrits à ce cours si pratique.

Les multiples jeux de l'immense gymnase, ballon-panier, quilles, ping-pong, billard, patins roulettes, et bien d'autres à la portée de toutes les habiletés et de tous les goûts, concourent au maintien de la santé et scandent agréablement les exercices de piété, les études et les classes.

La note dominante d'un collège, c'est le bon esprit de ses élèves. Nous nous y attendions; nous n'avons pas été déçus. C'est vraiment une caractéristique que nous ne devions pas tarder à remarquer chez ses étudiants venus de toutes les provinces du pays et même des lointains territoires du Mackenzie.

"Schola discere vitam", voilà ce que, selon la devise du collège, ils y sont venus chercher; voilà ce qu'ils en retireront, l'élan initial en est le meilleur gage.

Gérard et Roger BAZIN

Collège Notre-Dame de Prince-Albert

Fête de N.-D. des Ecoles au collège

Le 15 octobre sera une journée inoubliable pour nos collégiens de Notre-Dame. En ce jour, nous avons eu le bonheur de célébrer la fête de Notre-Dame des Ecoles, patronne spéciale de notre collège. Cette petite fête fut organisée par le comité de la Ligue des cadets du Sacré-Coeur.

Nous nous sommes préparés à cette fête par un triduum de prières. Avant chaque classe, les conseillers de la cité étudiante nous faisaient réciter une courte prière à Notre-Dame. Chaque matin du triduum, nous allions à la chapelle, et le président général consacrait les études de la journée à Notre-Dame au nom de ses confrères étudiants.

Nos liturgistes s'étaient empressés à décorer avec art la statue de Notre-Dame des Ecoles de la chapelle. La belle Madone, dont les pieds se posaient légers sur les plis gracieux d'un voile blanc et soyeux, se détachait d'un fond de draperies pourpres et or. Des roses, placées de chaque côté de la statue, brisaient l'uniformité de l'arrière-plan.

Le matin, à la messe, au moment de l'Offertoire, deux élèves de chaque classe se présentèrent à la table sainte tenant en mains différents instruments de travail (livres, cahiers, compas, éprouvettes, etc.). Pendant qu'ils élevaient solennellement vers le ciel ces objets en signe de don à Dieu en union avec le prêtre qui offrait le pain de la messe, le président général, Paul Charpentier, prononça d'une voix grave et lente la prière de l'Offrande. A la consécration, une patène portant les hosties de communion fut présentée au célébrant pour les consacrer.

Cette journée de fête s'est terminée par la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement. Nous souhaitons que cette fête ait touché Notre-Dame des Ecoles et qu'elle bénira nos études. D'autre part puissions-nous être attachés plus fortement à notre bonne Mère.

Raymond-G. LEPAGE,
Méthode.

• • • •

Du renfort

Le Rév. Frère Provincial des Frères du Sacré-Coeur, lors de son passage au collège au début du mois, avait vite constaté que nos frères étaient vraiment trop surchargés de besogne. Alors, notre cher visiteur nous promit de l'aide. Deux semaines plus tard, le 19 octobre à midi, le R. F. Henri-Paul, professeur de mathématiques, arrivait au collège pour y rester. Son arrivée nous a enchantée. Le cher Frère Henri-Paul nous arrive de Timmins, Ont. Nos professeurs seront donc un peu soulagés et pourront consacrer un peu plus de temps à la bonne marche des différents mouvements du collège. Le Frère Henri-Paul sera un aide précieux pour le cher Frère Elphège dans l'organisation des récré a t i o n s, ayant été entraineur d'équipes de ballon-panier et de gouret pendant plusieurs années.

Jean-Marie BOUTIN,
Versification.

• • •

Sports

Imaginez que nous jouons au gouret depuis plus de deux semaines! En effet, tous les jeudis après-midi, nous jouons des parties de gouret à l'aréna de la ville. Prochainement, nous formerons une équipe d'étoiles.

Les autorités du collège ont entrepris de faire niveler la cour de récréation afin d'y installer une nouvelle patinoire. Nous nous en promettons pour cet hiver. Les plus âgés du collège ont aidé le R. F. Elphège à planter les poteaux pour l'installation de l'électricité.

Deux édifices de l'armée ont été transportés sur la cour et seront transformés pendant l'année afin de servir de gymnase.

Georges DANSEREAU,
Méthode.

Soirée récréative

Le dimanche 9 octobre, le service des récréations organisa la première soirée récréative de l'année. Après la prière d'usage, notre président, M. Paul Charpentier, nous adressa quelques mots; puis deux de nos virtuoses, MM. Jean-Louis Arès et André Courteau, nous jouèrent d'excellents morceaux de piano. Vint ensuite le plus intéressant de la soirée: des jeux: courses avec ballon entre les jambes, le ballon "tourniquet", "Où est Joe!", "Saut de la Mort", "la pesée", la boxe, etc. M. Denis April, président du service des récréations, agissait comme maître de cérémonies. Les gagnants étaient récompensés avec des friandises. Nous avons trouvé cette soirée très intéressante et espérons en avoir d'autres semblables.

André COURTEAU,
Syntaxe.

• • •

Dimanche des missions

Le 23 octobre, nous célébrions le dimanche des Missions. La messe fut chantée par M. l'abbé G. Ouellette, aux intentions de tous les missionnaires canadiens. Le soir, une petite soirée missionnaire fut organisée par le service des missions aidé de nos professeurs. Nous avons eu le plaisir de voir un film missionnaire très captivant. Des orateurs en herbe nous expliquèrent en quelques mots l'état actuel des missions: MM. Paul Charpentier, Georges Dansereau, Clair Painchaud et Michel Riou. Les benjamins de la classe des éléments latins avaient exposé dans la salle de récréations des photos et de belles grandes affiches missionnaires. Au cours de la semaine préparatoire au dimanche des Missions, nous avons amassé $10.50 pour les missions. Que le règne du Christ arrive!

Denis APRIL,
Syntaxe.

M. H. Bru, pionnier de Jackfish, est décédé en France à 75 ans

JACKFISH — Notre paroisse perd l'un de ses citoyens les plus avancés en âge et les mieux connus et estimés dans la localité en la personne de M. Henri Bru, décédé le 8 octobre à Arques, France, près de sa paroisse natale.

Né à Recoules, Aveyron, France, en 1880, il vint dans l'Est du Canada en 1905 et deux ans plus tard il vint s'établir dans l'Ouest où il demeura depuis.

Ayant fait plusieurs voyages en France, il épousa là-bas Mlle Mathilde Chivaydel. Ce fut son dernier voyage lorsqu'il partit le 1er juin avec son épouse. Il a été inhumé en France.

Il y eut un service chanté par M. l'abbé A. Coursol, d'Albertville, assisté de MM. les abbés J.-A. Desrosiers, d'Edam, et L. Forget, de St-Hippolyte, comme diacre et sous-diacre. Les RR. PP. E. Pascal, O.M.I., de Cochin, et O. Langevin, O.M.I., assistaient au choeur. Les RR. PP. H. Marcotte et A. Paradis, O.M.I., de North Battleford, étaient au choeur de chant. Plusieurs gens des paroisses environnantes étaient présents.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 2 filles, Mme L.-Philippe St-Amant (Henriette), de cette paroisse, et la Rév. Sr Marie-Mathilde, religieuse en France; 3 fils, René, Joseph et Charles, tous de cette paroisse; un frère, Clément, de cette paroisse, et une soeur religieuse en France, ainsi que 16 petits-enfants.

Remerciements

La famille Bru désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont manifesté leurs sympathies à l'occasion de son récent deuil.

Va-et-vient

M. et Mme Honoré Lavigne et leurs filles, Léona et Corine, de Banff, se rendirent à Spiritwood, récemment visiter les filles du couvent.

Le dimanche 23 octobre, MM. et Mmes W. Beaudoin et D. Arcand et Mme E. Gérard se sont rendus à Marcelin pour affaires.

MM. René et Joseph Bru partiront prochainement pour la France, y rencontrer leur mère, Mme Henri Bru.

Conversion d'un couple royal en Corée

SEOUL — Le roi et la reine Lee, de la dynastie coréenne détrônée il y a quarante ans, se sont convertis à l'Eglise catholique. Cette conversion est due à l'apostolat d'une servante catholique au service de cette famille princière.

L'on projette de construire une patinoire à Willow-Bunch

WILLOW-BUNCH — Depuis quelque temps, il est question de construire une patinoire à Willow-Bunch. Ceux qui sont intéressés à cette entreprise et qui pourraient, d'une façon ou d'une autre, aider à sa réalisation, sont invités à le faire. Pour plus de renseignements à ce sujet, on est prié de s'adresser à M. Robert Langlois. Merci d'avance à tous ceux et celles qui voudront bien coopérer à ce projet.

MM. Laurent Mondor et Lucien Blais, accompagnés de M. l'abbé Armand Guenette, sont allés à Gravelbourg, le lundi 24 octobre, pour affaires. M. l'abbé rendit visite à son père et à sa soeur.

Du 22 au 26 octobre, les Frères des Ecoles Chrétiennes, de notre paroisse, recevaient la visite de leur supérieur, le Rév. Frère Grégoire docteur en pédagogie. Celui-ci encouragea les élèves à bien apprendre leurs leçons de catéchisme. Il leur dit aussi qu'il comptait sur eux pour qu'il y ait toujours des Frères qui enseignent aux enfants de Willow-Bunch et des autres paroisses de la Saskatchewan qui demanderont leurs services.

M. et Mme Marcelin Rainville, dont le mariage eut lieu le 15 octobre en Ontario, sont venus rendre visite à leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Donat Joyal, et autres amis de Willow-Bunch. A cette occasion, Mme Betsy Carruthers, de Weyburn, et Mlle Estelle Rainville, de Ponteix, sont venues passer quelques jours chez leur soeur, Mme D. Joyal.

M. et Mme J. Marcotte, de Moose Jaw, sont venus rendre visite à M. et Mme Léo Rondeau, le dimanche 30 octobre. Mme Rondeau et Mme Marcotte sont les deux soeurs.

Mlle Alice Gareau, de Weyburn, est venue rendre visite à ses parents, dernièrement. Elle est aussi allée voir sa mère, qui est patiente à l'hôpital depuis quelques semaines.

Nos malades

Sont actuellement à l'hôpital: M. J. Pulfer, Mlle Anita Beauregard, Mmes Médéric Gareau, Jim Desautels, L. Therrien (à qui est né un fils) et Mme Eugène Benoit, de Readlyn.

Ont quitté l'hôpital: Mlle L. Parker, de Scout Lake, Mmes G. Langlois et D. Savoie, Larry Thorhang et le bébé Jimmy Mantle.

Soirée

Le mardi 25 octobre eut lieu à la salle des Chevaliers de Colomb une soirée en l'honneur de M. et Mme Raymond Fafard (Germaine Bourdages), mariés du 22 octobre. Plusieurs se rendirent à la soirée. Les nouveaux mariés remercièrent tous ceux et celles qui leur offrirent des cadeaux et prirent part à cette soirée.

Meskanaw

Naissance

A M. et Mme Donald Deschambault est née une fille à l'hôpital de Kinistino, le 25 septembre.

Mariages

Le 21 octobre, M. Jim Boyle, de Kinistino, épousait Mme veuve Marie Poncelet, de Meskanaw. Le mariage fut célébré par M. l'abbé A. P. Leslie, de Wakaw, en l'église de Wakaw.

Le 25 octobre, Mlle Agnès Suignard, de Meskanaw, fille de M. et Mme François Suignard, épousait M. Marcel Thomas, de St-Brieux, fils de M. et Mme Jean Thomas. Le mariage fut célébré en l'église de St-Brieux par le R. P. J.-A. Rivard, P.S.M.

Nos meilleurs souhaits aux jeunes époux, ainsi qu'à M. et Mme Boyle.

Çà et là

Mme Charles Gudelot, de Kinistino, habite maintenant avec son fils, Albert, sur la ferme.

M. Gaston Beaulieu, père, est maintenant propriétaire du théâtre Trevelyn de Kinistino. Nous lui souhaitons bon succès.

Le 12 octobre, les dames de la Ligue Catholique se sont réunies chez Mme Frank Boyle.

M. Albert Mansière a dernièrement fait transporter sa maison auprès de celle de M. P.-H. Mansière.

M. et Mme Dunand sont présentement en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme P. Mansière.

M. et Mme Henri Janex et famille ont passé quelques jours à Saskatoon et à St-Denis, dernièrement, à l'occasion du 10ème anniversaire de leur mariage et de l'anniversaire de mariage de M. et Mme René Hounget. A cette occasion, il y eut plusieurs réunions de famille.

M. et Mme Jim Boyle sont partis en Colombie Britannique pour l'hiver.

Mlle Marie Rouault, employée à l'hôpital de Tisdale, a passé quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Eugène Thibault, de Tway, et leurs enfants, Marie et Gérard, étaient en visite, le 23 octobre, chez M. Pierre Mansière, père, où ils rencontrèrent M. et Mme Jean Suignard, M. Yves Suignard et Denis, qui étaient également en visite.

Mlle Myrna Hopfner, graduée de la classe de 1955 de l'école de Lake Lenore, Sask., à qui vient d'être accordés le prix du gouverneur général et une bourse de $250.00 en récompense des magnifiques succès obtenus aux examens du grade XII du Ministère de l'Instruction de la Saskatchewan, en juin dernier. Elle est maintenant inscrite au cours d'Arts et Sciences au collège St. Thomas More.

Activités des étudiants au collège St. Thomas More de Saskatoon

SASKATOON — Le docteur V. C. Fowke, chef du département de l'économie à l'université, et le lieutenant de section W. J. Cozens, du C.A.R.C., étaient les conférenciers invités aux déjeuners-communion des 16 et 21 octobre respectivement.

Le docteur Fowke, qui fut présenté à l'auditoire par M. Claude Dodsdall, de Quinton, avait choisi comme sujet de son allocution "Le progrès et la pauvreté". Il expliqua quelques-uns des problèmes qui se présentent à ceux qui ont à coeur de remédier à ce déplorable état de notre société qui permet l'existence d'une pauvreté matérielle extrême vis-à-vis du progrès technique dont nous nous vantons. Un de ces problèmes, a dit le docteur Fowke, c'est celui de l'emploi du terme propre à désigner les conditions de certains pays moins fortunés que le nôtre et que nous décrivons trop souvent comme étant "non développés", "sous-développés" ou "arriérés". Quoique nous employions de tels termes sans mauvaise foi, souvent ils donnent néanmoins l'impression d'une certaine condescendance de notre part qui n'est pas sans blesser la fierté de nos frères.

Il est parfois difficile, de continuer le docteur Fowke, de dissiper les soupçons chez ces peuples qui malheureusement ont été exploités trop souvent par le passé sous prétexte de "leur faire du bien". Aussi, a-t-il ajouté, il faut nous mettre en garde contre le danger d'agir par intérêt personnel plutôt que par sentiments purement humanitaires. Mlle Gwen Selinger, de Holdfast, remercia le conférencier.

Le lieutenant de section W. J. Cozens, qui fut présenté par Walter Zayachkowski, est membre du personnel de l'escadrille de réserve à l'université de la Saskatchewan. En qualité de membre du C.A.R.C., il fit un stage de quelques années en Europe, notamment en France. Il tint son auditoire sous le charme en relatant ses impressions de la France et du peuple français. Il parla surtout de la Normandie, de la Côte d'Azur, de Metz, où il fut en service pendant un certain temps, et de Paris. Il exprima sa conviction que le peuple français doit ses traits les plus caractéristiques à la guerre et à sa vie en plein air.

Le lieutenant Cozens fit remarquer que, contrairement à ce que veut l'opinion populaire de notre pays, les Français sont, pour la plupart, des croyants pratiquants. Mlle Mary Jane Miley remercia le lieutenant Cozens pour son intéressante causerie.

Soirée récréative

Un grand nombre d'étudiants continuent à se réunir au collège le dimanche soir. A la soirée qui suivit la bénédiction du T. S. Sacrement le 16 octobre, on eut le plaisir d'entendre un programme spécial tout de "duos": chants, musique, "sketch" comique. Mlles Elizabeth Kaller et Marion Bednarski chantèrent "Bless This House" et "Bells of St. Mary's". Elles étaient accompagnées au piano par Mlle Loreen Lucas. Mlles Lola Roman et Lois Walshe exécutèrent "Sheep May Safely Graze" de Bach et "Spanish Dance". Mlle Irene Pylypchuk et M. Helmut Lang chantèrent la "Sérénade" du "Student Prince". MM. Paul Fritz et Ray Kietz prouvèrent une fois de plus leur habileté de comédiens.

Rencontre entre étudiantes

Le mercredi 19 octobre, les "grandes soeurs" — étudiantes en deuxième, troisième et quatrième années — organisaient, dans la salle de réunion du cercle Newman, une soirée en l'honneur de leurs "petites soeurs" — les étudiantes en première année. Toutes eurent ainsi l'occasion de faire plus ample connaissance et d'apprécier une fois de plus l'esprit familial qui règne au collège et dans le cercle Newman. Mlle Hélène Ogle, vice-présidente du cercle, était en charge du programme qui, entre autres, comprenait quelques chants et morceaux de musique. Mlle Donna Galvin chanta "Forgotten" et Mlle Noreen Lucas joua "Polly".

Le R. P. O'Donnell, principal du collège St. Thomas More, eut la délicatesse de dire quelques bonnes paroles qui furent, comme toujours, bien goûtées. Un délicieux goûter fut servi.

Glee Club

Le R. P. Finn, professeur d'histoire et de philosophie, dirige cette année le "Glee Club" du cercle Newman. Cette chorale se compose d'environ soixante-quinze étudiants qui se réunissent tous les mardis soir. Les chants qu'on y prépare formeront un répertoire composé d'hymnes et de cantiques, de chants de folklore, de chansons modernes et de chants semi-classiques. Plus tard on espère pouvoir présenter quelques concerts.

Sur la scène sportive

Bud Rhéaume, en plus de gagner la course "marathon" du collège St. Thomas More, s'est classé au nombre des dix gagnants parmi tous les concurrents de tous les collèges de notre université. Félicitations!

L'équipe féminine de "soccer" a remporté deux victoires en quatre joutes. Nos jeunes filles sont fières aussi du résultat des deux joutes de ballon-panier auxquelles elles ont pris part. En effet, elles les ont gagnées toutes les deux!

A.A.

Mlle Elisabeth Kaller, graduée de l'Académie des Ursulines, à Bruno, Sask., qui vient de se voir décerner une bourse de $250.00 pour poursuivre ses études à l'université. Elle étudie maintenant des langues modernes au collège St. Thomas More de l'université de Saskatchewan.

Vawn

Çà et là

M. H. Dressler, chef de gare, accompagné de Mme Dressler et de leur bébé, Gordon, est en service ici pendant que M. A. Jansen prend ses vacances de trois semaines.

Les parents de Mlle T. Lessard, de Delmas, étaient en visite chez M. et Mme O. Fortier, dernièrement, ainsi que M. et Mme Arthur Régnier, d'Edam, parents de Mme Fortier.

Nos sympathies à M. Jos. Foster, éprouvé par la mort de son frère, Paul, survenue subitement à Moose Jaw, la semaine dernière.

Une assemblée du "Wheat Pool" a eu lieu le mardi soir 25 octobre. Il y eut discussion de questions intéressant les fermiers, entre autres, du problème de la vente du blé.

Réjean, fils de M. et Mme Léo Fortier, est parti dernièrement pour Dafoe, Sask., où il est employé par "Ducks' Unlimited".

Mlles Germaine et Zita Fortier, gardes-malades, passent quelques jours chez leurs parents.

Mlle Elsie Hyrcuik, qui enseigne à Mayfair, a aussi passé la fin de semaine ici, chez ses parents.

La somme de $23.55 a été recueillie par les élèves ici et envoyée à l'Institut des Aveugles.

Plusieurs institutrices ont assisté à l'assemblée de leur local dans notre salle, la semaine dernière.

Mme Léo Fortier et M. et Mme L. Dussault ont récemment visité des amis à Onion Lake.

Nos félicitations à Mme F. Pelchat, heureuse gagnante d'un mobilier en chrome (table et quatre chaises) au dernier bingo qui a eu lieu ici.

Le jeudi 2 octobre, les infirmières Lofts et Speers ont donné la 2ème inoculation du vaccin Salk à dix enfants de quatre ans. Une vingtaine d'enfants ont assisté à la clinique.

MM. Frank Vallière et M. Boucher, de Picardville, Alta, étaient de passage ici, la semaine dernière.

M. et Mme Eugène Blanchette et Léon ont passé la fin de semaine chez la parenté de Mme Blanchette, à Prud'homme.

Bazar

Les dames du club de Vawn ont tenu une assemblée le vendredi 21 octobre et ont fixé la date du bazar au 9 novembre. Il y aura vente de travaux de fantaisie, de pâtisseries, volailles, etc., ainsi que plusieurs jeux de hasard, dont le bingo.

Un souper froid sera servi, dans le soubassement, de 5 h. 30 à 7 h. 30.

Le bazar commencera à 2 h. et se continuera pendant la soirée, dans la salle du village.

Succès de nos élèves

Cinq des sept élèves qui ont pris part au concours oratoire régional, à Edam, le vendredi 28 octobre, se sont classés parmi les gagnants. Ce sont: grades III et IV, Claude Blanchette; grades V et VI, Garry Blanchette; grades VII et VIII, Helen Smith; grades IX et X, Patricia Smith; grades XI et XII, Helen Nedelec. Nos félicitations aux élèves et institutrices.

Les juges étaient Mme Paul L'Heureux, de Vawn, et Mmes Thom et Mussell, d'Edam.

Mlle Bernice Englot épouse M. René Thibault, à Régina

REGINA — Le samedi 22 octobre, dans l'église St-Jean-Baptiste, le R. P. A. Houle, O.F.M., curé, bénissait le mariage de Mlle Bernice Englot, fille de M. et Mme Paul Englot, de Candiac, avec M. René Thibault, fils de M. et Mme Joseph Thibault, de cette paroisse.

Les filles d'honneur étaient Mlles Léona Thibault et Rita Denis, soeur et cousine du marié. MM. Chester et Joseph Englot, tous deux frères de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

Au cours de la cérémonie religieuse, Mlle Rose-Marie Chrétien chanta des cantiques appropriés. Elle était accompagnée par l'organiste, Mlle Henriette Dubois.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. et Mme Joseph Thibault où quatre-vingts invités s'étaient réunis. Le soir, le souper fut servi chez les parents de la mariée à quelque cent cinquante invités. On remarquait de passage ici à cette occasion: M. et Mme Paul Thibault et Mme Arthur Thibault, de Moose Jaw; M. et Mme Jean de Montigny, de Vantage; M. et Mme Alfred Thibault et leurs enfants, MM. et Mmes Edouard et Alcide Bonneville, tous de Ponteix.

M. et Mme René Thibault feront leur demeure à Smiley.

Partie de cartes

Le dimanche 16 octobre, dans la salle St-Jean-Baptiste, débutait la saison des parties de cartes organisées par les Dames de de l'Autel. Une foule nombreuse assistait à cette soirée et notre dévoué curé adressa de chaleureux remerciements à tous.

Les gagnants de cette partie de cartes furent comme suit: whist — hommes, MM. Wilfrid Perras et Charles Pélissier (1er prix et prix de consolation); dames, Mmes Jeanne Brodie et A. Coupal (1er prix et prix de consolation); bridge — hommes, MM. Lamotte et Arsenault; dames, Mmes R. Johnston et Félix Quevillon. La gagnante du prix d'entrée fut Mme Joseph Le Nabat.

Les dames de l'Autel désirent remercier tous ceux qui vinrent les encourager dans cette entreprise pour la paroisse.

Rénovation de l'église

Le peinturage de l'église St-Jean-Baptiste est pratiquement terminé. Pour accomplir ces travaux, plusieurs paroissiens sacrifièrent nombre d'heures pour venir prêter main-forte afin que le tout soit terminé avant les froids de l'hiver. Mais ces heures de travail ne furent pas sans résultat. En effet, l'église semble rajeunie et offre un nouvel aspect à l'extérieur.

Chevaliers de Colomb

Le dimanche 23 octobre, dans la salle St-Jean-Baptiste, un grand nombre de Canadiens français, Chevaliers de Colomb, tenaient une assemblée au cours de laquelle fut discutée la question de la possibilité de fonder un conseil français. Tous firent preuve d'un grand intérêt et se montrèrent très confiants. M. E. Longpré, député d'Etat, de Gravelbourg, était présent.

Après l'assemblée, un goûter très succulent fut servi par les dames de la paroisse.

Çà et là

M. Albert Rodrigue nous quittait récemment pour faire son entrée chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à Laval-des-Rapides, Montréal. Nous lui souhaitons beaucoup de succès et de persévérance dans sa vocation.

M. Georges Paquet est de retour dans sa famille après avoir été hospitalisé à l'hôpital des Soeurs Grises pendant plusieurs mois.

M. Gérald Béliveau est hospitalisé à l'hôpital des Soeurs Grises et M. Normand Béliveau, à l'hôpital général.

Mme Roger Poissant est de retour chez elle après avoir été hospitalisée à l'hôpital des Soeurs Grises pendant quelques jours.

Le mardi 25 octobre, le R. P. R. Hamel, P.B., de St-Boniface, nous donnait une représentation cinématographique du film intitulé "L'aveugle de l'île". Cette séance de cinéma se fit au profit des missions des Pères Blancs d'Afrique.

M. Yvon Hains, de la Gendarmerie Royale, est parti pour Ottawa où il fut transféré.

Mme Félix de Montigny, de Ponteix, rendait visite à des parents, récemment.

Mmes P. Cloutier et G. Chaput, de Montréal, vinrent en promenade chez M. et Mme Joseph Boisjoli.

Ste-Catherine

Le dimanche 27 novembre, dans la salle St-Jean-Baptiste, la Ste-Catherine sera célébrée grandiosement comme dans le passé. A cette occasion se fera le tirage d'un magnifique coffre de cèdre rempli de linge de lit et de maison. Tous ceux qui auraient des billets pour cette loterie sont priés de les retourner à Mme Napoléon Gilbert, 1413, King, aussitôt que possible.

Bazar paroissial

Le bazar annuel aura lieu, dans la salle St-Jean-Baptiste, située à l'angle de la 15ème avenue et de la rue Lorne, les mardi et mercredi 15 et 16 novembre. Tous sont cordialement invités à y assister. Venez en grand nombre!

Le R. P. W. Finn discute du moyen âge à l'Association des Humanités

SASKATOON — Le moyen âge, cette période de l'histoire du monde située entre l'ère classique et celle qu'on nomme communément l'ère moderne, n'est ni si mauvais que beaucoup voudraient l'affirmer ni si glorieux que certains aimeraient à croire. Découvrir la vérité de l'histoire du moyen âge, obscurcie par ces deux mythes contradictoires, est le travail entrepris par certains humanistes, surtout ceux de l'Institut Pontifical des Etudes Médiévales, à Toronto. Plusieurs raisons justifient ce travail, entre autres, et peut-être la plus importante est-elle celle de l'impossibilité d'interpréter sainement l'histoire moderne sans avoir une connaissance véridique des réalités historiques du moyen âge.

Voici, brièvement, la thèse présentée par le R. P. R. W. Finn, C.S.B., professeur agrégé d'histoire à l'université de la Saskatchewan et membre de la faculté du collège St. Thomas More, le jeudi 13 octobre, ici à Saskatoon, devant la Société des Humanités au Canada. Son discours était le premier d'une série de six qui seront présentés aux réunions mensuelles de cette division pendant l'automne et l'hiver de 1955-56.

L'étude de l'histoire

L'homme libre, affirma le Père Finn, doit être libéré de "sa prison du présent". Pour cela il doit étudier l'histoire afin de pouvoir envisager le présent en perspective. L'étude de l'histoire ancienne et encore plus l'histoire moderne eurent leur épanouissement au Canada. Mais, pendant longtemps, l'étude de l'histoire du moyen âge fut négligée. Les savants comme les simples laïques, étaient d'accord à mettre cette période de côté, parce qu'ils la considéraient comme mauvaise, la désignant sous différents noms, plus ou moins diffamatoires, tel que "l'âge des ténèbres", "le barbarisme en Europe" ou encore "l'âge gothique".

"Pourtant, l'orateur continua, se fermer les yeux sur ce qui se passa en Europe occidentale pendant le moyen âge, c'est détruire la continuité de l'histoire de l'Europe et celle de l'Amérique et ainsi la rendre peu lucide. Le lien de l'histoire doit être ininterrompu. L'ère moderne prit ses racines dans le moyen âge, non dans le vide... L'appréciation et l'interprétation raisonnée de l'histoire moderne exige la connaissance de ce que cette histoire renia si longtemps — le moyen âge."

Cette saine interprétation fut impossible aussi longtemps que les hommes étaient séduits par "la véritable légende du moyen âge" qui, depuis plus de 300 ans, fut la note dominante de l'esprit des historiens. Ce mythe soutient — assez faussement — que la période moyenâgeuse était obsédée par le manque de sécurité, la crainte, la pauvreté, l'égoïsme, la malpropreté, la superstition, le dogmatisme et l'intolérance. Toutefois, sauf les histoires de droit, de littérature et certains autres arts de la période, l'histoire même du moyen âge resta longtemps dans l'oubli.

Institut pontifical

En 1926, raconta le Père Finn, les autorités catholiques de Rome, établirent à Toronto un institut pontifical pour l'étude du moyen âge, un des six de ce genre dans le monde. M. Etienne Gilson, historien et philosophe français, et le T. R. P. H. Carr, O.S.B., à ce moment-là membre du corps enseignant au collège St-Michel de Toronto et plus tard supérieur du collège St. Thomas More ici, étaient les principaux responsables de la fondation de cet institut. Aujourd'hui, l'institut possède une faculté d'hommes savants et une excellente bibliothèque. Il est fréquenté par des gradués qui désirent devenir licenciés ou qui tâchent d'obtenir un doctorat (jusqu'à date seulement quatre doctorats ont été conférés). Tous ceux qui y sont, le Révérend Père a assuré, ne cherchent qu'une chose, la vérité sur tout ce qui concerne le moyen âge. L'institut se spécialise dans la recherche des pièces originales. Les manuscrits rares sont microfilmés, une recherche intense se fait en Europe pour des pièces de premier ordre. Ce travail est nécessairement lent et laborieux et demande un grand dévouement.

Il y aura peut-être un retard d'une génération entre les trouvailles du savant et leur diffusion dans des matières secondaires — par exemple, dans les livres d'histoire à l'université, etc. Le public se débarrasse difficilement de ses idées, et le Père Finn ne croit pas que le travail qui se fait à Toronto portera beaucoup de fruit en ce qui concerne les convictions des Canadiens de cette génération. C'est pourquoi l'orateur conclut, "l'existence de l'institut est une preuve de courage et de patience. Ce sera seulement lorsque cette recherche historique aura réussi à mettre tout en perspective concernant le moyen âge que le pourquoi de l'Institut Pontifical des Etudes Médiévales aura été réalisé".

ROME — M. Paul Carneiro de Berreido, du Brésil, président de l'Union latine, se trouve actuellement à Rome pour établir avec les services compétents du gouvernement italien le programme du IIIe congrès que l'Union tiendra à Rome en 1956.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Tableau d'honneur

Nous remercions un autre groupe de nos commanditaires de "Gravelbourg sur nos ondes". Tous les lundis soir, le groupe dont les noms suivent se charge des frais de la mise en ondes. Nous demandons à tous les nôtres de ne pas l'oublier.

Ce sont: le Collège catholique de Gravelbourg; le garage Huel; l'épicerie L'Heureux; Arthur Jacques, forgeron; la Fashionnette; Dumont Lepage, agent d'assurances.

CFRG est redevable à tous et à chacun de ces commanditaires et souhaite que ses auditeurs leur manifestent leur appréciation, de mille et une façons, car ils le méritent bien. Toutes les oeuvres, quelles qu'elles soient, ne vivent que grâce aux sacrifices de ceux qui les comprennent. Dieu merci, la race des généreux n'est pas près de s'éteindre. Sachons au moins le reconnaître.

Bienvenue

Nous saluons l'arrivée au poste d'un nouveau technicien de la consolette dans la personne de Raymond Lizée. Ce que la prairie est riche en bonnes volontés! Reste assuré, Raymond, que ta vie est sauve maintenant que tu as bravé les esprits de l'air et que tu as réussi à conserver ta langue tout au cours de la longue bataille.

En quête d'une réponse

Et nous avons du nouveau! Oui, le programme "20 questions" revient à l'affiche après deux ans d'absence. A partir du 5 novembre, une équipe de collégiens essayera de vous prouver que la science universelle est possible. Il s'agit tout simplement de frapper quelques têtes les unes contre les autres... Le bruit qui en résulte est teinté de tous les sons harmoniques.

Lorsque vous êtes indécis au sujet de vos randonnées de l'après-midi, vous n'avez qu'à rencontrer Emile Carrière "Aux quatre vents", vers 3 h. 15 et il vous conduira au royaume des sons, où il a un nombre incroyable d'amis. C'est un cocktail que vous aimerez, j'en suis sûr. Seul notre Emile en connaît la recette. Pourvu que le mélange continue dans cette veine, il est assuré d'avoir à remplir nos verres plus d'une fois.

Quant à M. De Gagné, on nous dit qu'il n'ose plus sortir seul. La distance entre Régina et Gravelbourg l'effraie. Il paraît qu'il a vu un coyote l'autre jour. Roger Boulanger a décidé d'aller à la rencontre de son digne mentor, et il est bien résolu d'attraper la vilaine bête qui nous prive de la visite de notre "cher Joseph". D'ailleurs, il y a un nouveau riche à Montmagny depuis le dernier tirage des sweepstakes irlandais, il y aurait peut-être une chance de lui vendre la peau. Ce Roger, il peut vous vendre votre propre chemise!

Val Marie

Ont passé le congé de l'Action de grâces ici: M. et Mme R. Lemire et famille, de Clayton, chez M. et Mme Arthur Lemire; Mlle Lucille Perrault, de Swift Current, chez M. et Mme J. Perrault; Mlle Anne Barron, de Calgary, et son frère, Billy, d'Okotoks, chez M. et Mme Victor Barron; M. Denis Denniel, de Cadillac, chez M. et Mme Louis Denniel.

M. et Mme Stanislas Clément sont revenus d'un voyage d'un mois à Régina et Winnipeg.

La semaine dernière, il y eut une soirée à l'occasion du départ pour les Etats-Unis de M. et Mme René Bourlon et leur fille, Elaine, et de Mlle Lucille Bellefeuille.

MM. Gérard et Fernand Massé, de Mankota, étaient en visite chez leur soeur, Mme Joseph Sincenne, dimanche dernier.

La petite Dolorès Schell a été transportée d'urgence à l'hôpital de Swift Current.

Les dames de la paroisse ont eu une assemblée chez Mme Antoine Dunand, le mardi 25 octobre, pour s'organiser pour notre bazar annuel qui aura lieu le 28 novembre. Les dames en charge seront: Mme Réal Massicotte, présidente; Mme Yves Briand, vice-présidente; Mme Thomas Hayes, trésorière.

MM. Armand Quessy et C. Wanlin sont allés à Swift Current pour affaires, récemment.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Au moment où nous rédigeons cette chronique, tout est prêt pour le début de la tournée d'enregistrements dans les écoles d'une partie du nord de la province. Les écoles qui ne seront pas visitées par M. Ippersiel, directeur des programmes, au cours de cette première tournée le seront probablement en février. Nous commencerons à présenter ces émissions sur nos ondes samedi prochain, 12 novembre, à 10 h. 30 du matin, avec des élèves de Zenon Park.

Mlle CFNS

Les concurrentes au titre de Mlle CFNS ont commencé leur travail. Déjà nous avons entendu parler de bons résultats dans quelques paroisses. Depuis notre dernière chronique, trois jeunes demoiselles se sont ajoutées à la liste des concurrentes: Mlle Lucille Pelletier, de Duck Lake, Mlle Solange Coquet, de St-Brieux, et Mlle Cécile Neveu, de Marcelin. Bon succès, mesdemoiselles.

Prince-Albert

Si tout va bien, nous aurons à l'avenir un très bon service de nouvelles de Prince-Albert et de la région, grâce à un correspondant régulier qui nous enverra ses nouvelles par télégrammes. Comme les derniers arrangements ne sont pas encore complétés en ce moment, nous vous donnerons le nom de notre correspondant à la prochaine chronique.

De cette façon, nous pourrons diffuser la nouvelle de Prince-Albert sans retard et en plus grande quantité.

L'A.C.F.C.

Il est fort probable que nous diffuserons, soit en direct, soit par ruban sonore, des extraits des délibérations de vos délégués, au congrès de l'A.C.F.C. à Gravelbourg, du 13 au 15 novembre. Nous vous invitons à être aux écoutes chaque jour pour vous tenir à la page, si vous ne pouvez assister vous-mêmes au congrès. Il est évident que notre association compte sur la présence de nombreux délégués du nord de la province.

Storthoaks

Va-et-vient

M. et Mme Edouard Paradis, M. et Mme Earl Peters et leur fille, Rosalind, et M. et Mme L. Smith et Adeline Blerot sont rendus à Winnipeg. Ces derniers assistèrent aux noces de Mlle Jeannette Smith de cet endroit.

M. et Mme Oscar Desrochers, et leur fils, Wilfrid, de Winnipeg, sont venus visiter leurs parents. Mme Jules Pierret les accompagnait au retour.

Mariage

Le 17 octobre, Mlle Adéline Kress unissait sa destinée à celle de M. Morley Orstead, de Fertile. Les nouveaux époux continueront à demeurer dans la paroisse.

Décès

Le 17 octobre, Mme Katherine Brawsky est décédée à l'hôpital de Gainsborough, à l'âge de 86 ans. Les funérailles eurent lieu le 19 octobre dans notre église paroissiale, et l'inhumation se fit à Winnipeg où repose déjà son époux.

Cinéma

Le 19 octobre, le R. P. A. Hamel, P.B., nous donnait de magnifiques vues animées sur les missions d'Afrique. Ceci a été très goûté et nous en remercions vivement le révérend Père.

Nos malades

M. Arthur Bourgeois est à l'hôpital de Redvers, ainsi que Mme Denis Belmore et M. Lionel Paradis. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Shower organisé au profit de l'hôpital de Montmartre

MONTMARTRE — Le samedi 29 octobre avait lieu un shower d'épiceries en faveur de notre hôpital local. La loterie principale a rapporté la somme de $217.35. Des billets furent vendus sur un poulet rôti pour le montant de $13.45. En outre, les dons en argent s'élevèrent à $13.70.

Les gagnants des prix furent: horloge — M. Dan Dusyk, de Montmartre; chandail — M. Holland, de Régina; fer à repasser électrique — M. W. T. Bunn, de Candiac; porte-manteau — Mlle Evelyne Dureault, de Montmartre. Le poulet rôti fut gagné par M. Léo Perras, de Montmartre.

Les dames auxiliaires de l'hôpital désirent remercier, par la voie du journal, tous ceux qui ont contribué au succès de cette entreprise.

Incendie

Un incendie s'est déclaré chez M. Fernand Langlois, le dimanche 23 octobre, pendant que toute la famille était au village pour la messe. Tout le haut de la maison, ainsi qu'une grande partie du linge, ont été détruits; le reste a pu être sauvé grâce à l'aide des voisins accourus au secours.

Anniversaire de mariage

Le dimanche 23 octobre, M. et Mme Osias Hamelin célébraient, dans l'intimité familiale, leur 45ème anniversaire de mariage. Un appareil de télévision leur fut offert et un de leurs petits-enfants lut une adresse de circonstance. Tous passèrent une très agréable soirée.

Çà et là

A l'école supérieure de Montmartre a eu lieu, la semaine dernière, l'initiation des élèves du grade XI. Ces derniers, en costumes d'anciens pionniers, ont parcouru le village et ont ainsi causé le plus joyeux divertissement à tous.

Une retraite fut récemment prêchée aux élèves de l'école supérieure.

Mme P. Deguire est hospitalisée à Régina.

Mlle Lorraine Beaudin et Mme I. Sauvé allèrent à Kent, Minn., en compagnie de parents, M. et Mme Edwin Beaudin et Mlle Alice Grenier, qui demeurent à Kent.

Baptêmes

Paul-André-Joseph, fils de Victor Baril et de Monique Croteau, né le 19 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Dosithée Coupal, oncle et tante de l'enfant.

Robert-Marcel-Joseph, fils de Gérard Morin et de Stella Rosicki, né le 17 octobre. Parrain et marraine, M. et Mme A. McIsaac, de Régina, oncle et tante de l'enfant.



Mlle Hélène Ogle, vice-présidente des étudiants du collège St. Thomas More qui auront une soirée sociale d'automne le jeudi 17 novembre, à l'hôtel Bessborough. Mlle Ogle vient de Rosetown, Sask., et est inscrite à la troisième année du cours des arts et sciences.

Meyronne

Etaient récemment en visite ici: chez M. Arsène Smith — Mme Wilfrid Bouvier, d'Edmonton, et Mlle Irène Bouvier; chez M. et Mme Charles Barsalou — M. et Mme O. Barsalou, de Ferland; chez M. et Mme Arthur Thuot — M. et Mme U. Ulrich et leurs enfants, de Champion, Alta; M. et Mme Jos. Boisjoli et leur fille, de Régina; M. et Mme Emery Douville, de Ponteix; MM. les abbés Georges Thuot et Dominique Dugas, de Mankota et Maple Creek, chez les familles Arthur Thuot et Louis Girardin.

M. et Mme Paul Ste-Marie sont de retour d'un court voyage d'affaires dans l'Est.

Mme Gérard Brisebois est revenue de Lorette, Man., où elle a visité sa mère malade et ses autres parents.

M. et Mme Ulric Monette se rendaient récemment à Assiniboia pour affaires.

M. et Mme Raymond Girardin, M. Guy Girardin et leurs enfants visitèrent les familles Louis Girardin et Marcel Monette.

Mme Trefflé Brisebois est de retour d'un voyage à San Diego, Cal., où elle a visité M. et Mme Georges Roberge.

MM. les abbés R. Larivière et R. Ducharme vinrent tour à tour célébrer la messe dominicale. Nous les remercions de leur dévouement.

Réunion préparatoire au congrès de l'A.C.F.C.

Le dimanche 30 octobre, M. l'abbé Roger Ducharme voulut bien présider une réunion de l'A.C.F.C. au cours de laquelle furent désignés nos délégués paroissiaux au congrès prochain qui se tiendra à Gravelbourg. Conscients de nos devoirs et responsabilités vis-à-vis de nos enfants et de nous-mêmes, rendons-nous au congrès en plus grand nombre possible.

* * *

Nos meilleurs voeux de rétablissement à nos malades hospitalisés à Kincaid et Régina.

Mariage de Mlle Paulette Cyr avec M. Raymond Bonneau béni à Debden

DEBDEN — Le lundi 24 octobre, M. l'abbé Ernest Labbé, curé, bénissait le mariage de M. Raymond Bonneau avec Mlle Paulette Cyr. M. Charles Cyr servait de témoin à sa fille et M. Paul Bonneau, à son frère.

La mariée était revêtue d'une longue robe de tulle de nylon et de dentelle avec manches se terminant en pointes de lis. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles. Son bouquet se composait d'oeillets rouges et blancs.

Mlles Dolorès Cyr et Marie Bonneau, soeurs des mariés, étaient filles d'honneur. Elles portaient respectivement des toilettes verte et mauve avec coiffures assorties qui retenaient de petits voiles courts de mêmes nuances. Leurs bouquets étaient composés d'oeillets verts et mauves avec quelques fleurs blanches.

Le dîner et le souper furent servis à la salle du club sportif et la journée se termina par une soirée dans la même salle.

Au nombre des invités l'on remarquait: MM. et Mmes Sylvio Lajeunesse, de Meadow Lake, Jos. Duval, de Prince-Albert, et Paul Bonneau, de Spiritwood.

Va-et-vient

M. l'abbé A. Marchildon était de passage ici, la semaine dernière, pour visiter les écoles.

Mlle Gertrude Babin, de Prince-Albert, visita ses deux frères, Arenzo et Hubert.

M. et Mme C. Ruel, accompagnés de MM. et Mmes Armand et André Pouliot, sont revenus après un voyage d'une semaine à Legal, Alta, où ils visitèrent tous leurs parents et amis.

Shower

Le jeudi 21 octobre eut lieu, dans la salle paroissiale, un shower en l'honneur de Mlle Paulette Cyr. Les organisatrices, Mmes Willie Duret et Raymond Lajeunesse et leurs filles, Eugénie et Jacqueline, ont su faire passer une agréable soirée à toutes leurs invitées.

Mlle P. Cyr remercia en termes très appropriés pour ses nombreux cadeaux et la soirée se termina par un délicieux goûter.

Ponteix

M. et Mme Napoléon Leclaire et quatre de leurs enfants étaient en visite chez Mme Albertine Mercier, dimanche dernier.

M. et Mme Emery de Montigny conduisaient leur fils, Maurice, au collège de Gravelbourg, dernièrement.

M. Lionel Cyrenne, du collège de Gravelbourg, a passé la fin de semaine chez sa mère, Mme M.-A. Cyrenne.

MM. et Mmes Alcide, Raymond, Edouard et Adrien Bonneville sont allés passer quelques jours aux Etats-Unis.

M. Fernand Larochelle est allé à Régina pour affaires, la semaine dernière.

La rafle d'un $25.00, organisée pour l'hôpital, a favorisé M. Ovila St-Cyr.

Mme Félix Lamarre partait la semaine dernière pour retourner à Jasper, Alta, après avoir passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme Arthur Carignan.

Mlle Adèle Chorel, de Val Marie, a passé la semaine dernière chez ses parents, M. et Mme Henri Chorel.

M. et Mme Lucien Piché sont allés à Brandon et Winnipeg, dernièrement.

Nous exprimons nos sincères sympathies à la Rév. Sr Marie de Sales et aux familles Lacelle, à l'occasion de la mort de leur père, M. Lacelle, de Cadillac.

M. et Mme F. Dubord et famille, de Brandon, Man., étaient en visite chez M. et Mme Emile St-Cyr, samedi dernier.

MM. et Mmes Alcide et Edouard Bonneville étaient de passage à Régina, dernièrement.

MM. Marcel Chorel et Douglas Coulombe, de l'université de Saskatoon, sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents.

M. John Baker, de Saskatoon, est venu visiter des amis pendant la fin de semaine.

M. et Mme Gaston Carignan et famille, de Fife Lake, sont venus rendre visite à M. E. Carignan, sr.

M. David Boisjoli, de Gravelbourg, est venu travailler à la cour à bois, remplaçant M. Jack Rennie qui a été hospitalisé dernièrement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Philippe Marleau, de Medicine Hat, Alta, est en visite chez son frère, M. Albert de Répentigny, après avoir passé quelques mois dans la province de Québec.

MM. et Mmes Ernest Ferland et Napoléon Provençal étaient de passage à Swift Current, la semaine dernière.

Mlle Thérèse Martin, de Régina, est venue rendre visite à sa soeur, Mme Louis Lacoursière, et à son frère, M. Fernand Martin.

Mme Théo Bertrand a passé la semaine dernière en visite chez sa fille, à Gravelbourg.

M. et Mme Jean Carignan et leur fillette partaient dernièrement pour Winnipeg où ils résideront.

M. et Mme Marceau Bourlon étaient de passage à Swift Current, dernièrement.

M. et Mme Jean-Paul Larose et famille sont allés à Masefield visiter des parents et amis.

M. et Mme William Pord sont partis pour Victoria, C.B., où ils résideront.

MM. et Mmes René Legault et René Lallier sont allés à Régina pour assister au mariage de Mlle Doreen Lallier.

M. et Mme A. Côté, de Val Marie, étaient en visite chez des parents et amis.

Le jeune Roger Levasseur, du Jardin de l'Enfance de Gravelbourg, est venu passer la fin de semaine chez son père, M. Armand Levasseur.

M. et Mme Wayne Whetterstrand sont en visite chez Mme Albert Auger, mère de Mme Whetterstrand.

Mlle Rose Campeau, de Wadena, est en visite chez sa mère, Mme M. Campeau.

M. P.-J. Lovas est employé au Saskatchewan Pool Elevator.

Dumas

M. et Mme Normand Boulet, MM. Maurice et Paul Bilodeau, de Montmartre, étaient en visite chez M. et Mme A. Boulet.

M. et Mme Napoléon Filteau allèrent à Winnipeg visiter parents et amis. Mme Henri Filteau les accompagnait.

M. Robert Fauchon, de Ferland, épouse Mlle Y. Piché à Kennedy

FERLAND — Le mercredi 19 octobre, M. Robert Fauchon conduisait à l'autel Mlle Yvonne Piché, de Kennedy, Sask., où la cérémonie de mariage eut lieu. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé.

Plusieurs beaux cantiques furent rendus par la chorale paroissiale.

Les deux pères respectifs servaient de témoins à leurs enfants.

La mariée portait une jolie toilette blanche longue avec voile, tandis que la fille d'honneur, Mlle Aline Piché, soeur de la mariée, portait une toilette corail. Elle était accompagnée de M. Roland Fauchon, frère du marié. Mme Gaston Fournier agissait comme dame d'honneur. Elle portait une toilette longue jaune.

Il y eut dîner et souper chez les parents de la mariée et la soirée à la salle.

A leur retour de leur voyage de noces, les nouveaux époux demeureront au village de Ferland.

Çà et là

Huit nouvelles dames de Ste-Anne sont entrées dans la congrégation, dimanche dernier. Ce sont: Mmes Treffler, Marcel Brisebois, Gérard Desharnais, Gaston Fournier, Robert Chabot, Henri Laberge, Laurier Chabot et W. Parks.

M. et Mme Aristide Fournier et Marianne allèrent à Ponteix, chez M. et Mme Raymond Chabot, dimanche dernier.

M. et Mme Thomas Fauchon et leur famille, M. et Mme Gaston Fournier, Léonard Bouffard et autres allèrent au mariage Fauchon-Piché à Kennedy, Sask.

Mme William Patoine est à l'hôpital de Kincaid et Mme Aurore St-Laurent, à l'hôpital de Gravelbourg.

M. André Couture, de Detroit, Mich., visitait ses nombreux parents et amis. Il revient de la Corée.

MM. et Mmes Alfred Chabot et Valmore Couture sont allés à Saskatoon pour affaires.

MM. et Mmes Paul Morin et Edmond Tardif sont allés à Edmonton et au Lac-La-Biche, Alta, visiter des parents.

M. et Mme Avila Chabot sont allés visiter leurs enfants à Régina et Wolseley. Ils ont aussi assisté à l'assemblée et au banquet annuel de l'organisation du cancer, à Moose Jaw.

M. et Mme Fernand Fortin et leur bébé sont allés à Coderre, Sask.

M. Maurice Fournier est revenu chez lui après avoir fait un long séjour aux hôpitaux de Mankota et Régina.

Sintaluta

Les paroissiens de Sintaluta remercient sincèrement les dames de Ste-Anne de Wolseley qui ont eu la gentillesse de venir chanter la messe pour la fête de Ste-Hélène, patronne de l'église de Sintaluta.

Les dames de la paroisse Ste-Hélène ont organisé une soirée au profit de l'église. Cette soirée a rapporté la somme de $71.80.

Mlle Isabelle Dolter, de Régina, à la suite d'un accident d'auto, a été hospitalisée pour quelques jours à Wolseley. Son état étant satisfaisant, elle est retournée à son travail.

Mme Henri Oudot et ses enfants, M. et Mme H. Hood, Mme Charles Henty et ses enfants, M. et Mme Maurice Hébert, tous de Wolseley, sont allés à Régina pour affaires.

Mme Henri Oudot et ses enfants, M. et Mme Tom Earnshaw, sont allés au cimetière de Lac Marguerite le jour de la fête des morts et se sont arrêtés pour visiter leur belle-soeur et tante, Mme Octavie Longeau.

Etaient en visite chez Mme Henri Oudot: M. et Mme Jos. Ferraton; chez M. et Mme Fortin: MM. et Mmes Willie Sauvé et Jack Sebastien, de Montmartre; chez M. et Mme Fred Dolter: leurs filles, Madeleine et Isabelle, de Régina, Mmes Adrien Bonneville et Anderson, de Wolseley; chez M. et Mme Marcel Français: leurs enfants et petits-enfants de Lac Marguerite, la famille Jean Français.

Fiançailles

M. et Mme Fred Dolter annoncent les fiançailles de leur fille aînée, Madeleine-Doris, avec M. Jean-Robert Knott, de Bismarck, D.-N. Le mariage sera célébré le 23 novembre, à 10 h., dans l'église du St-Sacrement, à Régina.

Mlle C. Marchand, de Gravelbourg, épouse M. L. Bouvier, de Lisieux

GRAVELBOURG — Le lundi 24 octobre, à 10 h., M. l'abbé A. Moquin, curé, bénissait le mariage de Mlle Claire Marchand, fille de M. et Mme Willie Marchand, de cette paroisse, avec M. Léopold Bouvier, fils de M. et Mme Henri Bouvier, de Lisieux. Les servants de messe furent Roger Marchand, cousin de la mariée, et Henri Bouvier, frère du marié.

La chorale de Gravelbourg fit les frais du chant.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de tulle sur satin avec corsage de dentelle sur satin. Son voile court était retenu par une couronne garnie de perles et son bouquet était de roses roses.

La fille d'honneur, Mlle Hélène Marchand, soeur de la mariée, portait une longue robe de tulle jaune sur taffetas.

M. Cléophas Bouvier agissait comme garçon d'honneur.

La réception eut lieu à la salle paroissiale, où il y avait environ 150 invités. M. Joseph Bouvier était maître de cérémonies. Le toast fut porté par M. l'abbé A. Moquin; le marié y répondit.

Le souper fut servi chez M. et Mme Henri Bouvier, parents du marié, à Lisieux. La soirée se tint au même endroit.

Pour le voyage de noces à Saskatoon, Sask., la mariée portait un manteau gris avec accessoires roses.

M. et Mme Léopold Bouvier résident à Lisieux.

Service funèbre, à Domremy, de M. Joseph Rabut, de Hoey, Sask.

DOMREMY — Dans l'église paroissiale Ste-Jeanne d'Arc, le jeudi 20 octobre, fut chanté le service de M. Joseph Rabut, décédé à Saskatoon le lundi 17 octobre d'une crise cardiaque survenue à la suite d'une pneumonie double.

Né le 19 novembre 1914, Joseph Rabut était le fils de M. et Mme Pierre Rabut. Il fit ses études à l'école du village et épousa, en décembre 1937, Mlle Florence Joubert. Depuis ce temps, il était fermier dans le district de Hoey.

M. l'abbé A. Houle chanta le service funèbre. Un beau-frère du défunt, Lucien Joubert, portait la croix. Les porteurs étaient des cousins du défunt: Josaphat, Lucien, Remi et Alexandre Georget, O. Turcotte et Joseph Jobin.

Outre son épouse, M. Rabut laisse dans le deuil sept enfants en bas âge: Lionel, André, Florent, Marcel, Rupert, Gérald et Murielle. Lui survivent également: ses parents, M. et Mme P. Rabut; 4 frères, Fernand, René, Arsène et Armand; 2 soeurs, Rose (Mme P. Dansereau), de Spiritwood, et Juliette (Mme H. Lefebvre), de Hoey.

L'inhumation se fit dans notre cimetière. La maison mortuaire Park de Saskatoon était en charge des arrangements.

Incendie

La semaine dernière, le feu a complètement détruit le garage appartenant à Mme Jeanne Engel et loué à Peter André. Le feu se déclara vers 1 h. 30 du matin et, bien qu'il fut combattu presque aussitôt, (la brigade d'incendie de St-Louis étant sur les lieux) rien ne fut sauvé de ce garage qui était bien équipé. Une partie de la perte est couverte par l'assurance.

Nous paierons la moitié du coût du réacteur de l'Inde

OTTAWA — La contribution du Canada au plan Colombo augmentera probablement de $5,000,000 l'an prochain, pour atteindre un total d'un peu plus de $31,000,000, et cette somme comprendra une partie du coût des dépenses pour aider l'Inde à construire son premier réacteur atomique.

Bellegarde

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Marie Sylvestre, patiente à l'hôpital de Redvers.

M. et Mme Albert George et Mme Maurice George étaient de passage à Ponteix, la semaine dernière.

Mme Louis Bauche, Michel et Cécile visitèrent M. et Mme Earl Beck, de Weyburn. M. Beck les accompagna au retour pour la fin de semaine.

Mlles Réjeanne George, Liliane Sylvestre et Eveline Magotiaux, de Winnipeg, et Nathalie Paulhus, d'Elie, étaient de passage pour assister aux célébrations du cinquantième anniversaire de l'arrivée des Filles de la Croix dans la paroisse.

M. et Mme Fernand Petit, M. et Mme Georges Monin et Marcel, Mme Arthur Moreau et Georges, Mme Narcisse Monin et Mme Marie Chester étaient de passage à Brandon pour affaires, la semaine dernière.

Bienvenue à M. et Mme Bériault, qui se sont installés parmi nous pour l'hiver.

Prince-Albert

Club Canadien

Malgré l'inclémence de la température, un assez bon nombre des nôtres purent se rendre à leur salle, mais, par contre, un plus grand nombre en furent empêchés n'ayant pu monter la côte. Tout de même il y eut partie de cartes et de bingo et une vue animée projetée sur l'écran.

Voici les noms des gagnants: cartes, Mmes E. Léveillé et A. Provencher, d'Albertville, et Mlle M. Hendy; consolation, MM. Léon Lamontagne, B. Chénier et Albert Dupuis; prix d'entrée, M. Lucien Leduc, d'Albertville; bingo, Mlle L.-A. Sénécal, M. et Mme L. Lamontagne, Mme M. F. Bartlett et M. Jean Lamontagne.

Assemblée mensuelle

Me J.-G. Crépeau nous annonça que l'assemblée mensuelle de l'exécutif aura lieu le dimanche 6 novembre, à 2 h. p.m., et celle des actionnaires le 2ème dimanche du mois. L'heure sera choisie et annoncée dimanche prochain.

Un comité de contact a été organisé et il fut décidé de solliciter des revues et livres catholiques qui seront distribués à nos malades dans les hôpitaux par des visiteuses nommées à cet effet. Avis est donné à toutes celles qui ont des livres et revues catholiques ou religieux de bien vouloir les apporter à la salle en venant s'amuser à nos veillées régulières.

Naissance

M. et Mme Gérard Pagé, de 502, 13ème rue Ouest, sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, Daniel-Joseph-Gérard, le 18 octobre (un petit frère pour Lucille). Il fut baptisé le 30 octobre par M. l'abbé Roland Gaudet. M. et Mme Arcandi Trudeau agissaient comme parrain et marraine pour leur petit-fils.

Cut Knife

Bazar et souper

Nos bazar et souper eurent lieu le mardi 18 octobre, sous la direction des Dames de l'Autel. Grâce à la coopération de tous, ce fut un réel succès. Les gagnants de la rafle furent Mme Rewerts (1er prix, un service à dîner); Mlle Louise Giasson (2ème prix, une petite table de salon); M. John Reinbolt (3ème prix, une lampe de table électrique).

Va-et-vient

M. Edouard Beaudry, de Winnipeg, vint visiter ses parents et amis, dernièrement.

Mlles Lorne et Gabrielle Richard, de St-Paul, Alta, Don Hedmen et Don Risto, de l'Aviation, stationné à Cold Lake, sont venus passer une fin de semaine chez M. et Mme Eugène Foisy.

M. et Mme Donat Lessard, de Delmas, étaient en visite chez M. et Mme Lucien Dupuis, récemment. Ils rendirent visite aussi à M. et Mme C. Grosjean.

Naissances

Né le 19 octobre à M. et Mme Armand Dupuis, un fils, Arthur-Denis.

Né le 21 octobre à M. et Mme Hildège Dupuis, un fils, Joseph-Antoine-Alphonse.

* * *

Depuis quelques mois, M. L.-P. Jeannotte, de St-Walburg, envisageait la possibilité de construire un nouveau bureau de poste à Cut Knife. Cette semaine, les travaux de construction commencèrent. Le nouvel édifice sera situé près de l'hôtel Cut Knife et la bâtisse mesurera 28 x 34 pieds. L'entrepreneur local, John Del Frari, est en charge des travaux.

En Colombie Britannique

Mariage Gauthier-Pigeau béni à Maillardville le 29 octobre

MAILLARDVILLE — Le samedi 29 octobre, le R. P. Curé célébrait la messe de mariage de M J.-A.-Alphonse Gauthier, fils de M. et Mme Polydore Gauthier, de cette paroisse, avec Mlle Marie-Louise-Hélène Pigeau, fille de M. et Mme Joseph-Wilfrid Pigeau. Maurice et Aurèle Parent servaient à l'autel.

La mariée entra aux accords d'une marche nuptiale, accompagnée de son frère, M. Alphonse Pigeau, de New Westminster, précédée de ses deux filles d'honneur, Mlles Thérèse Girard et Laura Gauthier, soeur du marié. Les deux garçons d'honneur étaient MM. Paul Gauthier et Gilles Leroux et les bouquetières, Flora et Aimée Pigeau, nièces de la mariée. MM. Paul Pigeau et Alphonse Kugler étaient huissiers.

A l'orgue, Mme Donat Paré accompagnait Mme Bellerose et Thérèse Schwab qui chantèrent un "Ave Maria", "Mon bien-aimé", le "Panis Angelicus" et "Réunis dans ton sanctuaire".

La cérémonie religieuse fut suivie d'un dîner de famille servi chez les parents du marié et d'un souper à l'auditorium de notre école, donné par Mme Elie Pigeau. Le R. P. Curé bénissait la table aux deux endroits.

Les nouveaux mariés sont partis en voyage à St-Paul, Alta, et s'établiront ensuite ici, sur la rue Marmont.

* * *

Merci aux dames de la L.F.C. qui ont procuré un rideau-draperie pour le bureau du R. P. Principal à l'école supérieure.

Nos malades

Sont hospitalisés: le jeune Raymond Bélanger, Mme V. Bachoffer, Georgette Dolbec et Mme Emile Gallant.

Baptêmes

Le dimanche 30 octobre, le R. P. Curé baptisait:

David-Joseph-François, fils de Marcel Roberge et de Gloria Luciano. Parrain et marraine, Edouard Roberge, représenté par Euclide Roberge, et Celema Roberge, née Basterash.

Claire-Stella-Marie, fille de Roger Bruneau et de Lucille Sénécal. Parrain et marraine, Léon Sénécal et Hortance Lahaie, représentés par Georges Alain et Edna Sénécal.

Marie-Thérèse-Aurélie, fille d'Aimé Gauthier et de Cécile Vermette. Parrain et marraine, Joseph Peterson et son épouse, Jeannette Gauthier.

"Klondike"

Le dimanche 30 octobre, de 1 h. à 9 h. 30 p.m., une fête dite "Klondike" fut tenue au sous-sol de l'église par le Cercle Canadien-français où il y eut amusements pour adultes, pêche pour enfants et bingo. Les profits furent d'environ $250.00. Le panier de vivres fut gagné par Mme Léo Messier et le prix d'entrée, un joli plateau portant cendriers, briquet de luxe et porte-cigarettes argent et or, fut remporté par Mme Henri Rougeau.

Grand merci à tous ceux qui sont venus encourager le cercle et aux membres, dames et hommes, qui ont travaillé de tout leur coeur pour obtenir ce beau succès.

Victoria

La réunion de l'Alliance française, sous la présidence de Mme Renée Archibalt, eut lieu le mercredi 19 octobre, chez Mme Marie Badni, de la rue Rockland.

L'histoire de l'Iran fut le sujet d'une très intéressante causerie, donnée par Mme M. Badni.

Le sujet d'étude pour l'année qui commence sera: "Les châteaux de France". Le premier conférencier officiel de la saison sera M. de Gandillac, professeur à la Sorbonne. Il parlera le samedi 5 novembre, à 3 h. 30, chez Mme Renée Archibalt, 3415, route Cadboro.

Club Canadien-Français

L'assemblée générale annuelle du Club Canadien-Français de la Colombie Britannique s'est tenue le vendredi 28 octobre "Au-Vieux-Québec". L'élection suivit les nombreux rapports et donna le résultat suivant: présidente, Mme Georges Terrien; vice-président, M. O.-W. Chrétien; secrétaire, Mme Georges Parent; trésorière, Mme Florence Hamilton.

Une partie de cartes et le goûter clôturèrent cette première réunion de l'année. Les prix de présence échurent à M. Dollard Jacob, à Mmes Fyvee et Rhéa Matté-Kenny. La corbeille peinte mise en loterie, don de la Librairie française, fut gagnée par M. Cléophas Therriault.

Les prochaines soirées se tiendront comme suit: le vendredi 25 novembre (la Ste-Catherine) et le vendredi 15 décembre.

Çà et là

Mme J.-N. Côté, de 30, Douglas, est à Montréal, chez son fils, Eugène Côté, de l'avenue Marcel, à l'occasion du mariage de Mlle Arlette Côté. M. et Mme Paul Chatain, d'Edmonton, accompagnent Mme Côté.

Maintenant, on peut renouveler son abonnement à **La Liberté et le Patriote** à la Librairie française, 1239, rue Broad. On y accueille chaleureusement, aussi, les nouveaux abonnés.

La Librairie française a reçu de jolies cartes françaises pour les fêtes et des calendriers de 1956. Notre attention fut aussi attirée par un "bloc-éphémérides" sur socle en chêne, avec 372 images de France, en couleurs, une oeuvre d'art à admirer et à acheter.

Mlles Thérèse Ménard et Claire Moncion, de Hull, P.Q., ont passé huit jours à Victoria. Elles se sont inscrites "Au-Vieux-Québec".

M. et Mme François Landry, de 30, Gouvernement, sont en voyage d'un mois à Montréal et au Nouveau-Brunswick.

Nos malades

Mme F.-J. Théberge, de la rue Quadra, est à l'hôpital St-Joseph.

Mme Georges Parent, secrétaire et 1ère vice-présidente de la Fédération Canadienne-Française, se remet d'un accident subit il y a 10 jours.

Les familles Labrecque

Tous les Labrecque canadiens et américains ont eu pour ancêtres les deux frères Pierre et Jean, fils de Jacques Labrecque et de Jeanne Baron, de Dieppe, Normandie, en France.

Pierre est né en 1626 et Jean, son frère, en 1634, tous deux baptisés dans la paroisse de St-Jacques, annexée plus tard à la commune de Dieppe. Ils arrivèrent à Québec vers 1655. On les retrouve un peu plus tard au Château-Richer où Pierre épousa dans cette même place, en 1663, Jeanne Chotard et son frère, Jean, Jeanne Baillargeon, en 1664. Ces deux frères furent confirmés au Château-Richer, en 1660. Ces deux familles se fixèrent définitivement à St-Laurent de l'Ile d'Orléans. Nous lisons les noms de Pierre et Jean Labrecque, de Gabriel Gosselin et Jean Langlois dans le premier recensement général de l'Ile d'Orléans sur l'ordonnance de l'intendant Talon, en 1666.

Copie de l'acte de mariage de Pierre Labrecque

Le second jour du mois de janvier 1663, après les fiançailles et la publication faites de deux bans de mariage d'entre Pierre Labrecque, matelot, de la paroisse St-Jacques à Dieppe, archevêché de Rouen, et de Jeanne Chotard, de la paroisse de St-Pierre Choleron, évêché de La Rochelle, dont le premier ban fut publié le dimanche, le dernier jour du mois de décembre, et l'autre, le premier jour de l'an, avec la dispense qu'il a obtenue de l'autre, je, sousigné du Château-Richer, les ai mariés selon la forme prescrite en présence de Jean Labrecque, son frère, matelot, et de Maurice Arrivée qui ont dit ne savoir aucun empêchement et ne savoir signer.

Thomas MOREL, ptre.

Labrecque—Chotard

Pierre Labrecque, fils de Jacques Labrecque et de Jeanne Baron, épousa au Château-Richer, le 2 janvier 1663, Jeanne Chotard, fille de Jacques Chotard et de Suzanne Gabarot, de la paroisse de St-Pierre Choleron, près d'Aulnix, France.

Quelques auteurs de généalogie prétendent que Pierre Labrecque épousa, en premières noces, Gabrielle Barre, ce qui est faux. Certes, il y eut contrat de mariage entre Pierre Labrecque et Gabrielle Barre devant le notaire Audouard, en 1658, mais le mariage n'eut pas lieu. Ce contrat fut résilié par une quittance devant le même notaire en date du 21 septembre 1659. Ce contrat fut annulé parce que Guillaume Landry, en faveur de qui cette quittance fut faite, paya audit Pierre Labrecque 10 minots de blé froment à raison de cent sols le minot, etc.

Voici ce que nous trouvons également dans l'extrait du premier baptême fait à l'Ile d'Orléans par M. l'abbé Morel. Le douzième jour d'avril 1666 a été baptisé Barthélemy, fils de Guillaume Landry et de Gabrielle Barre, sa femme, né du même jour et mois et an. Le parrain a été Pierre Loignon et la marraine, Elisabeth Drugeon, femme de Jean Lehoux.

T. MOREL, ptre, curé.

Nous lisons également en plus, dans l'acte de décès de Gabrielle Barre, ceci: Gabrielle Barre, épouse de ce Guillaume Landry dont le mariage eut lieu à Québec le 14 octobre 1659, a été inhumée et sa sépulture eut lieu dans la paroisse de Ste-Famille de l'Ile d'Orléans, le 4 juillet 1688, âgée de 60 ans.

Thomas MOREL, ptre.

Nous concluons avec faits que Pierre Labrecque ne se maria qu'une seule fois. L'on rencontre quelque chose de singulier dans l'épellation du nom Labrecque ou Labrèque. Dans les registres de France et Canada, on lit dans plusieurs endroits les deux épellations de ce mot Labrecque ou Labrèque. Il y eut entente entre les deux cousins, le Dr Ls-Honoré Labrèque et le notaire Cyprien Labrèque, de la fabrique de la basilique de Québec, sur la façon d'épeler leur nom Labrèque. Les Labrèque, descendants de Jean Labrèque et de Catherine Gosselin et de Grégoire Labrèque et de Marie Cinq-Mars, se reconnaissent par l'épellation de "Labrèque".

(à suivre)

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-La Revue des Hebdos
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-L'art et la vie
12.00R-Concert populaire
12.30R-Claves et Maracas
1.00R-Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00R-Tableaux d'opéras
3.00R-L'avenir de la Cité
3.30R-L'enfant et ses problèmes
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Fantaisies
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Connaissance de Mozart
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Billet de faveur
7.00R-Festival de Berkshire
7.45R La voix du Cap
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon.
9.00E-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-La fin du jour

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.35R-Les ailes de la liberté
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-La Sask. agricole
9.15R-Vies de femmes
9.30R-Fémina
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30EEntre-nous, mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.38L-L'angélus
11.30E-Réveil rural
11.50L-Supplément au réveil rural
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.45R-Lettre à une Canadienne
1.00R-M. Chapdelaine
1.15R-Chansonnettes
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.45R-Radio S.-C.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-En dînant
4.30E-Testament de l'excentrique
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Revue de l'actualité
5.15R-Garde à vous
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet en fam
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

LUNDI

A.M.
9.30E-Fémina
P.M.
12.30L-Divers
7.00E-En trois-quatre
7.30E-Variétés
8.15R-Hors-série
9.00E-Orchestre R.-C.

MARDI

P.M.
12.30L-Quart d'heure de détente
7.00E-Chasse à l'homme
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.15R-Les écrivains vous parlent
8.30R-Chacun sa vérité
9.00E-Concert intern.

MERCREDI

P.M.
12.30L-Divers
7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.15R-M. Omnibus
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

P.M.
12.30L-Quart d'heure de détente
7.00E-Contes
7.30E-Au bord de la rivière
8.15R-Le vrai Japon
8.30R-Chronique de la vie chrétienne
9.00E-Théâtre de R.-C.

VENDREDI

P.M.
12.30L-Intermède
7.00E-Reportages
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.15R-Causerie
8.30R-Ces gens qu'on dit sauvages
9.00E-Concert de Londres

SAMEDI

7.00L-Nouvelles
7.05L-Soleil levant
7.30E-Radio S.-C.
7.35L-Nouvelles
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-Les plus belles mélodies
9.30L-Musique de danse
10.00E-Ondes enfantines
10.30L-Chansonnettes
11.00E-Tante Lucille
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.55L-Supplément au réveil rural
12.00R-Heure de l'opéra
3.00L-Ponteix
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30R-Album des as
5.00L-Pot-pourri
5.30L-Période des jeunes
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chap. en famille
7.00R-Radio-journal
7.05L-Intermède
7.15L-Nos succès de la semaine
8.00E-Histoires extraordinaires
8.30E-Magazine des sports
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de Québec
9.30E-Sérénade
10.00L-Nouvelles
10.05L-Commentaire
10.15L-Fin des émissions

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Radio S.-C.
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la vie
12.00—Concert populaire
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cité
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Mozart
6.00—Nouveautes dramatiques
6.30—Festival de France
8.00—Radio-journal
8.15—Présence de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Prévisions et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.15—Vie des femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Quelles nouvelles
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Lettre à une Canadienne
1.00—Maria Chapdelaine
1.16—Chansonnettes - Quart d'heure de détente (mar. et jeudi)
1.30—Radio-journal
1.33—Boîte à surprises
2.00—Isabeau s'y promène
2.30—Aux malades
2.45—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Clinique du coeur
4.30—Jules Verne
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue
5.15—Causerie A.C.F.C.
5.45—Confidentiel (lun., mar., mer.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv sportives
6.15—Chapelet (ven - prog. allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins

LUNDI

5.20—Quelques tangos
7.00—En trois quatre
7.30—Variétés
8.00—Radio-journal
8.15—Petit bal
8.30—Pays des gitans
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

5.20—Orc. Kostelanetz
7.00—Petit théâtre de Radio-Canada
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.15—Les écrivains
8.30—Chacun sa vérité
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

5.20—Orc. Mantovani
7.00—Musique sud-américaine
7.30—Petit concert
8.00—Radio-journal
8.15—Petit bal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

5.20—Piano populaire
7.00—Contes et légendes
7.30—Idées en marche
8.00—Radio-journal
8.15—Le vrai Japon
8.30—Vie chrétienne
9.00—Orch. de France
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.20—Musique militaire (15 minutes)
7.00—Neil Chotem
7.30—Journal d'une mère
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—Ces gens qu'on dit sauvages
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio-S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Sunny Boy
9.30—Discothèque
10.00—Ondes enfantines
10.30—Quelques valses
11.00—Tante Lucille
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—L'album des as
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.15—Succès de la semaine
6.45—Chapelet
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
7.30—Orch. Boston
8.15—Le jazz
8.30—Magazine des sports
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade pour cordes
10.00—Nouvelles et fin



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

Puissance de la bonté

Dans un discours adressé aux membres du centre pour la réconciliation et la collaboration internationale, le pape Pie XII exprima une pensée des plus encourageante pour tous ceux, hommes et femmes, qui font leur possible dans la vie ordinaire. "Le poids des innombrables actes de bonté accomplis par les chrétiens, disait-il, peut annihiler la somme passive des égoïsmes. Si les hommes de peuples divers tissent les fils d'une entente, on prépare le renoncement à toute hostilité." Le Souverain Pontife parla également de la force que peut exercer l'amour en faveur de la paix.

Un prêtre qui, récemment, a mis en pratique cette manière d'agir, signale les changements qu'elle peut opérer sur ceux qui nous entourent. Obligé de poursuivre son ministère dans un milieu hostile, il adopta la politique du sourire. "Dieu m'a donné de grandes grâces, se disait-il, et je veux que les gens de mon entourage en tirent profit." Deux personnes ayant des postes de commande dans l'institution où il se trouvait résistèrent pendant six et sept mois respectivement à son sourire rayonnant. Enfin, elles cédèrent à cette pression paternelle et le sourire du prêtre se reflète maintenant sur leurs propres visages. Ce qui est encore plus frappant, c'est qu'à leur tour, elles rayonnent un peu plus de bonté dans leur travail. Si tous les chrétiens s'appliquaient à pratiquer la bienveillance en tout temps, il y aurait vraiment dans le monde une puissance irrésistible en faveur de l'entente, de l'entraide et de la paix.

Mois des morts et sens social chrétien

En pays démocratique, le sens social, le souci du bien-être des autres sont à l'honneur. Sens social dans l'observance des règlements de la route, dans le respect de l'opinion d'autrui, dans l'aide aux oeuvres de l'assistance publique, dans la sympathie à l'égard de tous ceux qui souffrent . . . Pour le chrétien, le sens social se traduit par le véritable amour du prochain, parce que nous sommes tous frères, tous solidaires, tous membres du même Corps mystique.

Solidaires avec nos compagnons d'ici-bas et aussi avec ceux qui nous ont quittés, les âmes du purgatoire! Nos morts — parents, amis, camarades d'autrefois — expient leurs propres fautes, et les nôtres peut-êtres, ces fautes dans lesquelles, hélas, nous avons eu notre part de responsabilité! Tant d'autres âmes souffrent aussi, celles dont personne ne se soucie, celles de tant de non-catholiques que la grâce divine a préservées de la damnation éternelle, mais pour qui nul ne prie dans leur milieu, dans leur religion qui ignore tout du Purgatoire . . . Pour ces âmes qui nous sont chères, pour tant d'âmes abandonnées, nous devons prier, car nous sommes tous solidaires, tous responsables!

Durant novembre, que notre prière se fasse plus fervente, plus attentive. Surtout, que la supplication par excellence du Corps mystique, le sacrifice de la messe, fasse partie de notre hommage quotidien. C'est une prière en quelque sorte sociale, car c'est celle du Christ-Jésus unie à toutes les prières des âmes des bons, celles du ciel et du purgatoire, et celles de la terre.

Assistons donc souvent à la sainte messe durant ce mois, communions et vivons mieux notre messe. Faisons célébrer aussi des messes pour nos défunts et pour tant d'autres âmes qui réclament notre secours! Ainsi, nous pratiquerons la vraie charité, le véritable sens social chrétien!

Semaine de la messe, du 20 au 27 novembre

OTTAWA — A l'approche de la Semaine de la Messe, qui aura lieu cette année au Canada du 20 au 27 novembre, le Centre catholique de l'Université d'Ottawa a préparé une abondante documentation qui permettra aux paroisses et institutions d'organiser cette campagne.

Le Centre catholique publiera une édition spéciale du "Prie avec l'Eglise", qui contiendra toutes les messes de la semaine avec des explications pour chaque jour. Ce fascicule comptera 64 pages. Des affiches destinées à attirer l'attention sur la Semaine seront aussi envoyées à toutes les églises.

La Semaine sera consacrée cette année à la méditation de la sainte messe comme "sacrifice de louange et d'action de grâces". Pour les différents jours de la semaine, on présentera les thèmes suivants:

Dimanche — La messe, c'est "L'Eucharistie", c'est-à-dire la louange suprême, l'action de grâces à Dieu.

Lundi — La messe, pour nous: louange à Dieu avec Jésus.

Mardi — "L'Eucharistie" et le sens de la mortification chrétienne.

Mercredi — "L'Eucharistie" et la charité fraternelle.

Jeudi: "L'Eucharistie" source de la paix de l'âme.

Vendredi — "L'Eucharistie" source de la force de l'âme.

Samedi — La messe. "Eucharistie" active, vécue.

Le prochain congrès eucharistique à Lourenço-Marques

LISBONNE — Le comité permanent des congrès eucharistiques internationaux a donné son accord au choix de Lourenço-Marques comme siège du prochain congrès eucharistique international. C'est ce qu'a annoncé S. E. le cardinal Teodosio Clemente de Gouveia, archevêque de Lourenço-Marques.

Lourenço-Marques, ville de quelque 50,000 habitants, est la capitale du Mozambique, colonie portugaise de la côte est de l'Afrique.

Si le 37ème congrès eucharistique international se tient dans cette ville, ce sera une occasion extraordinaire de montrer au monde civilisé tout ce que le Portugal missionnaire a déjà réalisé dans le domaine de l'évangélisation, a dit le cardinal Gouveia.

Il reste à obtenir l'approbation du St-Père; le cardinal a déclaré qu'il y comptait bien, car il en aurait eu la promesse en 1953.



A l'occasion d'une récente démonstration sportive à Rome, le St-Père a été un spectateur lointain mais intéressé à une joute de ballon-panier sur la Place St-Pierre. On le voit ici, à l'issue de la joute, accueillant les représentants des jeunes soprtifs.

Une joute de ballon-panier devant le Pape

VATICAN — Durant une des manifestations les plus étranges et les plus bruyantes qui se soient déroulées sur la place St-Pierre sous le pontificat de Pie XII, soit depuis 16 ans, le Souverain Pontife a demandé que les programmes athlétiques fassent appel à la jeunesse miséreuse et que l'esprit triomphe du matérialisme dans les sports.

Une foule de 150,000 personnes, y compris 80,000 athlètes italiens portant leurs uniformes de jeu, a acclamé le Saint-Père au cours d'un ralliement marquant le 10ème anniversaire de la fondation du centre sportif des mouvements italiens d'Action catholique.

Joute de ballon-panier

Le Saint-Père a assisté à une joute de ballon au panier, de dix minutes, jouée sur un plateau portatif, ainsi qu'à un exercice d'athlétisme par 40 gymnastes. Les athlètes étaient venus à Rome de tous les coins de l'Italie dans 40 trains spéciaux et des centaines d'autobus. Les cérémonies qui se sont déroulées ont duré une heure et 45 minutes.

S. S. Pie XII a déclaré que le sport peut devenir une école d'apprentissage "en prévision de cette grande aventure qu'est la vie terrestre". Il a loué le sport comme un élément de formation corporelle et spirituelle.

Il a cependant mis ses auditeurs en garde contre l'exagération de l'importance accordée "au commercialisme ainsi qu'au régime des étoiles auxquelles les idéals élevés, la justice et la santé même des sportifs sont sacrifiés, de même que la renommée des pays".

Onze cardinaux se trouvaient parmi la foule, ainsi que quelques ministres du cabinet italien et des dirigeants de l'Action catholique.

Il a félicité le sport compétitif et invité les athlètes à éviter "un perfectionnement technique et froid qui non seulement empêche l'acquisition de bénéfices spirituels mais en plus, lorsqu'il conduit à la victoire, ne satisfait ni le compétiteur ni le spectateur".

Des prêtres-ouvriers exercent une action spirituelle et charitable

GENES — L'expérience des prêtres-ouvriers qui se poursuit en Italie peut être utilement comparée avec l'action des prêtres-ouvriers français. A Gênes, 37 prêtres en soutane sont aumôniers dans les usines de la ville. Avant d'y entrer, ils ont attendu 5 et parfois 10 ans dans l'humilité, la patience et la charité.

Leur activité est purement spirituelle et charitable. Ils mangent avec les ouvriers, mais à la demande de S. E. le cardinal Siri, archevêque de Gênes, ils s'abstiennent de fumer pour témoigner, par un sacrifice librement consenti, de leur séparation d'avec le monde, au milieu duquel ils vivent pour le sauver.

Les coopérateurs s'opposent à l'oligarchie économique

MONTREAL — "Notre structure économique et donc sociale est dominée par une oligarchie qui a en mains presque tous les pouvoirs et qui en use presque librement, à son gré."

C'est ce qu'a notamment déclaré Me René Paré, président du Conseil de la coopération du Québec, parlant à l'ouverture du congrès général des coopératives du Québec, à l'université de Montréal, en présence de centaines de délégués.

Constatant que dans le monde moderne "l'on cherche toujours à faire le plus grand et le plus gros possible", Me Paré a ajouté que "la tendance générale des organisations économiques monstres est à la concentration".

"Les leviers de commande de ces mastodontes sont confiés à un nombre de plus en plus restreint d'administrateurs, dont le contrôle sur l'économique d'une province ou d'un pays est puissant par lui-même mais qui, en outre, fait sentir son importance sur tous les autres, de sorte que son emprise n'en est que plus accentuée."

Les compagnies, au Canada

"Il y a ici au Canada, poursuit le conférencier, des compagnies dont le budget administratif dépasse de beaucoup celui de nos provinces et atteint même les chiffres pourtant astronomiques de celui de la Confédération."

"Ces institutions puissantes, ajoute-t-il, sont certes utiles au peuple, mais le peuple n'y a rien à dire, n'y connait rien, n'a rien à y comprendre, de sorte qu'on peut dire que, jusqu'à un certain point, nous sommes économiquement conduits par une oligarchie toute-puissante sur laquelle nous, les gens du peuple, nous n'avons aucun contrôle."

Le rôle du peuple

"D'autre part, ajoute le conférencier, nous avons la masse du peuple, qui dépend directement ou indirectement de ces puissances, pour sa vie matérielle, intellectuelle et même sa vie morale. Pendant des années, le peuple, dans presque tous les pays, s'est battu pour obtenir le droit d'élire ses administrateurs politiques; il a fait des révolutions pour avoir le droit de choisir ses députés, ses gouvernements. Il a pensé se rendre maître de son orientation politique."

"Il ne s'est pas aperçu qu'en même temps il devenait esclave économiquement, qu'il devenait, avec les années, de plus en plus assujetti aux vastes entreprises, où il n'a rien à dire, aucun contrôle, pour sa propre vie, celle de sa famille et celle de ses enfants", ajoute Me Paré.

Situation malsaine

Poursuivant son exposé, le président du conseil de la coopération déclare ensuite qu'il "ne semble pas sain que tant de monde, la majorité d'entre nous, dépende directement ou indirectement de quelques têtes pour sa subsistance. Et ce qu'il y a de plus malheureux, c'est que trop souvent nous ne sentons pas le besoin de réagir".

Devant cette organisation "oligarchique" de l'économique dans le monde occidental moderne, Me Paré déplore que, "trop souvent, nous ne sentions pas le besoin de réagir. Alors qu'il y a deux cents ans, le peuple faisait des révolutions contre les pouvoirs politiques absolus, aujourd'hui, la masse des gens ne sent pas le besoin ni le goût de prendre les moyens les meilleurs et les plus à sa portée pour se défendre, obtenir un certain contrôle de la situation et, à tout le moins, ne pas être livrée, impuissante, au hasard des circonstances de la vie".

Et Me Paré, en guise d'avertissement, ajoute "C'est à la constatation de cette double situation (d'une part concentration des ressources et du pouvoir, d'autre part inertie du peuple) que de hautes autorités ont pu dire, récemment, que si nous ne changeons pas immédiatement nos structures sociales, dans vingt-cinq ans, le peuple ne sera devenu qu'un troupeau de consommation".

Technique de salut

Mais il y a "une technique de salut", préventive de toutes ces plaies sociales, et Me Paré déclare que "c'est la coopération", précisant que le peuple se sauvera, "non pas en abattant les puissants, mais en faisant valoir ses propres talents et possibilités".

"La coopération, c'est la charité appliquée à la société, à la structure sociale elle-même. Elle va à la racine de la pauvreté, non pas en soulageant une misère mais en cherchant à donner à l'organisation sociale même ce qu'il faut pour que la vie de chaque individu soit plus pleine, plus rayonnante et plus proche de celle de son frère.

"Si le monde doit être sauvé, il le sera par la coopération, le christianisme étant évidemment placé au-dessus de tout cela", affirme en terminant Me René Paré.

Racisme sacrilège dénoncé par l'Osservatore Romano

VATICAN — "La discrimination raciale est un péché contre la nature du catholicisme et une négation de celui-ci", écrit l'**Osservatore Romano** dans un article intitulé: "Taches de couleur", qu'il consacre au cas de la mission de Ste-Cécile, que l'archevêque de la Nouvelle-Orléans a frappée d'interdit parce que les fidèles s'étaient opposés à ce qu'un prêtre noir y célébrât la messe.

Soulignant le geste "catholique" de l'archevêque, car l'universalité de l'Eglise n'admet aucune exclusion, le journal écrit:

"Exercer une discrimination raciale contre un prêtre, empêcher un pasteur de monter à l'autel, de prononcer les paroles de la consécration, enseignées et recommandées par le Christ aux siens de tous les temps, de toute la terre, de toutes les races, pourvu qu'ils soient marqués par l'eau et le signe chrétien qui les rend fils d'une même race, celle du sang versé sur la croix, l'empêcher de répéter ce sacrifice, est un sacrilège. Aussi, ne peut-on que rappeler les paroles du Crucifié pour ses bourreaux: 'Pardonnez-leur, Seigneur, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font'."

L'**Osservatore Romano** souligne que la condamnation de l'archevêque ne frappe que quelques "inconsidérés", dont le nombre, dit-il, est négligeable par rapport aux exemples très nobles de la hiérarchie et des fidèles des Etats-Unis, et il conclut: "Aux Etats-Unis, la lutte contre un préjugé inhumain avant d'être barbare, et qui a provoqué tant de crimes — dont l'un tout récent, le meurtre d'une jeune garçon, est resté impuni — doit être aidée par tous ceux qui veulent débarrasser la renommée de cette nation généreuse et civilisée de cette "tache de couleur", qui est si souvent non pas noire, mais couleur de sang".

Semaines sociales, l'an prochain

OTTAWA — La Conférence catholique canadienne a donné son approbation, lors de son assemblée annuelle tenue à Ottawa il y a quelques jours, au choix de St-Jérôme et de Toronto comme sièges des semaines sociales du Canada, en 1956.

La 33ème semaine sociale du Canada (section française) aura lieu à St-Jérôme, siège du diocèse du même nom dont l'évêque est S. Exc. Mgr Emilien Frenette. La 4ème session annuelle de la "Catholic Social Life Conference" aura lieu à Toronto, sous la présidence de S. E. le cardinal James C. McGuigan.

Pour satisfaire les employés

La plupart des employeurs connaissent maintenant ce que les employés recherchent dans leur emploi. On sait moins, cependant, jusqu'à quel point on cherche à satisfaire ces désirs.

Une récente enquête du California Institute of Technology vient jeter une lumière nouvelle sur ce sujet.

D'une liste de 20 pratiques et procédures, on a demandé aux employés de signaler les 5 plus importantes, les 5 moins importantes, les 5 qui sont les mieux atteintes, les 5 qui sont les moins bien atteintes. On y a découvert que:

L'emploi stable était l'item le plus important, mais qu'il figurait au 7ème rang parmi les objectifs les mieux atteints;

Les chances d'avancement étaient au second rang en importance, au premier rang parmi ce qui était le moins bien atteint;

L'assurance hospitalière et chirurgicale au troisième rang dans les objectifs était au premier rang dans les résultats;

Le salaire raisonnable pour l'effort au quatrième rang d'importance restait au même rang dans ce qui était le moins bien atteint;

L'assurance groupe au cinquième rang était le second objectif parmi les mieux atteints.

Parmi les autres objectifs, signalons dans l'ordre d'importance, la reconnaissance du travail bien fait, les vacances payées, le respect de l'individu et une bonne surveillance.

Que faites-vous chez vous pour atteindre ces objectifs?

(Commerce-Montréal)

Une bonne revue au lieu d'une mauvaise

MONTREAL — Plus de 2,600 revues sont éditées, chaque mois, dans notre pays. Beaucoup de ces publications qui inondent les kiosques, les restaurants et les librairies de seconde zone sont à déconseiller parce que faussement sentimentales ou à rejeter parce que amorales, dissolvantes de l'âme féminine. Les deux tiers de ces magazines proposent la femme comme un appât à la sensualité et lui montrent le bonheur sous le seul aspect des réalités charnelles.

Une réaction s'impose par la diffusion de bonnes lectures. Le magazine "Idéal Féminin", lancé par le Centre national des Messagères de Notre-Dame, situé à 2,650, rue Sherbrooke est, Montréal, est hautement recommandé par les évêques parce qu'il répond aux exigences de la femme soucieuse de sa dignité. Il aborde tous les problèmes relatifs à la formation et à l'orientation de la femme, en tenant compte de sa personnalité totale et de sa mission propre.

"Idéal Féminin", revue de culture féminine et de mode, adressée à la femme canadienne et rédigée par elle, devrait se trouver dans les mains de toute femme soucieuse de bien remplir le rôle qui lui est dévolu au sein de la famille et de la société.

Congrès de la Société Généalogique à Montréal

MONTREAL — Le 3ème congrès annuel de la Société Généalogique Canadienne-Française se tiendra à Montréal les 29 et 30 octobre. Les membres de cette Société, qui compte au delà de 1,000 adhérents, se réuniront en séances d'étude au Mont St-Louis.

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES PORTEURS DE MASQUES

par JEAN MIROIR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 17

— Non, non, ne craignez pas qu'elle se fâche! L'heure tourne et, de toute façon, il serait bientôt temps de rentrer au bercail. Ah! voici mon chauffeur. Armand! Je monte à côté de vous. Nous nous arrêterons de l'autre côté de la place pour prendre le docteur Marvas et un blessé que j'emmène à la villa. En route pour Honfleur... après quoi, vous et moi reviendrons chercher Mme la baronne. Vous voyez, Sylves, que ce programme laisse à Gloria une bonne demi-heure de grâce. D'ailleurs, elle n'aura pas le coeur de se mettre en colère quand elle saura qu'elle va pouvoir faire connaissance avec La Renaudie, son héros! Vous me pardonnez, n'est-ce pas, de disposer ainsi de vous?

— Je vous en prie! Je téléphonerai demain pour savoir où en est ce malheureux garçon...

Le comte suivit un instant la voiture des yeux, puis il se dirigea sans hâte vers le casino. Il réfléchissait à l'aventure à laquelle il venait malgré lui d'être mêlé, et son coeur se serrait de pitié. Pourvu que l'accident n'eût pas de suites sérieuses! Marvas ne paraissait pas trop inquiet, en dépit des apparences, et il connaissait son affaire... Au fait! s'agissait-il vraiment d'un accident, ou bien...

Il s'arrêta soudain: quelqu'un s'était posté sur son passage. C'était un homme entre deux âges, qu'il était sûr de n'avoir jamais vu: négligemment vêtu d'une gabardine beige quelque peu défraîchie, coiffé d'un feutre mou qui, une fois soulevé, mit à découvert une calvitie prématurée. L'inconnu, donc, l'aborda:

— Monsieur de Sylves? Excusez-moi, mais... D'abord, que je me présente: Octave Perducet, rédacteur à l'"Information Normande". Oui, je suis journaliste, et à ce titre j'aimerais recueillir quelques détails sur la victime de l'accident. J'étais au premier rang tout à l'heure. J'ai ainsi appris votre nom et je vous ai entendu dire...

— Mais monsieur, je n'en sais pas plus long que vous!

— A cela près que vous étiez au casino et que je n'y étais pas... que vous avez vu l'accidenté alors que, encore valide, il jouait. Etait-il à ce moment en gain ou en perte? Ceci, croyez-moi, est d'une importance capitale!

— C'est possible, mais je ne puis vous renseigner.

— Votre discrétion vous fait honneur, monsieur de Sylves. Du moins, puisque l'ami qui vous accompagnait l'a nommé, pouvez-vous me dire s'il s'agit bien de Marc La Renaudie, ce jeune Honfleurais qui partit, voici deux ans, pour faire le tour du monde seul sur son cotre?

— Soit. Je n'ai aucune raison de le nier.

— Merci. Je sais maintenant que le navigateur solitaire dont on était sans nouvelles est de retour de son périple. Vous m'avez donné là, monsieur de Sylves, une information qui vaut son pesant d'or.

— Voyons, monsieur... Perducet, je crois... un peu de décence! Vous paraissez oublier que ce malheureux est blessé... qui sait, peut-être grièvement!

— Que voulez-vous! Le métier de reporter a ses obligations, parfois cruelles. Le journal avant tout! Je suis l'esclave de ce Moloch. Demain dimanche, je renoncerai à mes quelques heures de loisir pour me documenter. Ji'rai jusqu'au Havre, s'il le faut, afin que l'"Information Normande" puisse donner en pâture à ses lecteurs, dans son numéro de lundi, un article sen-sa-tion-nel! Puis-je, monsieur de Sylves, vous demander votre adresse pour vous en faire parvenir un exemplaire?

— Inutile. Je lis chaque matin l'"Information Normande".

— Tant pis... je veux dire, tant mieux! Il ne me reste qu'à vous assurer de mon infinie gratitude.

Sur ce, Octave Perducet disparut dans la nuit aussi subitement qu'il s'était montré, laissant Philippe de Sylves furieux contre lui-même pour s'être englué, de gaieté de coeur, aux pipeaux d'un vulgaire échotier en mal de copie...

CHAPITRE XI

— Prévenez-moi, Philippe, quand il sera neuf heures! pria Estelle de Sylves le lundi matin, avant de boire sa première gorgée de thé.

Son mari haussa les sourcils en signe d'étonnement.

— Pourquoi?

— Parce que je ne puis décemment téléphoner plus tôt chez les Gréard... et j'ai hâte d'avoir les dernières nouvelles du blessé.

— Elles étaient satisfaisantes hier... cela devrait nous suffire. Ce jeune homme vous intéresse donc à ce point? Si ce qui s'est passé l'autre nuit vous a bouleversée, je regrette de vous avoir mise au courant...

— Voyons... je l'aurais été de toute façon par Yvonne Corbellier, puisque Gloria lui a narré hier toute l'histoire par le menu et qu'elle m'a appelée au téléphone aussitôt après. D'ailleurs, je ne suis pas si impressionnable que vous le croyez... ce qui me frappe le plus, dans ces événements, c'est la personnalité de Marc La Renaudie. Justement, après votre départ pour le casino, nous avions parlé de lui. Les grands-parents d'Yvonne, originaires d'Honfleur comme vous savez, avaient connu l'armateur La Renaudie, dont la mort, voici quelques années, marqua la dislocation de la famille. Yvonne, elle, ne connait ces gens que de nom, mais le voyage préparé en grand mystère a fait du bruit dans certains milieux, et parmi les personnes que fréquentent les Corbellier on se demande parfois ce qu'il est advenu de l'intrépide navigateur. Rien d'étonnant, donc, qu'Yvonne ait attaché de l'importance au retour annoncé par le baron, et plus encore à ce dramatique accident...

— Rien d'étonnant en ce qui la concerne... mais vous, Estelle?

— Mon Dieu! vous savez bien que j'ai toujours eu un faible pour les prouesses sportives, pour l'aventure...

— Vous parlez comme Gloria Gréard!

— Et vous, mon ami, comme un jaloux. Le seriez-vous, par hasard?

— Quelle idée! A nos âges... Ce garçon pourrait être notre fils.

— Tiens, tiens... un fils héros de roman, ou presque... ce ne serait pas pour me déplaire. Mais vous-même, Philippe, je croyais que vous ne détestiez pas l'aventure!

— L'aventure peut-être, mais les aventuriers, c'est autre chose. Et je dois avouer que ce Marc La Renaudie ne m'inspire qu'une confiance limitée.

— Que voulez-vous dire? L'autre nuit, en rentrant, vous étiez sens dessus dessous!

— Oui, mais depuis j'ai retrouvé mon équilibre. Réfléchissez à ce que nous savons... Voilà un homme qui traverse Honfleur en coup de vent, comme par hasard un samedi, jour de fermeture de l'étude dont il est le client.

— Quand on revient des antipodes, on est excusable d'avoir oublié la coutume européenne du repos hebdomadaire!

— Admettons. Il tombe sans crier gare à "La Vigie" et se fait remettre de l'argent.

— De l'argent qui lui était dû!

— Je vous l'accorde, mais ce n'est pas tout. Il avait annoncé à Gréard qu'il repartait sur l'heure; or, tard dans la soirée je l'ai vu — de mes propres yeux vu — au casino.

— Le casino n'est pas à Honfleur, mais à Deauville...

— C'est jouer sur les mots! Vous allez loin, Estelle, sur le chapitre de l'indulgence. Il est vrai que vous n'avez pas comme moi été témoin de cette frénésie du jeu... de cette surexcitation devant la mauvaise chance, comme si l'argent reçu était un viatique qu'il fallait faire fructifier coûte que coûte! Pour finir, il y a eu ce geste de désespoir...

— Cette fois, Philippe, c'est vous qui allez trop loin. De ce qu'un pauvre garçon, surexcité, vous l'avez dit vous-même, a traversé l'esplanade sans regarder autour de lui, vous n'allez pas déduire...

— Bon, bon... Il n'empêche que son attitude a quelque chose de louche. Ah! voici les journaux. Donnez, Louise! Vous me permettez, Estelle, de jeter tout de suite un coup d'oeil sur l'"Information Normande?" Je suis curieux de voir à quelle sauce mon ami Octave Perducet a accommodé les quelques paroles que je me suis stupidement laissé soutirer. Ah! ces journalistes...

Il déplia la feuille et, tout de suite, s'écria:

— Peste! A la "une"... on voit qu'il s'agit d'une gloire locale! Ce brave homme, Dieu merci, a eu la discrétion de ne pas me nommer...

Aussi bien, l'accident lui-même n'était pas démesurément grossi. Octave Perducet l'avait ramené, réflexion faite, aux proportions d'un simple "fait divers", préférant mettre l'accent sur l'exploit maritime dont le blessé pouvait s'enorgueillir.

"Ainsi donc, disait-il entre autres commentaires, ce héros honfleurais, dont on était sans nouvelles depuis plus de deux ans, a de nouveau foulé la terre normande. Si, dans sa villa de Honfleur, les curieux sont poliment mais fermement refoulés par un maître d'hôtel fort bien stylé, nous avons obtenu confirmation du retour de Marc La Renaudie au chantier naval du Havre où sont effectuées les réparations dont l'Eolos avait grand besoin.

"Ce n'est pas sans émotion que, à défaut du navigateur lui-même, nous avons vu dans le bassin de radoub le glorieux cotre qui, s'il avait pu parler, nous eût conté bien des souffrances muettes, bien des luttes contre les éléments déchaînés, mais aussi, après les heures de péril, les doux moments du triomphe...

"Voici trois mois déjà que l'Eolos est au Havre. Où, depuis lors, a vécu le valeureux Marc La Renaudie? Nous le saurons sans doute lorsque les circonstances nous permettront de l'interviewer... Pour l'instant, disons-nous que la modestie est le propre de tout champion de la bravoure et que, si Marc La Renaudie se terra dans quelque coin perdu, ce fut pour y trouver une détente salutaire..."

Le panégyrique du Honfleurais s'étalait encore sur une colonne tout entière, et le comte en lisait à haute voix, non d'ailleurs sans quelque ironie, les passages particulièrement élogieux. Mais, comme il levait la tête, il se rendit compte que sa femme ne l'avait écouté qu'à moitié, ayant ouvert l'un après l'autre les différents journaux apportés en même temps que l'"Information Normande". Il s'en plaignit:

— Moi, qui croyais vous faire plaisir! Cet article, Estelle, ne serait-il pas de votre goût?

— Il est parfait, mais je voulais savoir...

— Si le nom de Marc La Renaudie figurait ailleurs que dans la feuille régionale? J'en doute...

— Vous avez tort, Philippe. Voici ce que je viens de lire en deuxième page du "Figaro":

"Nous apprenons que le hardi navigateur Marc La Renaudie, qui voici plus de deux ans s'embarqua seul sur son cotre Eolos, a regagné la France à l'insu de tous. Il vient d'être renversé par une auto, à Deauville. Une heureuse conjoncture a voulu qu'il pût être transporté dans sa maison natale, à Honfleur, où il est actuellement soigné. Tous nos souhaits de prompt rétablissement au navigateur solitaire!" Vous voyez, mon ami, que d'autres que moi s'intéressent à ce jeune homme qui vous inspire tant de mépris!

Une nouvelle apparition de la femme de chambre dispensa Philippe de Sylves de défendre son point de vue... cette fois, Louise apportait le courrier matinal. Estelle, immédiatement, s'empara d'une enveloppe de grand format qui tenait presque toute la surface du plateau.

— C'est de Martine! s'écria-t-elle, radieuse.

Mais à peine eut-elle décacheté le pli, que sa mine se renfrogna.

— Oh! pardon, Philippe... c'est pour vous. Pour vous seul!

Elle se dessaisit du paquet, soulignant de l'index une mention portée en tête de la première page!

"Pour papa. Personnel et confidentiel..."

— Je m'en voudrais d'être indiscrète, ajouta-t-elle, les lèvres pincées. Je sors...

Son mari l'empêcha de se lever.

— Finissez de déjeuner, Estelle! C'est moi qui vais passer dans mon bureau. Mais si je prends seul connaissance de ces pages, afin de me conformer au désir de Martine, il va de soi que je vous en résumerai la teneur...

— Vous êtes bien bon!

Elle se plongeait, ostensiblement, dans la lecture du journal, mais elle ne pensait qu'à cette lettre... elle le prouva en lançant, au moment où le banquier ouvrait la porte:

— A en juger par les dimensions, il s'agit d'un véritable journal!

Un véritable journal... Estelle de Sylves ne savait pas si bien dire! C'était le journal de Martine, en effet, dont le père allait prendre connaissance.

Il commença sa lecture posément, sa curiosité étanchée par un agréable étonnement, car, en un tendre préambule, Martine, avant d'entamer sa confession, s'était laissée aller à des effusions inusitées, rappelant en termes émus l'accord tacite qui de tout temps avait existé au foyer entre le père et la fille.

Il se sentait fier de cette marque de confiance, fier d'avoir été choisi pour être le dépositaire d'un doux secret, aujourd'hui que — tardivement, il est vrai — la jeune fille se trouvait face à face avec les premiers émois du coeur...

Les préliminaires lui firent bien augurer de la suite des événements. Chose souhaitable, à son avis, pour un premier contact avec l'amour — même si plus tard la réalité doit se charger de reléguer la poésie au magasin des accessoires — le sentiment avait eu une naissance romanesque. Cette sérénade au clair de lune donnée par un musicien qu'on sait jeune mais dont on ne distingue pas les traits... cette impression magique qui étendra son souvenir sur les journées à venir, empêchant le temps de durer et complétant la cure ordonnée par la Faculté... voilà qui était propre à faire vibrer délicatement la fibre paternelle, très développée chez Philippe de Sylves.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif 5 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boîte.

VOL. XLII—No 32

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F.

ON DEMANDE jeune fille ou jeune dame intéressée à garder 2 enfants pendant que la mère travaille — 9 h. à 5 h., du lundi au vendredi. **Téléphoner, après 5 h., à Mme Guyot, 23-1275.** 32-632-32C.

JEUNE HOMME SERIEUX, tranquille, sobre, désirerait faire connaissance avec jeune fille sérieuse, de 20 à 30 ans. Confidentiel. **Ecrire à Boîte 603, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 30-603-32C.

BRIQUETEUR — accepte tout travail de réparation: cheminées, etc. Prix très raisonnables. **Téléphoner, après 6 h. p.m., à 23-3468.** 32-631-35C.

CALENDRIERS MURAUX pour 1956. Pour maisons d'affaires et foyers. **Dominion Import, 788, rue Main, Winnipeg 4, Man.** 29-9-T.F



CHAMBRE ET PENSION pour hommes. Près collège et Westeel; 10 minutes de chez Eaton. A 529, rue des Meurons, St-Boniface. **Téléphoner à 93-3613.** 32-628-32C.

A LOUER — A St-Norbert — Suite de 8 pièces, près église, école et autobus. Système de chauffage à l'huile. Jardin, garage. **Téléphoner à 42-0324.** 32-630-32C.

A LOUER — 2 chambres meublées, près de l'hôpital. **Téléphoner à 20-1785.** 32-629-32C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme; près autobus; usage du téléphone. **Téléphoner à 20-5689.** 30-11-T.F.

A LOUER — Grande chambre meublée. **S'adresser à 510, rue Archibald, St-Boniface.** 32-627-32C.

A LOUER — Suite de 3 ou 4 pièces, à 397, Place Gaboury, St-Boniface. **Téléphoner à 20-5394.** 32-626-32C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, à St-Boniface. Nouvellement décorée. Entrée privée. Possession le 1er décembre. **Téléphoner à 23-3154.** 32-625-34C.

A LOUER — Suite de 5 pièces. **S'adresser à 614, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 32-624-32C.

ON DEMANDE A ACHETER — 320 acres en culture, dans centre français. Bon paiement comptant. Envoyer renseignements et prix **à Boîte 535, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 26-535-32P.

MAGASIN A VENDRE, avec bon chiffre d'affaires — dans centre catholique de langue française, environ 60 milles de Winnipeg, 15 milles de 2 routes pavées; prêtre résident; religieuses en charge de l'école; 3 classes, grades 1 à 9 inclusivement. Prix raisonnable, conditions de paiement faciles. Quiconque serait intéressé pourrait **écrire à Boîte 611, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 30-611-33C.

30 p. 100 des cartes de Noël présenteront un motif religieux

ST-PAUL, Minn. — Sur deux milliards de cartes de Noël, aux Etats-Unis, environ 600 millions, soit 30 p. 100 du chiffre global, présenteront cette année un motif religieux, prévoit M. Robert Edman, vice-président de la Société d'instruction catéchétique.

Une telle renaissance religieuse serait attribuable à l'oeuvre accomplie par tant d'organismes religieux qui s'efforcent de rendre à la fête de Noël son caractère chrétien.

Une enquête effectuée auprès des éditeurs américains de cartes de souhaits pour Noël et le Nouvel An indique que les cartes représentant la Madone, l'Enfant-Jésus, les Mages, la sainte Famille obtiendront une grande popularité.

M. Edman fait observer que la qualité des cartes de Noël s'est sensiblement améliorée ces dernières années; elle atteindra un sommet en 1955. On pourra acheter, à bas prix, des cartes dont le dessin religieux a été conçu par des artistes de renom.

Les 2 milliards de cartes que l'on propose de publier aux Etats-Unis cette année rapporteront $175 millions, prix global de vente au détail; les frais de poste atteindront de $50 à $60 millions.

Espoir de l'hon. P. Martin

OTTAWA — Le ministre de la Santé, l'hon. Paul Martin, espère que les pourparlers fédéraux-provinciaux, au sujet d'un programme national d'assurance-santé, reprendront à Ottawa en decembre ou en janvier.

A VENDRE — Gros poêle électrique McClary. Bon marché. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 28-2-T.F.

A VENDRE — Maison 7 pièces avec lot, village de La Broquerie; près église, couvent. $1,500.00; bonnes conditions. **S'adresser à Edouard Boily, Richer, Tél. 303—11.** 32-636-35C.

A VENDRE — 350 acres, toutes en culture; ½ mille de l'église et école supérieure. Bonnes bâtisses. Bonne eau, puits artésien. Hydro. **S'adresser à L.-A. Tougas, Ste-Anne, Man. Tél. 44.** 22-457-32C.

ON DEMANDE

Maisons dans St-Boniface ou St-Vital — petites ou grandes. Pour un service prompt et une vente rapide, **téléphoner à**

M. H. MORIN — 23-5376

RAINBOW REALTY
253½, rue Sherbrook, Winnipeg
Tél. 75-2449
23-3-T.F.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 11 pièces; 2 installations de plomberie; chauffage eau chaude à l'huile; garage. Vrai bon duplexe pour seulement $9,900.00; comptant, $2,900.00; balance comme loyer.

Norwood — Bloc appartements de 3 suites entièrement indépendantes. Chaque suite équipée d'un poêle et d'un réfrigérateur électriques. Bâti il y a seulement 6 ans. Seulement $35,500.00; moitié comptant.

Norwood — Bungalow de 5 pièces; lot 50' x 120'. Seulement $4,500.00.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1878
32-634-32C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; chauffage à eau chaude à l'huile $10,000.00.

St-Boniface — Maison moderne de 5 pièces. Prix, $6,700.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces, près écoles. Prix réduit à $6,000.00.

St-Boniface — Maison 6 pièces, près écoles. Prix, $7,500.00

Norwood — Cottage moderne de 4 pièces. Chauffage à air chaud $6,800.00

Norwood — Bungalow moderne 6 pièces. Chauffage à air conditionné à l'huile. Prix, $11,900.00

Près de Winnipeg — Magasin général dans village canadien-français. Bon chiffre d'affaires. Logis attenant de 5 pièces. Prix, $3,500.00.

Magasin et logis de 10 pièces, à 45 milles de Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, $17,000. Changerait pour ferme de culture à grain.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-3458
32-637-32C.



La "Catechetical Guild Educational Society" de St-Paul, Minn., a publié récemment son 10,000,000ème "First Book for Little Catholics". Ayant atteint ce record en 4 ans, la société s'est classée au premier rang parmi les maisons d'édition de manuels religieux à couvertures flexibles. On voit ci-dessus le **R. P. Louis A. Gales** (au centre), **MM. Francis McGrade** (à gauche) et **F. Robert Edman**, du bureau de direction de la maison. (NC)

Au Sacré-Coeur

Film missionnaire

A la salle Guertin, dimanche dernier, on présenta un film missionnaire sur le Basutoland, Afrique, où se dévouent nombre d'Oblats canadiens. Les assistants purent reconnaître le R. P. L. de Gonzague Magnan, O.M.I., et son frère, Edouard, frère coadjuteur oblat, tous deux originaires de Ste-Anne des Chênes, Man., actuellement missionnaires au Basutoland. La tournée triomphale de la statue de Notre-Dame de Fatima à travers cette terre de mission fut goûtée, de même que l'histoire captivante de la première religieuse noire. Le R. F. Roméo Cloutier, O.M.I., de la Canadian Publishers Ltd., dirigea la projection.

Retraite des enfants

Mercredi et jeudi eut lieu la retraite des enfants de l'école prêchée par le R. P. Raphaël Lechasseur, O.M.I., de la Maison des Retraites de St-Boniface.

• • •

Au Club du Sacré-Coeur

Le dimanche 23 octobre, les membres du Club du Sacré-Coeur se choisirent de nouveaux officiers. Les membres du nouveau comité sont: G.-E. LaFlèche, président; Philippe Bourbonnais, vice-président; Raymond Lacharité, trésorier; Laurette Lavoie, secrétaire; Henri Gamache et Louis Gareau, conseillers. Aux nouveaux officiers, meilleurs souhaits; aux anciens, sincères remerciements.

Ligue des 5 quilles

Equipe	G.	P.
Bombes Atomiques	8	4
Gamache	8	4
Les Pattegôches	7	5
Les Bons	5	7
Paradis Terrestre	5	7
Richard	3	9

Haute 1 partie	
Philippe Bourbonnais	352
Thérèse Fifi	329
Bombes Atomiques	1026
Haute 3 parties	
Philippe Bourbonnais	824
Bombes Atomiques	2972

• • •

Ecole du Sacré-Coeur

Tableau d'honneur

Grade I: Catéchisme, Jacques Boulet et Irène Savoie; Français, James Todd et Valérie Carrière; Conduite et Application, Jeannette Godin.

Grade II: Cat., Marie-Louise Gagnon; Fr., Maurice Roy; Con. et Ap., Florence Richard.

Grade III: Cat., Raymond Rousson; Fr., Isabelle Coutu; Con. et Ap., Laurent Hémery.

Grade IV: Cat., Denis Gareau et Lucille Patenaude; Fr., Caroline Yost et Marie-Paule Sala; Con. et Ap., Carol Vivien et Joseph Jacobucci.

Grade V: Cat., Jacqueline Williams; Fr., Roger Léveillé; Con. et Ap., Cécile Danais.

Grade VI: Cat., April Nault; Fr., Yvonne Préfontaine; Con. et Ap., Michel Koryluk.

Grade VII: Cat., Raymond Yost; Fr., Léopold LaClare; Con. et Ap., Jean-Paul Mertens.

Grade VIII: Cat., Lucille LaFlèche; Fr., Roberta Coutu; Con. et Ap., Victor Bonin.

Grade IX: Cat. et Fr., Claudette Guertin; Con. et Ap., Colette Perrault.

Grade X: Cat. et Fr., Yolande Roy; Con. et Ap., Marguerite Courchaine.

Grade XI: Cat., Monique Nolette; Fr., François Wenski; Con. et Ap., Jeanne Verrier.

Sept Canadiennes en route pour le Chili

MONTREAL — Sept oblates missionnaires de l'Immaculée sont parties de Dorval le 22 octobre pour se rendre au Chili.

Ce sont: garde Aline Robitaille, de Chicoutimi, garde Céline Bourgoin, de St-Léonard, N.-B., garde Lily Nadeau, de Lac Baker, N.-B., et Mlle Claire Beaulieu de Québec, qui exerceront leur apostolat dans la pampa chilienne, ainsi que Mlle Yvette Giguère, de St-Boniface de Shawinigan, qui se dévouera à Antofagasta.

Garde Luce Lacombe, présidente générale de cet institut fondé il y a quelques années seulement, ainsi que Mlle Marie-Anna Richard, économe générale, accompagnent les missionnaires.

MAISONS A VENDRE

Norwood (Précieux-Sang)

453, rue Horace — Grand lot; 7 pièces (4 & 3) et salle de bains. Fournaise. Vieux style mais chaude; pour famille ou revenus. Taxes $125. Titre clair. $6,000 ou meilleure offre; $1000 comptant, balance facile. Possession immédiate.

Bungalow — Enfield Crescent — Côté haut; double lot, 5 pièces (3 chambres à coucher) et salle de bains. Chauffage automatique; garage. $9,200 ou $7,850 pour un lot. Environ $3,000 comptant.

Duplexe, St-Boniface — Rue Bertrand; double lot; 2 logements; chauffage eau chaude. Garage. $8,500. Echangera pour ferme mixte Haywood ou St-Claude.

Et autres occasions, 4 à 9 et 11 pièces.

S'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones 92-7125 ou 42-3254
J.-A. PELLETIER — 23-5618
32-635-32C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

St-Boniface — Comptant requis, $4,000.00 — Près écoles et autobus: maison moderne 6 pièces; 3 chambres à coucher; cuisine spacieuse, salon, salle à manger; en plus salle de récréation au soubassement. Garage. Possession immédiate.

St-Boniface — $10,000.00 — Près école Provencher: bungalow moderne 5 pièces; 2 chambres à coucher. Chauffage eau chaude, huile. ½ comptant.

St-Boniface — Comptant requis, $2,800.00 — Duplexe, 11 pièces. Plomberie double; entrées privées; chauffage eau chaude, huile. Revenus actuels, $62.00; revenus possibles, $92.00. Prix, $9,900.00.

St-Boniface — $12,500.00 — Duplexe 8 pièces, 4 en bas, 4 au second; près écoles et autobus. Plomberie double. Grand lot. Garage. Revenus, $140.00.

Norwood — $9,400.00. — Duplexe 7 pièces, près Précieux-Sang. Plomberie double. Garage. Revenus actuels, $55.00; revenus possibles, $75.00 à $80.00. ½ comptant.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
32-638-32C.

Un hommage au cardinal J. C. McGuigan

QUEBEC — L'Association des Anciens de Laval rendra hommage aux singuliers mérites de S. E. le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, à l'occasion de ses fêtes annuelles les 11, 12 et 13 novembre. Le prince de l'Eglise, qui célèbre cette année les 25 ans de son élévation à la dignité d'archevêque, recevra la "médaille des Anciens" au cours d'une brillante cérémonie, à l'issue d'un déjeuner dans la salle de bal du Château, le samedi 12 novembre.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
COMMIS DES TRAVAUX
$262-$295

pour le ministère de la Défense nationale à Shilo, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W687.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
INGENIEURS STATIONNAIRES
(certificat provincial de 4ème classe) $222-$260
(certificat provincial de 3ème classe) $270-$295

pour le ministère de la Défense nationale à Shilo, Manitoba. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W690-1.

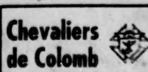
LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
COMMIS
(hommes et femmes)

pour le ministère de la Défense Nationale, à Fort Churchill.
Salaire initial: $200-$265, selon expérience et qualifications (allocations pour le Nord comprises).
Congés de maladie et vacances payés. Plan d'hospitalisation et de service médical en groupe.
Occasions d'avancement.
Connaissance de la dactylographie exigée pour certains emplois.
S'adresser à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W688.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
TECHNOLOGUES EN ALIMENTATION
(hommes et femmes)
$245-$290

pour la ferme expérimentale du ministère de l'Agriculture à Morden. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
356, rue Main, Winnipeg
55-W692.

Chevaliers de Colomb



Conseil Provencher

A l'assemblée du 27 octobre dernier, nous avions l'honneur d'avoir avec nous le Député de District, Frère Gilles Guyot. Le Frère Guyot devant repartir pour une autre assemblée, procéda immédiatement à l'installation officielle des officiers du Conseil. Nous remercions le Député de District pour son travail efficace et pour ses paroles encourageantes et espérons le revoir encore.

Mise au point

En ces dernières années, plusieurs nouveaux Conseils ont été formés au Manitoba. Cinq de ces Conseils dérivaient du Conseil Provencher. Ce fut pour nous une lourde perte en ressources matérielles et humaines. La formation de ces nouveaux Conseils reçut de Provencher plein assentiment et pleine assistance. Nous ne pensions qu'à l'agrandissement de l'Ordre et n'espérions en revanche qu'entière coopération de la part de ces Conseils. Il était inévitable qu'avec des officiers ayant peu ou aucune expérience des règlements de la Chevalerie c e r t a i n s faux-pas aient été commis.

Certaines autres indiscrétions portées jusqu'au Conseil Suprême nous semblent moins excusables. Si certains Conseils, par ignorance de la constitution, se sont soumis à une taxation illégale dans le passé, c'est entièrement de leur affaire. Ce que Provencher a fait, tout en protestant contre le procédé, est également de son affaire. Ayant l'assentiment du Conseil Suprême en la matière, nous nous faisons fo t de continuer comme par le passé.

Politesse

Un peu de savoir-vivre ne nuit jamais. En les grandes circonstances, initiations par exemple, il fut toujours de mise d'envoyer des lettres d'invitation aux Grands Chevaliers de tous les Conseils. Ce n'est peut-être pas obligatoire, mais cela ne saurait nuire.

S. Christophe au secours

Notre bon chapelain croyait que les numéros de route indiquaient la vitesse normale. Le malheureux était sur la mauvaise route. Et route 75 s.v.p.

Messe des Morts

N'oubliez pas vos défunts, chers Chevaliers, en ce mois qui leur est consacré. Rendez-vous au Sacré-Coeur donc pour le 11 novembre.

"Memento mori"

Oublie pas de mourir! A l'heure indiquée, nous y serons, mon cher "Après-Tout". En attendant cette heureuse délivrance pour plusieurs, la nouvelle du trépas de Bistouri nous semble passablement exagérée. Cela se traduit en anglais: "Wishful thinking!" Serions-nous un symbole de Provencher? Comme le phoenix, ce dernier renaît toujours de ses cendres. L'expérience du passé orageux le prouve abondamment. Il "semble" dépérir, mais c'est tout. L'expérience, mes jeunes confrères, ça vaut son pesant d'or.

BISTOURI.

Un fils de M. F. Dulles sera ordonné prêtre l'an prochain

ROME — A l'occasion de l'audience privée que S. S. Pie XII a accordée le 23 octobre à M. Foster Dulles, on a souligné qu'un fils du secrétaire d'Etat américain, Avery Dulles, converti au catholicisme, étudie présentement la théologie au "Woodstock College", dans le Maryland, et qu'il sera ordonné prêtre au terme de la présente année académique. L'institution en question est un scolasticat des Jésuites, chez qui le fils de M. Dulles a demandé son admission après sa conversion.

M. Dulles, qui est lui-même presbytérien, a déclaré après l'audience: "Je suis très heureux d'avoir été reçu par Sa Sainteté Pie XII. Cette rencontre a fourni la possibilité de discuter notre commune aspiration à une paix durable basée sur la justice et sur la vraie liberté".

NOTICE TO CREDITORS

In the matter of the estate of Jean Pierre Roziere, late of the Rural Municipality of South Norfolk, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

All claims against the above estate must be filed with the undersigned verified by statutory declaration on or before the 1st day of December, A. D. 1955.

Dated at the Village of Glenboro, in the Province of Manitoba, this 27th day of October, A. D. 1955.

F. M. FERG, Q.C.,
Solicitor for Adolphe Roziere,
Administrator with Will annexed.



L'entretien des planchers est bien simplifié de nos jours

Vous tenez-vous au courant des tendances modernes dans la disposition des meubles, dans l'ordonnance générale du foyer? Le temps est à l'espace et disparus les jours où les meubles s'entassaient dans chaque pièce de façon à constituer presque une course à obstacles.

Entretien simplifié

Comme pour à peu près chaque changement d'habitudes il y a une raison valable. C'est qu'aujourd'hui, de plus en plus, l'entretien des planchers est simplifié aussi bien par les moyens employés que par les revêtements modernes. Les parquets, de nos jours, n'ont pas besoin d'être cachés; ils s'étalent au grand jour. La tuile, le linoléum, le prélart réclament leur place dans presque n'importe quelle pièce de la maison; de la cuisine, de la salle de bains, ils se sont répandus vers les autres appartements.

Et quels avantages ils apportent: ils sont presque inusables et ils jettent une note de gaieté qui donne un nouveau cachet à un appartement.

La cire Superdur Glo-Coat

A mesure qu'ils se sont répandus, ils ont provoqué de nouveaux efforts de la part des fabricants des produits qui servent à les entretenir. Aujourd'hui, une cire à planchers comme le poli Superdur Glo-Coat fabriqué par la maison Johnson ne vise pas seulement à faciliter l'entretien du parquet; elle vise autant à lui conserver indemne sa surface originale.

Une égratignure a vite fait de laisser une trace permanente sur un prélart ou un linoléum; vous les évitez en cirant avec une cire dure et résistante qui absorbe elle-même les coups avant qu'ils ne pénètrent la surface du parquet. Le choix de votre cire, c'est l'un des secrets de la conservation du prélart, du linoléum ou de la tuile d'asphalte ou de caoutchouc.

Grève terminée

PARIS — Environ 7,000 gardiens ont décidé de mettre fin à leur grève dans 120 prisons françaises après que le gouvernement eut promis d'étudier leurs problèmes "en moins de huit jours". Les gardiens réclament un boni mensuel de $14.48 qui porterait leurs salaires à environ $100 par mois.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le mercredi 14 décembre 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUT ET CHANGEMENTS, EDIFICE PUBLIC FEDERAL, BRANDON (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.) et au bureau de poste de Brandon (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $150.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 25 octobre 1955.



